

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Benyahia, Jijel
Faculté des Lettres et Langues
Département des Lettres et Langue Française



N° de série :

N° d'ordre :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Master

Option : Sciences du langage.

**LA PERCEPTION DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DANS LE
PARLER JIJILIEN :**

**CAS DES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE MOHAMED SEDDIK
BENYAHIA, JIJEL VS DES PERSONNES AGEES DE LA CNR.**

Présenté par :

ARID Nehla

LADJEROUD Rahma

Membre du jury :

Président : M. BOUKROUH Naamane

Rapporteur : Dr. SISSAOUI Abdelaziz

Examineur : M.AYED Abderrahmane

Sous la direction de :

Dr. SISSAOUI Abdelaziz

Année universitaire : 2018/2019

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Benyahia, Jijel
Faculté des Lettres et Langues
Département des Lettres et Langue Française



N° de série :

N° d'ordre :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Master

Option : Sciences du langage.

**LA PERCEPTION DE LA VARIATION LINGUISTIQUE DANS LE
PARLER JIJILIEN :**

**CAS DES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE MOHAMED SEDDIK
BENYAHIA, JIJEL VS LES PERSONNES AGEES DE LA CNR.**

Présenté par :

ARID Nehla

LADJEROUD Rahma

Membre du jury :

Président : M. BOUKROUH Naamane

Rapporteur : Dr. SISSAOUI Abdelaziz

Examineur : M. AYED Abderrahmane

Sous la direction de :

Dr. SISSAOUI Abdelaziz

Année universitaire : 2018/2019

Remerciements

Nous tenons à remercier tout particulièrement notre directeur de recherche Docteur Sissaoui Abdelaziz, de nous avoir orienté tout au long de ce travail, par son encouragement et ses précieux conseils. Ainsi que tous les enseignants du département des lettres et langue française.

Nous remercions également les membres de jury qui nous font l'honneur d'évaluer ce travail.

Un merci chaleureux pour : les étudiants inscrits en Master I, et pour les personnes âgées que nous avons rencontrées à la CNR, qui ont généreusement accepté de donner de leur temps en participant à notre enquête et qui se sont montrés ouverts sur l'altérité.

A toute personne qui s'est enquis de près ou de loin de l'avancée de ce travail.

Dédicace

Je dédie ce travail à mes chers parents, qui m'ont soutenu durant toute ma vie, m'ont bien élevé, et ne m'ont jamais privé de leur amour et tendresse, je ne saurais les remercier, que Dieu leurs accorde santé, bonheur et longue vie.

A mon cher frère, que Dieu lui accorde tout ce dont il rêve.

A mes sœurs et leurs maris, ma petite sœur chérie, et à mes nièces et neveux que j'aime énormément.

A mon cher fiancé qui a été toujours là pour me soutenir et m'épauler.

A tous les membres de ma famille maternelle et paternelle.

A tous mes amis.

A mes chers élèves.

Et à toute personne qui m'a aidée de près ou de loin de l'avancée de ce travail.

Rahma.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

À mes chers parents, qui m'ont encouragés tout au long de ma vie m'ont bien élevée, et ne m'ont jamais privés de leurs amour et tendresse, je ne saurais les remercier, que Dieu leur accorde santé, bonheur et longue vie.

À mon frère : Djemel eddine (bibo)

À ma soeur : Zineb (biba) et son mari Ahmed

À mon petit neveu : Mouloud (mimo)

À l'âme de ma grand-mère

À ma chère sœur Amina

À ma chérie Khawla, qui m'a soutenu sans relâche toute au long de mes études.

À tous mes amies qui m'ont encouragé et soutenu dans la réalisation de ce projet à citer Meriem, Mayssam, Hiba et Romaissa.

À toute personne ayant faite parti de ma vie

Un grand merci.

Nehla.

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE	12
1. La problématique	13
2. Hypothèses	14
3. Méthodologie	14
PREMIERE PARTIE : CADRAGE THEORIQUE	
CHAPITRE 01 : Situation sociolinguistique en Algérie	
Introduction	17
1. Les langues présentes en Algérie	17
1.1. L'arabe classique.....	17
1.2. L'arabe algérien.....	18
1.3. L'arabe moderne	18
1.4. Tamazight ou les langues berbères	18
1.5. Le français	19
1.6. L'espagnol	20
1.7. L'anglais	21
2. Le contact des langues en Algérie	21
2.1. Le (bi) plurilinguisme en Algérie.....	22
2.2. La diglossie en Algérie	25
3. Le rôle des facteurs extralinguistiques dans les usages langagiers	26
3.1. Le parler des jeunes vs le parler des personnes âgées	27
3.1.1. Qu'est-ce que nous entendons par le parler jeune et le parler des personnes âgées ? ...	28
3.1.2. Le parler jeune	28
3.1.2. Le parler des personnes âgées	29
3.1.3. L'influence du parler juvénile sur l'usage de la langue traditionnelle chez les algériens.....	29
Conclusion	30
CHAPITRE 02 : L'approche théorique des variations	
Introduction	32
1. La linguistique variationniste.....	32
2. Normes et variations (socio)linguistiques.....	33

2.1. La norme.....	33
2.2. La variation	33
2.2.1. Les types de variation.....	34
2.2.2. Variations selon les usagers	34
a. Variation diastratique	34
b. Variation diatopique	34
c. Variation diachronique	34
2.2.3. Variations selon les usages	35
a. Variation diaphasique	35
3. Les niveaux de la manifestation des variations	35
3.1. Niveau morphologique	36
3.2. Niveau phonique	36
3.3. Niveau lexical	36
4. Les registres de langue, styles et genres	37
4.1. Le registre soutenu	37
4.2. Le registre courant	38
4.3. Le registre familier	38
Conclusion.....	38

DEUXIEME PARTIE : CADRE PRATIQUE

CHAPITRE 01 : Méthodologie de la recherche

Introduction	41
1. Présentation du terrain.....	41
2. Déroulement de l'enquête.....	42
3. Présentation du corpus	43
4. Le corpus.....	43
5. Les questions proposées lors de l'entretien.....	43
6. Les conventions de transcription	44

CHAPITRE 02 : Analyse et interprétation des résultats

Introduction.....	47
1. Analyse qualitative du corpus.....	47
1.1. Variations observées chez les jeunes	47
1.2. Variations observées chez les personnes âgées.....	94

2/ Analyse quantitative des variations linguistiques chez les jeunes et les personnes âgées. 139

I/ Le taux des variantes présentes dans chaque types de variation

1/ Variations syntaxiques..... 140

2/ Variations phonétiques..... 144

3/ Variations lexicales..... 147

II / Comparaison entre le taux des variations présentes chez les deux générations 150

1/ Variations syntaxiques..... 150

2/ Variations phonétiques..... 151

3/ Variations lexicales..... 151

Conclusion 152

CONCLUSION GENERALE 154

LISTE DES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE

ANNEXES

LISTE DES FIGURES

Figure N°= 1 : Taux de l'absence de la particule de négation « ne » 140

Figure N°= 2 : Taux de l'emploi du pronom « on » pour désigner « nous »..... 140

Figure N°= 3: Taux de l'emploi de la forme relâchée « ça » 141

Figure N°= 4: Taux de l'emploi incorrect du pronom « que »..... 142

Figure N°5= : Taux de l'emploi incorrect des verbes conjugués..... 142

Figure N°= 6 : Taux de l'emploi incorrect des adverbes 143

Figure N°= 7 : Taux de la confusion du genre..... 144

Figure N°= 8 : Taux de la syncope 144

Figure N°= 9 : Taux de l'emploi des interjections..... 145

Figure N°= 10: Taux de l'emploi du /r/ roulé 145

Figure N°= 11 : Taux de l'élision du pronom « il » 146

Figure N°= 12 : Taux du nombre d'assourdissement du pronom « je »..... 146

Figure N°=13 : Taux d'emprunt employé	147
Figure N°= 14 : Taux de la dérivation	148
Figure N°= 15 : Taux de l'emploi de l'alternance codique.....	148
Figure N°= 16 : Taux de l'emploi des abréviations	149
Figure N°=17 : Taux de l'emploi des xénismes	149
Figure N°=18 : Taux de glissement sémantique.....	150
Figure N°=19 : Taux de variations syntaxiques chez les deux générations	150
Figure N°=20 : Taux des variations phonétiques chez les deux générations	151
Figure N°=21 : Taux des variations lexicales chez les deux générations	151

PARTIE THEORIQUE

INTRODUCTION GENERALE

INTRODUCTION GENERALE

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique et plus précisément dans la linguistique variationniste, nous nous intéressons à l'étude de la variation linguistique et l'utilisation des différents registres de langues chez les jeunes et les personnes âgées de la ville de Jijel. Ces derniers comme tous les sujets parlants ont des usages variés du français à l'intérieur de la même communauté linguistique. Les uns emploient des variétés proches du français standard alors que d'autres se servent des variétés qui s'écartent plus ou moins du français normatif.

Nous nous sommes inspirées des travaux de certains chercheurs notamment William Labov, Françoise Gadet qui se sont attachés à étudier la notion de la variation linguistique tout en rendant compte du contexte linguistique par le biais des caractéristiques sociales des individus, notons aussi que certains chercheurs algériens nous nous sommes également inspirés notamment Dalila Morsly, Yasmina Cherrad et d'autres qui s'intéressent de façon plus ou moins exclusive ou générale aux différents niveaux de l'analyse linguistique. D'après Yasmina Cherrad : « la rencontre entre les langues et le français produit une parole émaillée de toutes sortes de modifications à divers niveaux : (phonologique, syntaxique, sémantique), cette création repose globalement sur les potentialités offertes par les systèmes linguistiques en présence ». nous retrouvons dans ce qui est signalé comme des spécificités, des constantes qui, au-delà de la variation propre à chaque région, génération peuvent donner une idée des éléments linguistiques communs susceptibles d'aider à identifier l'existence d'un « français algérien », ces chercheurs ont décrit en particulier la diversité des pratiques langagières des algériens.

Ce que nous voudrions surtout analyser est la manière par laquelle les jeunes se distinguent de leurs parents en adoptant une autre façon de parler parce qu'étant jeunes, nous avons remarqué lors de nos échanges : soit avec des personnes de notre âge ou encore, avec nos parents et nos grands parents, professeurs.... qu'il y' a une différence entre les deux parlars, au niveau de la structure des phrases, les personnes âgées utilisent un vocabulaire homogène tout en recourant de temps à autre à l'emprunt, au français surtout alors que le parler des jeunes est plus complexe, car ces derniers adoptent des termes spécifiques, les différents phénomènes résultant du contact des langues tels que l'alternance codique, le mélange codique....etc. Les jeunes empruntent des mots aux différentes langues comme le français et l'anglais.

En effet, pour l'examen de la variation des pratiques langagières de l'actuelle et de l'ancienne génération, nous avons opté pour l'enregistrement des entretiens avec des personnes âgées au niveau de la CNR et des jeunes étudiants inscrits au Master I Sciences du langage à l'université de Tassoust, dans le but de collecter un nombre conséquent de la parole vivante.

Ces enregistrements seront effectués en langue française bien évidemment. Cela nous permettra de constituer un corpus, qui sera la base de l'analyse que nous allons faire.

1. La problématique

Il existe à l'intérieur d'une même langue des variétés linguistiques ou des parlers plus au moins différents. Cela signifie que les locuteurs d'une même communauté linguistique parlent différemment, cette différence peut toucher certaines structures de la langue.

Les différences qui résident à l'intérieur d'une langue ou dans un parler au niveau d'une même communauté linguistique, est ce qu'on appelle « la variation linguistique ». C'est le cas pour la pratique de la langue française en Algérie, l'utilisation de cette langue par les algériens se manifeste par des formes langagières et conversationnelle différentes d'un locuteur à un autre et qui peuvent influencer la norme habituelle (le français standard) c'est-à-dire qu'il existe une variété de la langue française sur le marché linguistique algérien.

Les locuteurs algériens n'emploient pas tous la même variété, leur usage dépend de plusieurs facteurs, familiaux, socio professionnels...

Notre objectif est d'étudier la manière par laquelle les jeunes se distinguent de leurs aïeux en adoptant une autre façon de parler. Donc nous nous posons la problématique suivante : **en quoi le parler des jeunes se diffère-t-il de celui des personnes âgées, et comment cela influe-t-il sur la structure interne de la langue (syntaxe, phonétique, lexique) ?**

- Comment se manifestent ces divergences entre les deux parlers et sur quel niveau de langue ?
- Les langues en présence en Algérie impriment-elles un cachet particulier au français utilisé par les locuteurs algériens, au point de créer un nouveau « parler franc-algérien » différent du français « standard » ?

2. Hypothèses

Pour répondre à cette question nous émettons les hypothèses suivantes :

- 1- En vivant dans une société juvénile, les personnes âgées sont influencées par leur entourage (la conjoncture et la dynamique de la société algérienne), linguistiquement parlant les personnes âgées seraient amené à adapter leur langage pour pouvoir communiquer et s'intégrer avec la nouvelle génération afin de comprendre et se faire comprendre.
- 2- Nous supposons que les jeunes recourent plus que les personnes âgées à l'emploi des abréviations, emprunts, verlan, xénismes ... etc.

3. Méthodologie

Pour mener à bien notre recherche, nous avons choisi la méthode qui nous parait la plus pertinente à l'analyse de notre objet de recherche. Donc nous avons opté pour la réalisation des enregistrements. Notre objectif est d'observer comment nos enquêtés (jeunes et personnes âgées) se servent de la langue française, dans ce cas nous pouvons observer et relever toutes les variations linguistiques, toutes les différences qui affectent les formes syntaxique phonologiques, lexicales du français et par là produire des écarts par rapport à la norme et au français de référence.

Notre corpus est constitué de 24 enregistrements audio-oraux : douze destinés aux jeunes : étudiants en master 01 spécialité science du langage, et 12 personnes âgées : au niveau de la caisse nationale des retraites.

Concernant la construction de travail, il sera divisé en **deux parties principales répertoriées en chapitres** :

1/ Une partie théorique : comporte deux chapitres, dans le premier chapitre nous allons définir les concepts clé de notre travail à savoir la situation linguistique en Algérie, tout en mettant l'accent sur les différents phénomènes résultant du contact des langues. Dans le deuxième chapitre nous allons faire un survol sur l'approche variationniste, tout ce qui concerne les variations, la norme ... etc.

INTRODUCTION GENERALE

2/ Une partie Pratique : où nous tenterons d'analyser notre corpus et les données que nous aurons recueillies à l'aide de **l'enregistrement des entretiens** afin de recueillir plutôt de la parole vivante qui servirait de matrice pour l'analyse. Cette partie se divise en deux chapitres, dans le premier chapitre nous allons décrire le corpus, le lieu de recherche, les questions posées lors de l'entretien... etc. Le deuxième chapitre sera consacré à l'analyse qualitative et quantitative des variations linguistiques chez les jeunes et les personnes âgées.

Pour clôturer notre travail, nous proposerons une conclusion générale englobant les résultats de notre étude.

Chapitre 01 :
La situation sociolinguistique en Algérie

Introduction

L'Algérie était un forum privilégié de divers colonisateurs, notamment la colonisation française qui a laissé son empreinte dans plusieurs domaines plus particulièrement le domaine linguistique. Du fait de son passé colonial l'Algérie est considérée comme un pays francophone.

L'Algérie étant considérée comme un panorama de plurilingue, sa situation sociolinguistique doit être sans doute riche et complexe. Différents travaux sur la situation sociolinguistique algérienne ont montré la difficulté de sortir avec des résultats pouvant rendre compte précisément de la réalité sociolinguistique en Algérie cette complexité la rend une piste inépuisable d'interrogations et de recherches.

Le locuteur algérien possède plusieurs langues dont la place et les pratiques diffèrent selon la situation de communication. On y trouve : l'arabe, l'arabe algérien avec ses différentes variantes, les langues berbères et le français. Certaines de ces variétés ont le statut d'officialité (l'arabe et le berbère) d'autres ne le sont pas.

Dun point de vue sociolinguistique, le paysage linguistique algérien est très complexe. Cette complexité a donné naissance à un champs d'étude fécond et surtout privilégié par plusieurs linguistes qui ont constaté plusieurs phénomènes transcodiques notant : variation linguistique , plurilinguisme , diglossie , l'alternance codique , mélange codique ...etc.

Pour cette raison notre recherche porte sur la variation linguistique chez les locuteurs jeunes et chez les locuteurs âgés. En effet nous jugeons que c'est très intéressant d'analyser en premier lieu la présence des variétés linguistique présente en Algérie et en second lieu les phénomènes qui résultent de contacte de langues.

1. Les langues présentes en Algérie**1.1. L'arabe classique**

L'arabe classique est nommé aussi l'arabe du coran dit aussi « la langue de la révélation divine ». Son usage est pratiquement inexistant, car elle est utilisée dans des contextes formels particuliers, les locuteurs algériens trouvent une difficulté à

s'exprimer oralement en cette langue, elle est uniquement utile dans les écoles coraniques, les mosquées, et les zaouïas.

1.2. L'arabe algérien

L'arabe algérien est nommé aussi « *daridja* » c'est la langue de la plupart des algériens. Elle comprend plusieurs variétés et pratiquée quotidiennement dans les situations informelles seulement, Car les différentes variétés de l'arabe algérien ne jouissent en aucun cas du statut d'officialité. Reconnue aussi par la langue maternelle des algériens, elle assure une intercompréhension avec les pays voisins notamment les tunisiens et marocains.

La diversité des variétés de la première langue algérienne se manifeste sur le plan phonétique et surtout lexicale comme une marque qui révèle l'origine géographique de ses locuteurs on y trouve l'oranais, le parler jijilien ... etc.

Cette distinction entre les parlers témoigne de l'identité algérienne et d'une appartenance socioculturelle bien déterminée

1.3. L'arabe moderne

Cette variété est issue d'un métissage entre l'arabe standard et l'arabe algérien. Selon Khoulogli (1996), cette forme se caractérise par « *un vocabulaire hautement classique attestant peu - voire pas - de désinences casuelles et d'une base morphologique, syntaxique et lexicale fondamentalement dialectale* »¹. Quoiqu'elle ne jouisse pas du statut de l'arabe classique les locuteurs de cette variété sont la plupart des personnes qui ont suivi un cursus universitaire plus au moins long. Nous la trouvons dans les plateaux télévisés, les émissions, certaines conférences ...etc.²

1.4. Tamazight ou les langues berbères

L'Afrique du nord était le berceau des langues berbères qui existaient depuis la nuit des temps sous forme de plusieurs variétés et qui ont persisté d'exister aux différentes invasions sur le continent africain.

¹ Tirée du site http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2000.barkat_m&part=11038 consulté le 10/03/2019.

² Ibid.

Ces langues sont regroupées sous le nom de tamazigh, assez utilisées en Algérie dont la plupart de ces locuteurs se trouve en Kabylie. Depuis 2016 le tamazigh devient langue officielle à côté de l'arabe qui demeure la langue officielle de l'Etat, sa place est conservée c'est la langue officielle et elle est étudiée dans les établissements.

Nous trouvons :

- **Le dialecte kabyle** : est pratiqué en Kabylie, caractérisé par plusieurs particularités lexicales qui se différencient d'une région à une autre il est parlé surtout en : (Tiziouzou , Béjaïa, Bouira, Boumerdes , Sétif et Alger) .
- **Le chaoui** est pratiqué dans le sud de l'Algérie.
- **Le Mzab**, ce dialecte recouvre Ghardaïa et les autres villes ibadhistes.
- **Le tergui** est nommé aussi le tamachakt pratiqué dans le sud du pays.

1.5. Le français

Depuis 1930 jusqu'à nos jours la langue française occupe une place primordiale dans le paysage linguistique algérien. La France a consacré tous les moyens pour éradiquer carrément la langue arabe en appliquant la politique de la terre brûlée pour but d'anéantir les fondements de l'identité algérienne basés sur les principes de l'amazigh et de la religion musulmane.

Le colonisateur Français a essayé à tout prix d'effacer toute trace de la langue arabe et d'effacer les normes culturelles de la société algérienne. Louis Jean CALVET affirme : « on sait que toute invasion se concrétise très vite par l'implantation de groupes de militaires et d'administrateurs, puis de commerçants, généralement dans les villes : c'est autour de ces groupes que va tout d'abord se jouer la bataille linguistique »³ La politique linguistique pratiquée par les Français avait pour but d'imposer la langue française au profit de l'arabe. L'imposition de la langue française dans les écoles algériennes et la mise en pratique de la politique de « désarabisation » a attisé la haine des autochtones à l'égard de la langue française motif qui a poussé les algériens à protéger la langue arabe en l'enseignant dans les mosquées et les zaouïas.

³CALVET L.-J., 1998, *Linguistique et colonialisme. Petit traité de glottophagie*, bibliothèque scientifique payot, p. 60.

A partir de 1963 « la période post coloniale », le gouvernement algérien adopte l'arabisation de toutes les institutions et redonne à la langue arabe sa fonction qui lui a été arrachée comme langue nationale et officielle, ce qui a permis à la langue arabe de se propager au profit de la langue française mais cette dernière continue à être présente dans tous les domaines excepté le domaine religieux et judiciaire.

L'usage du français en Algérie est très fréquent sur tout le territoire algérien notamment dans les grandes villes comme Alger, Oran, Constantine ...etc. Cet usage diffère selon la situation et le contexte. Par exemple les milieux ruraux éprouvent une grande difficulté à parler cette langue sauf ceux qui ont eu une formation, contrairement aux milieux urbains où la plupart des locuteurs pratiquent cette langue d'une manière quotidienne. Suite au statut d'officialité que le pouvoir algérien lui a attribué comme langue étrangère, le français continue à être la langue de rédaction, de traduction utilisé en parallèle avec l'arabe dans l'élaboration des textes officiels.

1.6. L'espagnol

La conquête espagnole en Algérie a contribué à l'expansion de cette langue surtout dans l'ouest du pays. D'autres facteurs qui ont permis à la langue espagnole de se répandre sont : la proximité géographique et les échanges commerciaux avec l'Espagne. Yacine Derraji dénombre plusieurs motifs et raisons dont il note : « *les fréquents séjours et déplacements vers l'Espagne qu'ils (les jeunes chômeurs) pour s'approvisionner en denrées alimentaires et produits manufacturés* »⁴.

Ce contact entre les deux pays a enrichi le répertoire linguistique algérien d'ailleurs les traces de la présence espagnole en Algérie sont toujours visibles on constate un nombre conséquent des emprunts venant de l'Espagne comme : *cosina* (cuisine), *porta* (porte) etc.

Quant à l'enseignement de l'espagnol en Algérie, il est introduit en 2^{ème} année secondaire au choix avec l'allemand ou l'italien.

⁴ Yacine Derraji, Queffelec, (2002) p 39.

1.7. L'anglais

Après la deuxième guerre mondiale, l'usage de l'anglais s'imposait dans toutes les formes de communications orales et écrites, son usage est essentiellement omniprésent dans les manifestations scientifiques internationales. L'anglais en Algérie est classé comme la 2^{ème} langue étrangère après le français, étant donnée la première langue internationale de la communication par excellence.

Son enseignement dans les écoles algériennes est introduit à partir de la 1^{ère} année du cycle moyen suite à l'accroissement du nombre de leurs locuteurs en fonction d'un ensemble de facteurs d'ordre militaire, économique, culturel, linguistique... etc.

De plus la recherche scientifique, les publications des articles et des ouvrages les plus récents se font en majeure partie en anglais. Suite à des raisons historiques (le conflit entre la langue arabe et française) les arabophones ont imposé l'enseignement de l'anglais en 4^{ème} année primaire quoi 'à titre optionnel et bien que c'est la 1^{ère} puissance économique et la 1^{ère} langue internationale cette proposition n'a pas tenu la bonne route en raison de l'absence d'un ancrage socioculturel de l'anglais en Algérie.

L'anglais est une langue historiquement neutre par rapport au français la langue du colonisateur qui est en conflit avec la langue arabe mais cela n'empêche pas de signaler la présence d'un nombre conséquent des emprunts de l'anglais citons quelque'un : weekend, ok... etc.

2. Le contact de langue en Algérie

Etant un pays plurilingue, les locuteurs algériens recourent à plusieurs langues lors de leurs échanges notamment le couple arabe standard _ français. Les Algériens éprouvent une difficulté à tenir un discours uniquement en arabe et cela même au niveau des plateaux télévisés, ce qui pousse certains cadres à recourir au français, ces locuteurs choisissent le français parce qu'ils assimilent bien cette langue au profit de l'arabe standard, les langues en Algérie sont en conflit perpétuel entre le français la langue de l'ancien colonisateur et l'arabe standard la langue la plus formelle et la moins formelle (l'arabe algérien, le berbère et ses variétés). En Algérie la question linguistique reste liée à la conjoncture et à la dynamique de la société, les Algériens trouvent parfois une difficulté à s'exprimer en telle ou telle langue mais cela n'empêche pas que cette diversité de langues leur permet aussi qu'ils :

«Ont, à leur disposition, un riche répertoire verbal et ils savent en user et abuser, à leur convenance, en modulant cette utilisation selon les différents contextes, les interlocuteurs, les sujets et les objets de la communication ainsi que ses enjeux. Ce faisant, ils font montre d'une grande liberté dans leur utilisation de ces ressources et une formidable capacité à créer du sens, des mots, « des langues », en jouant justement avec elles, en se jouant d'elles, en opérant un continuels va-et-vient entre elles, en les faisant se heurter, se chevaucher, se traverser et même s'épouser dans une fusion toujours stigmatisée par les bienpensants et les gardiens du temple et du dogme car illicite, anormale et déviante par rapport au bon usage. Les exemples foisonnent qui sont autant de manifestations et d'indices de la faculté qu'ont les Algériens de s'adapter et de traduire la réalité de leur vie quotidienne en mettant à profit toutes les possibilités que leur offre cette réalité dans sa pluralité et sa diversité.»⁵

Certes les locuteurs algériens ne parlent pas de la même manière, chacun a son style, mais ils font preuve de création lexicale et ils jouissent de la richesse et la diversité linguistique de leur pays qui leur permet d'alterner les langues selon les besoins communicationnels, tant qu'il y aura des jeunes, les variations continuent d'exister.

2.1. Le (bi) plurilinguisme en Algérie

D'une manière générale, le bilinguisme est la capacité d'un individu d'utiliser deux langues ou plus dans un même énoncé selon ses besoins, il constitue la forme la plus simple du multilinguisme qui s'oppose au monolinguisme. Le terme bilinguisme s'applique au gens capables de communiquer même s'ils ne maîtrisent pas parfaitement

⁵TALEB IBRAHIMI K., L'Algérie : coexistence et concurrence des langues, L'Année du Maghreb URL: <http://anneemaghreb.revues.org/305>; DOI: 10.4000/anneemaghreb.305. Consulté le 17/03/2019.

la langue en commettant des erreurs, l'essentiel qu'ils savent communiquer dans chacune des deux langues.

Selon FRANCOIS GROSJEAN le bilinguisme est un fait universel et naturel qui se manifeste dans tous les pays du monde et qui affecte toute sorte d'individu .En Algérie le bilinguisme est omniprésent et tributaire de la richesse du paysage linguistique.

Selon DOURARI ABDERRAZEK : « *il est bien rare de trouver un Algérien monolingue stricto sensu* »⁶. Prenant l'exemple de l'arabe algérien qui est la langue maternelle de la majeure partie de la population cela d'une part, de l'autre part nous trouvons la population berbérophone où les locuteurs algériens parlent le kabyle et ses variétés dans certaines régions du pays (Bejaïa, la Kabylie...etc.) Cette population parle aussi l'arabe afin d'assurer une intercompréhension au sein d'une même communauté linguistique. La diversité de la réalité linguistique algérienne est due à plusieurs raisons que nous notons au-dessous :

- Les raisons historiques : étant une terre privilégiée par les colonisateurs chaque colonisateur a laissé son empreinte notamment les colons français qui ont essayé d'imposer leur langue au détriment de l'arabe ce qui explique le nombre conséquent de la population francophone en Algérie.
- Les raisons culturelles : l'immigration et les mariages mixtes ont contribué à l'installation du plurilinguisme en Algérie.
- Les raisons économiques : les échanges commerciaux avec le monde extérieur et le prestige accordé à certaines langues suite à leur force économique comme c'est le cas aujourd'hui de l'anglais.

⁶CHACHOU, I. La situation sociolinguistique de l'Algérie : pratique plurilingue et variété à l'œuvre p.36.

Notant aussi d'autres raisons comme les guerres, l'enseignement, les avancées technologiques...etc.

Quant au bilinguisme individuel en Algérie, les locuteurs algériens appartiennent à deux communautés linguistiques l'une berbérophone qui pratique le berbère et ses variétés l'autre arabophone qui pratique l'arabe et ses variétés surtout l'arabe algérien comme langue première et maternelle. Les sujets parlant se trouvent dans l'obligation d'apprendre d'autres langues : l'arabe standard et le français appris à l'école. Ces usages de différentes langues ont été bien illustrés par MOULOUD MAMMARI en donnant l'exemple du locuteur berbérophone lorsqu'il alterne diverses langues selon ses besoins de communication.

« Un Algérien moyen qui travaille à Alger, un berbérophone, par exemple. La matinée, quand il se lève, chez lui il parle berbère. Quand il sort se rendre à son travail, il est dans la rue et dans la rue, la langue la plus communément employée c'est l'arabe algérien. Il devra donc connaître ou posséder au moins en partie ce deuxième instrument d'expression. Quand il arrive à son travail, la langue officielle étant l'arabe classique, il est tout à fait possible qu'il y ait des pièces qu'ils lui arrivent dans cette langue et qu'il va devoir lire. Il lui faudra donc posséder peu ou prou l'usage et l'utilisation de cette langue. Une fois passé ce stade officiel, le travail réel se fait, en général, encore actuellement en français »⁷

Cet exemple illustre bien la complexité de la situation sociolinguistique en Algérie, ce locuteur fait appel à quatre langues et cela dépend de la situation de communication dans laquelle il est impliqué. Par la suite l'état algérien voulait bien remédier la complexité de la situation sociolinguistique algérienne en refusant ce bilinguisme franco-arabe en adoptant une politique d'arabisation où le français est considéré comme la 1^{ère} langue étrangère, enseigné dans les écoles comme matière à enseigner et non pas comme une langue d'enseignement mais cela n'empêche pas de

⁷Idem.

dire que les universités continuent jusqu'à maintenant à donner des cours en langue française comme langue d'enseignement.

Ajoutant aussi que le locuteur algérien pratique l'arabe standard dans des situations formelles (les administrations, les écoles) malgré que le sujet parlant éprouve une difficulté à s'exprimer en arabe standard. Quant à l'arabe dialectal, le locuteur s'exprime dans cette dernière avec toute aisance et spontanéité, utilisée beaucoup plus dans les situations informelles.

Quant au français il est appris à l'école dès la 3^{ème} année primaire, son usage en Algérie est assez fréquent surtout dans le contexte varié de la vie quotidienne au point que les algériens le considèrent comme une langue familière non étrangère, contrairement à l'arabe standard qui est peu utilisée par rapport au français malgré son statut d'officialité. Le locuteur algérien se trouve face à une richesse linguistique qui lui permet d'alterner parfois plusieurs langues surtout entre (français / arabe algérien), cette richesse lui assure une bonne compréhension et communication avec autrui.

2.2. La diglossie en Algérie

A partir de 1959 le linguiste Américain CHARLE FERGUSON emploie le mot **diglossie** en lui donnant la définition suivante : « le rapport stable entre deux variétés linguistiques, l'une haute et l'autre basse génétiquement apparentée. »

Pour FERGUSON la diglossie est l'utilisation de plusieurs langues dans une même société, elle relève de la sociolinguistique alors que le bilinguisme est la capacité d'un individu à utiliser plusieurs langues, il relève de la psychologie. Ferguson met en présence deux variétés l'une valorisée, normative (la norme) dite (la variété haute), elle véhicule une littérature, parlée par une minorité alors que l'autre (la variété basse) est péjorée, parlée par le plus grand nombre de locuteurs. *«Toutes les langues en présence dans ce monde largement plurilingue n'ont cependant pas exactement les mêmes fonctions, le même rôle, la même extension»*⁸. C'est-à-dire d'un point de vue scientifique et objectif les langues se valent toutes sans exceptions car elles assurent les besoins communicationnels dans différentes situations.

⁸CALVET L.J. (1999), p.09.

Sans passer en revue le développement sémantique de la diglossie depuis la conception Fergusonnienne (1959) du terme, celle des sociolinguistes comme FISHMAN qui insiste sur la présence de plusieurs variétés dans une même communauté linguistique même si elles ne sont pas apparentées génétiquement. Selon FISHMAN l'existence de la diglossie dépend du fait qu'il y aura une différence fonctionnelle entre deux langues, Dans ce cas nous rejoignons l'idée de la complexité du contexte linguistique algérien où ce phénomène social n'est pas facile à analyser car la diglossie n'est pas perceptible entre deux formes linguistiques, il ne s'agit pas uniquement de deux variétés l'une haute et l'autre basse mais il s'agit de plusieurs variétés entre l'arabe et l'arabe algérien entre l'arabe standard et les langues berbères entre le français et l'arabe algérien et même entre l'arabe algérien et les langues berbères.

Prenant le cas de l'arabe classique et l'arabe standard cette dernière est parlée par un nombre conséquent des Algériens mais elle est peu utilisée par rapport à l'arabe algérien notamment dans la vie quotidienne, l'arabe standard est pratiquée uniquement dans des situations formelles surtout dans les administrations qui fonctionnent en langue arabe (tribunaux, les mosquées...etc.). Ceci est dû à la politique d'arabisation adoptée par le gouvernement. Quant à l'arabe classique dite « langue du coran » cette dernière est valorisée, pratiquée dans peu de domaines, enseignée dans les écoles pour conserver sa **pureté**. D'ailleurs, peu de locuteurs algériens maîtrisent l'arabe classique contrairement à l'arabe dialectal qui est l'un de ses dialectes, utilisé par la totalité de la population algérienne.

La complexité du contexte linguistique algérien a poussé certains sociolinguistes à décrire cette situation de **polyglossie** comme IBTISSEM CHACHOU, cela est dû à la complexité relationnelle dite **conflictuelle** qui existe entre les langues en présence en Algérie.

3. Le rôle des facteurs extralinguistiques dans les usages langagiers

La question de la variation est une question primordiale dans le domaine sociolinguistique parce qu'il s'agit de dégager les conséquences du constat fait par tout linguiste : les locuteurs ne parlent pas de la même manière dans toutes les situations de communications. La même personne peut parler différemment tout au long de la journée en changeant d'usage, de variété de langue tout dépend de ses interlocuteurs, de sa profession et bien évidemment de son implantation géographique.

Selon Labov l'étude de la langue se fait en tenant compte de l'environnement social. Labov a instauré une corrélation entre la façon de parler et les variables sociales qui peuvent être beaucoup plus fines (il va falloir effectuer une analyse afin de déterminer les variables). Que les catégories sociales traditionnelles (profession, sexe, âge, lieu de résidence ... etc.)

Ce qui nous intéresse dans notre recherche sont la particularité qui distingue les deux parlars car les utilisateurs ou non de la langue des jeunes ont le sentiment de quelque chose de nouveau ce qui invite à observer des formes, un lexique nouveau.

3.1 Le parler jeune vs le parler des personnes âgées

Quand on dit **un parler** cela veut bien dire qu'il s'agit d'une variété ou bien d'un registre non formel, non officiel mais pratiqué par une catégorie de personnes bien déterminées et qui véhicule bien des informations. Tous les locuteurs méritent que l'on leur accorde une grande attention quand ils pratiquent leur langue c'est-à-dire la façon et le style qu'ils utilisent lorsqu'ils parlent n'est pas la même de celle des jeunes, sachant que certains âges de transition suscitent plus d'intérêt que d'autres. Par exemple les jeunes qui adoptent une langue propre à eux, codifiée, cherchant à se distinguer et à construire une identité non semblable de celle de la génération précédente. Les retraités peuvent avoir aussi une langue distincte qui se caractérise parfois d'un relâchement langagier par raréfaction des enjeux sociaux, la comparaison des usages selon l'âge est en rapport étroit avec l'histoire de la langue. Selon Françoise Gadet ce qui amène aujourd'hui à parler de langue des jeunes se sont les usages langagiers propres à eux qui sont liés à la nouveauté de ce qu'ils rencontrent : l'urbanisation, l'immigration, chômage ... etc.

Françoise Gadet stipule que le phénomène « langue des jeunes » est signalé partout dans le monde mais le français semble jusqu'à son lexique et sa structure (il s'agit d'argot, verlan, emprunt... etc.), Selon elle les traits spécifiques sont nombreux mais les procédés demeurent ceux de langue connue (troncation, codage, reduplication, emprunt, verlan.)

Dans son ouvrage Variation sociale en français Gadet parle d'une expérience faite par Armstrong et Jasmin (2002), il s'agit d'une étude variationniste à Courneuve auprès des jeunes rencontrés dans des « maisons de quartier » d'après cette expérience les jeunes croisent l'usage de deux traits typiques des banlieues, l'affrication des occlusives dentales et la glottalisation du r, avec quatre variables sociales et démographiques ; sexe, classes sociales, origine ethnique et âge. Armstrong et Jasmin stipulent que ces traits apparaissent surtout chez les jeunes de 15 et 25 ans, selon eux l'origine ethnique joue surtout pour la glottalisation du r (perçu comme en rapport à l'arabe) cela aussi dépend des degrés d'intégration du système phonologique français. Ce que nous voulons vraiment savoir c'est lequel d'entre les jeunes et les vieux arrive à maîtriser bien la langue tout en respectant ces règles phonologique, grammaticale, lexicale...etc. C'est pour cela nous allons étudier les parlers des deux tout en mettant l'accent sur les points de divergences et de convergences entre eux.

3.1.1- Qu'est nous entendons par le parler jeune et le parler des personnes âgées ?

3.1.1 Le parler jeune : est une émergence massive de nouvelles pratiques langagières qui s'auto-régulent d'une manière indépendante du **parler traditionnel** de leur ancêtre il s'agit d'un « marché libre » rompant avec la norme du marché dominant celui de leur ancêtre. Les jeunes cherchent de se démarquer par rapport à leurs aîeux en imposant un système linguistique qui se caractérise tout d'abord par la complexité. Autrement dit, les jeunes recourent assez souvent à des termes codés. Ce parler jeune est très proche de l'argot ou de ce qu'on nomme « sociolecte ». L'argot a été créé dans le but de s'écarter de la norme et de ne pas être compris que par les locuteurs « voleurs » qui l'ont créé la langue jeune s'oppose aussi à toute normativité officielle. Prenant à titre d'exemple la méthode de W.LABOV qui arrive à partir de la méthode de l'observation participante à dégager les raisons de l'échec scolaire des jeunes noirs du ghetto HARLEM A NEW YORK tout en remarquant la richesse et la créativité (lexicale, syntaxique...etc.) de ce parler jeune.

3.1.2 Le parler des personnes âgées : les personnes d'un certain âge (nos grand parents, parents, les retraités) ont tendance à parler une langue commune, bien comprise ils utilisent un ensemble de mots qui ne s'écarte pas de la norme parlée ou écrite qui appartiennent réellement à la langue. Ce parler s'oppose au parler populaire celui des jeunes. Les retraités ont tendance à utiliser un parler recherché, signe d'un certain niveau d'instruction et de culture c'est pour cela ils disent que les personnes d'un certain âge sont assez conservateurs et ont souvent recours au parler traditionnel comme l'affirme BENRABAH : « *La différence entre le langage de jeune et celui de leurs aînés est un phénomène connu dans le monde... Pour le cas de l'Algérie : les parents sont plus « conservateurs » et ont plus souvent tendance à utiliser le parler traditionnel.* »⁹(1999 :22)

3.1.3 L'influence du parler juvénile sur l'usage de la langue traditionnelle chez les Algériens

Comme tous les parlars jeunes du monde, les jeunes algériens adoptent un parler qui les distinguent de leur aïeux, d'ailleurs beaucoup de travaux ont été effectués dans ce sens citant entre autres les travaux de D. MORSLY (1996), K. TALEB IBRAHIMI (1996)...etc. L'Algérie est caractérisée par l'existence de diverses et de multiples langues et dialectes mixés selon les besoins de communication surtout à partir de 1990 l'ouverture économique de l'Algérie sur le monde a donné naissance aux innovations lexicales marquées par la génération juvénile qui fait preuve d'une appropriation de la langue française marquée par des créations et des expressions ludiques. Les jeunes algériens cherchent à adopter un parler qui est une progression de la langue standard (français académique) en augmentant la créativité linguistiques.

Certains linguistes disent que les jeunes algériens ne parlent pas comme leurs parents, certains mots disparaissent et se sont remplacés par d'autres, la production langagière des jeunes algériens se caractérise par un métissage linguistique dont les formes les plus utilisées sont : (L'alternance codique, le mélange codique, l'emprunt, l'hybridation) qui animent la vitalité de cette inter- langue qui est en modification permanente. La génération juvénile utilise des mots venant de différentes régions les

⁹ BENRABAH, M. , Les filles contre les mères, Grenoble, Lidilem, p. 22.

¹¹BENRABAH, M., Langue et pouvoir en Algérie, Paris, Editions Séguiet. 1999, p.177

associant parfois et les tronquant d'autres fois. Ces mots et expressions sont considérés comme une marque ou un indice de la situation socioculturelle, professionnelle ou même ethnique des Algériens. Selon M.BENRABAH dans son article Langue et pouvoir en Algérie, il voit que : *«La créativité linguistique qui caractérise le locuteur natif apparaît de manière éclatante dans le langage des jeunes, qui représentent la majorité de la population en Algérie. La pratique, dictée par de besoins immédiats de communication, produit une situation de convivialité et de tolérance entre les langues en présence : arabe algérien, berbère et français. Dans les rues d'Oran, d'Alger ou d'ailleurs, l'Algérien utilise tantôt l'une, tantôt l'autre, tantôt un mélange des deux ou trois idiomes »*¹¹. (1999), Langue et pouvoir en Algérie, Paris, Editions Séguier.

Conclusion

Dans cette partie nous avons mis l'accent sur les langues en présence en Algérie (L'arabe algérien et les langues berbères, l'arabe standard, le français, l'anglais et l'espagnol). Cette cohabitation entre les langues permet aux locuteurs algériens de choisir, d'utiliser telle langue dans telle situation et de compenser le manque d'un terme ou d'une formule dans une langue par d'autres dans l'autre langue. Nous avons également vu que la richesse linguistique de ce pays a influencé les composantes de la langue notant la syntaxe, la phonétique et surtout le lexique car la création lexicale s'observe surtout dans l'usage des néologismes qui se font par les procédés de création lexicale que nous allons en parler dans le chapitre suivant.

Chapitre 2 :

Approche théorique des variations

Introduction

Notre étude s'inscrit dans le cadre général de la sociolinguistique, et traite plus précisément les variations, nous nous sommes inspiré des travaux qui ont été menés sur les variations linguistiques, en particulier ceux de W. Labov et en nous référant également, aux divers ouvrages qui s'inscrivent dans notre domaine.

1. La linguistique variationniste

La linguistique variationniste prend en compte à la fois des régularités linguistiques qui apparaissent dans l'usage des locuteurs (partie variable de la langue) et des facteurs sociaux (de nature extralinguistique ou situationnelle).

Les premiers travaux sur la variation ont été menés par W. Labov, dans les années soixante, sur l'île « Martha's Vineyard » pour étudier la prononciation des diphtongues /ay/ et /aw/. Cette étude, au-delà même de ses résultats au demeurant plutôt limitée, est surtout intéressante sur le plan méthodologique, parce que Labov a procédé à l'intégration d'une nouvelle démarche rattachée à une autre science « la sociologie » c'est celle de **l'enquête**.

W. Labov va ensuite dans une autre enquête : analyser la « stratification de /r/ dans les grands magasins new yorkais » il étudie le traitement de la variable /r/ en position postvocalique. Ce qui a permis à Labov de conclure¹ : « Il serait faux de concevoir la communauté linguistique comme un ensemble de locuteurs employant les mêmes formes. On la décrit mieux comme étant un groupe qui partage les mêmes normes quant à la langue. »²

W. Labov a proposé d'aborder la linguistique sous une nouvelle perspective, par une observation sociale et stylistique à travers le « degré de conscience que les locuteurs ont des variantes présentes dans leur parler et dans celui des membres de leur communauté. »³.

¹ L. J. Calvet, La sociolinguistique p.70.

² W. Labov, 1976, *Sociolinguistique*, Paris, Minuit.

³ Thibault (1997c, p. 285).

Nous venons d'exposer des exemples de variables phonétiques, en effet, la plupart des études de linguistique variationniste ont porté sur les sons de la langue parce que les variations y sont à la fois plus évidentes et plus facile à décrire et à quantifier.

Donc, au début il s'agissait uniquement d'études de variations phonologiques. Mais au fur et à mesure, les chercheurs se sont concentrés sur la grammaire plutôt que sur la phonologie, ils ont établi le concept de « variable linguistique » également en morphologie et en syntaxe.

2. Normes et variations (socio)linguistiques

2.1. La norme

La norme correspond à tout ce qui est normatif, elle définit une forme de langue historiquement exprimée comme le « bon usage » de la langue.

Au XVIIème siècle, Vaugelas propose de disposer cette norme sur le français exprimé par la classe élitiste et dans les œuvres de quelques grands écrivains choisis selon des critères subjectifs, esthétiques, et sociaux.

On ne parle pas de norme en sociolinguistique mais de « variété légitime » ou de « langue standard ». Cette langue standard est en générale associée à l'écrit, et se prescrit en matière de phonologie, de syntaxe, de lexique et de style.

2.2. La variation

La variation est un concept fondamental de la sociolinguistique en opposition avec la vision structurale des langues qui estime qu'il n'y'a qu'une manière de dire ce que l'on veut dire.

Toutes les langues du monde sont soumises à la variation, c'est-à-dire : elles ne possèdent pas un ensemble stable et unique de règles. Ces dernières varient selon différents critères.

Les locuteurs ne parlent jamais leur (s) langue (s) de la même façon : « Les façons de parler se diversifient selon le temps, l'espace, les caractéristiques sociales des

locuteurs, et les activités qu'ils pratiquent.»⁴ : Le temps, l'espace, la classe sociale des locuteurs et les activités qu'ils pratiquent sont donc des variables extralinguistiques qui expliqueraient des variations linguistiques.

2.2.1. Les types de variation

Plutôt que de s'intéresser à la norme, les sociolinguistes s'intéressent principalement à l'usage et aux usagers. Ils proposent différents classements pour présenter la variation. Nous adoptons ici le classement de Françoise Gadet, qui considère deux typologies de variation :

2.2.2. Variation selon les usagers

- a. **Variation diastratique** dite aussisociale ou démographique : elle explique les différences entre les usages pratiqués par les diverses classes sociales, jeunes/ personnes âgées, ruraux/ urbains, professions différentes, niveaux d'étude différent ...

On appelle **sociolecte** : la variation liée à la position sociale et **technolecte** celle qui est liée à la profession ou à une spécialisation.

- b. **Variation diatopique** joue sur l'axe géographique, la langue se répartit selon les différents usages pratiqué d'un lieu à un autre, c'est ce qu'on appelle les régionalismes qui se répartissent en : topolectes, dialectes, régiolectes.

- c. **Variation diachronique** : « La variation diachronique est liée au temps ; elle permet de contraster les traits selon qu'ils sont perçus comme plus ou moins anciens ou récents. »⁵ il s'agit ici du changement de la langue selon les époques qu'elle traverse.

Au sein d'une communauté linguistique, à un moment donné de son histoire, coexistent plusieurs synchronies, dont les diverses générations sont porteuses. C'est-à-dire l'appartenance à une certaine génération de locuteur est un facteur de différenciation, comme le souligne H. Walter : « De tout temps, les jeunes ont eu une façon de parler un peu différente de celle de leurs aînés, mais, en prenant de l'âge, ils se

⁴ GADET F. (2007), La variation sociale en français, p. 13.

⁵ M. L. Moreau, Sociolinguistique Concepts de base, Ed MARDAGA, Bruxelles, 1997, p.284

conformaient plus tard à l'usage établi. Ce qui est nouveau aujourd'hui, c'est que l'adaptation se fait en sens inverse, et que la génération la plus âgée, avec plus ou moins de réticences, adopte une partie du vocabulaire des jeunes. »⁶. Nous remarquerons que les jeunes emploient des mots que les personnes âgées ne peuvent comprendre, donnons l'exemple du verbe : « snapper » qui veut dire se prendre en photo en utilisant une application appelée SNAPSHOT, ou encore l'adjectif « lourd » qui désigne habituellement quelque chose dont le poids est élevé, les jeunes qualifient du « lourd » quelque chose de : génial en employant l'expression « c'est du lourd » plutôt que celle connue auparavant « c'est lourd » ...etc.

Il en va de même pour les procédés d'origine argotique comme : **le verlan**⁷, **les néologismes**⁸, **la troncation**⁹... etc.

2.2.3. Variation selon les usages

a. Variation diaphasique on l'appelle également variation situationnelle ou stylistique, ici c'est le locuteur qui est divisé selon les situations de communication auxquelles il se confronte : une même personne, quelle que soit son origine sociale parle différemment selon : l'âge, le contexte de communication, la nature de la communication ; est-ce qu'il s'agit d'un discours ou d'un support écrit, le registre de langue employé.

« D'autres variables encore peuvent se révéler pertinentes pour rendre compte de la diversité à l'intérieur d'une langue : ainsi, l'âge, le sexe, l'ethnie, la religion, la profession, le groupe et, de manière plus générale, toute variable sur laquelle les individus fondent leur identité »¹⁰

⁶⁶ H. Walter, Le Français dans tous les sens, Paris, Robert Laffont, 1988, p. 293

⁷ Le verlan : type d'argot dont les mots sont élaborés en inversant certaines syllabes : "verlan" est le mot en verlan pour "l'envers".

⁸ Le néologisme : vient de néologie ce qui veut dire la formation de nouveaux mots dans une langue.

⁹ La troncation : abrègement d'un mot par suppression d'une ou plusieurs syllabes à l'initiale ou à la finale

¹⁰ Moreau, 1997, P. 284

- La variation selon l'usage ou selon les usagers se manifeste à tous les niveaux de la langue :

3.1/ Niveau morphologique

C'est-à-dire dans la structure interne de la langue. « Toutes les parties de la langue sont soumises au changement ; à chaque période correspond une évolution plus ou moins considérable »¹¹. Cela peut se manifester dans l'agencement des éléments grammaticaux et donc la syntaxe des phrases qui varie. Dans certaines variantes, l'inversion de l'ordre des mots, dans d'autres, l'ajout d'un élément ou plus, avant ou après le verbe... etc.

3.2/ Niveau phonique

La variation phonique est intimement liée à la notion d'accent : c'est-à-dire à l'ensemble de caractéristiques phonétiques qui distinguent la prononciation d'une langue. Par exemple : une personne habitant une région ne prononcerait de la même manière comme une personne vivant dans une autre région.

Nous considérons, généralement, qu'il existe trois types de différences phoniques :

- **Des différences dans la réalisation** : elles ne touchent pas l'ordre des phonèmes d'une variété.
- **Des différences d'inventaire des phonèmes d'une variété** ; sont identifiées lorsque deux variétés se différencient par le fait qu'elles ne possèdent pas les mêmes phonèmes.
- **Des différences de distribution des phonèmes**, chaque variété organise ces phonèmes selon des critères qui lui sont propres.

3.3/ Niveau Lexical

Ce que nous pouvons résumer dans la citation qui suit : « Les mots s'empruntent, s'oublient, se perdent, se renouvellent »¹²

La variation lexicale permet de distinguer des variétés entre elles sur la base de leur lexique respectif, c'est-à-dire, des mots que les locuteurs emploient.

¹¹Ferdinand DE SAUSSURE, cours de linguistique générale, ed. Larousse, 1916, p. 211

¹²Darmesteter A., La vie des mots, 1889.

Les travaux sur la variation lexicale s'intéressent généralement aux spécificités régionales des variétés en notant le rôle d'autres langues présentes localement dans les emprunts à d'autres langues.

3. Registres de langue, styles et genres

Le « registre de langue » est un mode d'expression qui s'adapte selon la situation de communication : on ne parle pas de la même façon avec un copain et avec un professeur : on n'utilise ni les mêmes mots, ni la même syntaxe, à chaque registre de langue donc peuvent correspondre une syntaxe, une prononciation, ou encore un vocabulaire spécifique.

Toute personne dispose d'au moins deux registres qu'elle adapte en fonction des interlocuteurs et du contexte : la situation ou le lieu dans lesquels elle se trouve.

Trois caractéristiques majeures permettant de distinguer entre les registres de langue : le choix du vocabulaire employé, le respect de la grammaire, et le style ou la qualité de l'expression.

Il existe trois (3) registres de langue : **le registre soutenu** (soigné, recherché, élaboré, châtié, cultivé, tenu, contrôlé), **le registre courant** (standardisé, standard, commun, neutralisé, usuel), et **le registre familier** (relâché, spontané, ordinaire).

3.1. Le registre soutenu

Le registre soutenu est employé dans les situations de communication de contrainte : par exemple : la manifestation d'un effort pour bien s'exprimer lors d'une présentation d'un discours ou encore dans un environnement social cultivé d'un très bon niveau d'éducation, dans les ouvrages littéraires ou spécialisés ... etc.

Le vocabulaire du registre soutenu est **spécialisé, recherché**, et parfois **rare** : inspiré de la poésie. Il exige une connaissance approfondie des ressources de la langue : les phrases sont complexes et correctes grammaticalement, elles respectent parfaitement les temps complexes et manient les concordances de temps les plus délicates.

3.2. Le registre courant

Le registre courant est employé dans la vie de tous les jours. Il s'utilise à l'écrit comme à l'oral avec des personnes que l'on ne connaît pas ou peu (milieu scolaire, professionnel, relations sociales...). Il représente un langage correct, tant du côté lexical que syntaxique.

Le vocabulaire du registre courant est usuel : les termes recherchés ou spécialisés sont absents, les règles de la grammaire sont respectées, le ton est plutôt neutre, la négation est complète : on recherche le mot juste et la clarté avant tout.

3.3. Le registre familier

Le registre familier est le langage que les gens parlent tous les jours quand ils ne sont pas obligés de se surveiller, il est employé entre amis ou proches sur le net... C'est un registre quasiment exclusif à l'oral, plutôt rapide, sans retenue, spontané... etc.

Le vocabulaire du registre familier est relâché. Il est généralement incorrect grammaticalement, les phrases y sont mal-construites. La syntaxe des phrases n'est pas forcément respectée : phrases sans verbe, suppression des adverbes de négation.

Conclusion

Dans le cadre de notre travail de recherche, nous nous intéressons beaucoup plus à la variation diachronique: nous allons étudier l'évolution de la langue à travers le temps en comparant le parler des jeunes à celui des personnes âgées. En travaillant sur la structure interne de la langue à savoir la syntaxe, la phonétique et le lexique parce qu'ils constituent sans doute le lieu privilégié de la variation.

PARTIE PRATIQUE

Chapitre I :
Méthodologie de la recherche

Introduction

Dans ce chapitre nous allons nous focaliser sur l'analyse de notre corpus. Nous commençons tout d'abord par présenter le terrain d'investigation ainsi le déroulement de l'enquête puis nous présenterons le corpus d'étude et enfin nous donnerons les différentes conventions de transcriptions. Ces dernières nous simplifient la lecture des extraits tirés de notre corpus, ce qui constitue le socle de notre travail de recherche.

1. Présentation du terrain

Notre enquête se déroule à la ville de Jijel plus particulièrement au niveau de la caisse nationale des retraites, afin de trouver un nombre conséquent des personnes âgées et au niveau de l'université de Tassoust avec des étudiants de master spécialité science du langage.

Le paysage sociolinguistique de Jijel produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coprésence de plusieurs langues notamment l'arabe dialectale, le français et le kabyle, notre choix provient de diverses raisons : d'une part la curiosité de comprendre et de discerner la présence et l'évolution sociolinguistique d'un parler francophone dans une ville arabophone, d'une autre part relever les variations linguistiques existantes dans le parler de l'ancienne et l'actuelle génération.

La ville de Jijel est un forum, dont la plupart des locuteurs de cette ville parlent le français d'une manière différente. Ces derniers mélangent surtout l'arabe dialectal et le français dans leurs conversations quotidiennes.

Nous allons d'abord démontrer une comparaison entre les deux parlars tout en faisant référence à des linguistes, qui ont contribué au développement de ces recherches notamment William Labov, Françoise Gadet...etc.

Pour analyser les données de notre corpus, nous nous sommes inspirés des travaux de William Labov, le père fondateur de la linguistique variationniste. L'objectif de ses travaux est de rendre compte de la structure des variations présentes à l'intérieur même d'une communauté linguistique.

La méthode variationniste met en relation directe des variables linguistiques (par exemple, l'utilisation partielle ou non de la négation « ne...pas », l'utilisation du

tutoiement, etc.) et des variables extralinguistiques (le sexe, l'âge ou encore la classe sociale des individus) de manière quantitative. Les variables linguistiques sont sélectionnées et réparties au sein d'une communauté de locuteurs, et tiennent compte des diverses situations discursives. L'intérêt de cette méthode est manifeste. Elle permet, par exemple, de souligner des comportements différentiels entre des catégories sociales spécifiques (homme/femme, riche/pauvre, jeunes/vieux, etc.). Une stratification en classes sociales indiquera, par exemple, une hiérarchie de valorisation de certaines formes langagières. Une stratification en classes d'âges soulignera un éventuel changement en cours dans une communauté linguistique.

Nous évoquerons notamment « Introduction à la sociolinguistique » d'Henry Boyer, ce qui nous intéresse le plus est dans le deuxième chapitre : La communauté linguistique usage et représentation de la langue, où il met l'accent sur la variation comme fondement de l'exercice communautaire d'une langue. Henry Boyer a aussi mis l'accent sur - le parler des jeunes - selon lui appellation par laquelle on veut désigner une version plus marquée socialement de la langue des jeunes générations qui a suscité beaucoup d'intérêt.

Nous allons travailler sur :

Le lexique : ensemble des unités significatives formant la langue d'une communauté et considéré abstraitement comme l'un des éléments constituant le code de cette langue

La phonétique : branche de la linguistique qui étudie les sons utilisés dans la communication parlée.

La syntaxe : partie de la grammaire qui décrit les règles par lesquelles les unités linguistiques se combinent en phrases.

2. Le déroulement de l'enquête

Nous sommes allées à la **CNR**, et à l'**université de Tassoust** afin d'effectuer une enquête et de collecter un nombre conséquent de la parole vivante.

Grace à la bienveillance et la compréhension des enquêtés nous avons pu poser nos questions et avoir le corpus qui va nous permettre de mener à bien notre enquête.

3. Présentation du corpus

Le corpus de notre recherche est constitué de 30 entretiens pour les jeunes et les retraités dans différentes situations et par différentes personnes.

L'objectif de notre corpus c'est de dégager les variations linguistiques retrouvées ou non chez les jeunes et les personnes âgées lors de la réalisation des enregistrements, aussi nous allons faire une comparaison de l'usage du français entre les deux catégories de société : les vieux et jeunes, l'âge des jeunes varie entre 18 et 30 ans et celui des personnes âgées est plus de 50 ans. Le variable de l'âge est pris en considération car l'âge est susceptible d'influencer les pratiques langagières des locuteurs.

Nous avons rencontré certaines difficultés dans la collecte de notre corpus car un nombre considérable de personnes ont hésité à nous aider, certaines ont été pressé.

4. Le corpus

Afin de collecter le maximum d'informations sur la variation linguistique dans le français des jijiliens et sur les pratique langagières des locuteurs de Jijel ,comme nous l'avons mentionné précédemment, nous avons effectué 30 entretiens dont 24 ont été récupérés des deux catégories de nos enquêtés et dont la majorité d'entre eux n'arrivent pas à répondre aux questions posées en langue française car il n'arrivent pas à tenir tout un discours en français ajoutant aussi la non disponibilité des autres.

5. Les questions proposées lors de l'entretien

Dans le cadre de notre recherche, nous avons sélectionné des questions ayant un rapport avec le thème de notre recherche, elles vont de la demande de quelques informations sur leur âge, emploi, spécialité... à exprimer une expérience qui les a marquées :

1/ Vous avez quel âge ?

2/ Quelle est/était votre profession/ spécialité ?

3/ Est-ce que vous l'avez choisie par conviction ? Si oui, dites pourquoi ?

4/ Est-ce que vous souhaitez que vos enfants exerceront le même métier que le vôtre ?

5/ Est-ce que vous avez des passions ?

6/ Est-ce que vous voyez que les jeunes d'aujourd'hui créent des mots ?

7/ Est-ce que vous êtes pour ou contre cette créativité langagière ?

8/ Est-ce que vous trouvez que votre façon de parler est plus ou moins prestigieuse de celle de vos parents/ enfants ?

9/ Est-ce que vous pourriez nous raconter un évènement ou un souvenir qui vous est resté à l'esprit.

6. Les conventions de transcription

Nous avons choisi la transcription graphique qui consiste à garder l'orthographe des mots (en français) tout en gardant les particularités de prononciation comme chui, p'tit, nous avons gardé les modifications graphiques ce que Gadet appelle « aménagement graphique » dans le but de transcrire le plus fidèlement possible les locuteurs dans les différents échanges à analyser, certaines de ces conventions sont empruntés à Claire Blanche Benveniste²³. Quant aux interventions en langue arabe nous nous sommes référés au modèle proposé par les Tunisiens Tahar SAIDANE, Mounir ZRIGUI et Mohamed BEN AHMED²⁴. Voici les conventions de transcription que nous avons utilisées dans notre travail.

Enq	Enquêtrice.
p.int	Personnes interviewées.
?	Pour indiquer une interrogation.
!	Pour indiquer une exclamation.
/./	Pause très courte
/../	Pause moyenne.
/.../	Pause longue.
Euh	les hésitations.
(Rire)	pour rire.
>	Intonation montante.
<	Intonation descendante.
Caractère gras	Les mots accentués.
/	Parole interrompue
X xx	Paroles inaudibles
'	Elision d'un son
Transcription phonétique (arabe)	Est réservés aux énoncées arabes

²³ BENVENISTE C. B., Le français parlé : étude grammaticale, Ed du CNRS, Paris, 1991, p.228-229.

²⁴ SAIDANE T., ZRIGUI M, et BEN AHMED M. « LA TRANSCRIPTION ORTOGRAPHIQUE-PHONETIQUE DE LA LANGUE ARABE » RECITAL 2004 ? Fès, 2004.

• La transcription phonétique des séquences en arabe

Gr.	Ph	Gr	Ph	Gr	Ph	Gr	Ph	Gr	Ph	Gr	Ph
أ	E	خ	X	ش	ʃ	غ	ɣ	ن	n	’	u
ب	b	د	D	ص	ʂ	ف	f	هـ	h i	‘	i
ت	T	ذ	Ḍ	ض	ḏ	ق	q	و	w	“	an
ث	θ	ر	R	ط	t	ك	k	ي	j	”	un
ج	ʒ	ز	Z	ظ	ḏ	ل	l	ء	a	“	in
ح	ħ	س	S	ع	ʕ	م	m	.’	A	°	silenc e

Chapitre 02 :
Analyse et interprétation des données.

1/ Analyse qualitative des variations linguistiques chez les jeunes et les personnes âgées.

Introduction

Dans ce chapitre, nous présenterons une analyse de la variation linguistique à partir des enregistrements des entretiens fait avec deux publics : le premier a été avec des jeunes étudiants inscrits en master 1, option Sciences du langage, et le deuxième est destiné aux personnes âgées/ retraités au niveau de la CNR (caisse nationale des retraites) de Jijel.

Cette analyse repose principalement sur l'examen des variations linguistiques présentes chez les deux générations, la comparaison des deux parlers va nous permettre d'obtenir les points de divergence et de convergence présents dans le parler des deux générations

1/ Variations observées chez les jeunes

1.1.1. Analyse de la séquence 01

Date : 08/05/2018 à 11 :50

Durée : 07m : 22s

Dans cette séquence nous avons remarqué la présence des trois types de variations, syntaxiques, phonétiques et lexicales

1/ Les variations syntaxiques

Rappelons - le, la variation syntaxique était au centre des débats entre linguistes du GARS d'Aix (Groupe Aixois de Recherche en Syntaxe) et sociolinguistes de Montréal dans les années quatre-vingt (Claire Blanche-Benveniste : 1997). Les rencontres avaient pour objectif primordial de mettre en lumière les corrélations entre les variations linguistiques et les données sociolinguistiques du parler québécois. Dans cette séquence nous allons analyser les variations syntaxiques contenues dans le premier enregistrement tout en suivant une typologie de variation à savoir l'absence du ne « adverbe de négation », l'emploi des pronoms comme : « on » pour désigner « nous », « ça » au lieu de « cela »... etc.

1.1/ L'absence de l'adverbe de la négation « ne »

Exemples

- **Ils font pas** de fautes

- **Je suis pas** contre.
- **C'est pas** bien pour la langue.

Commentaire

En français standard la négation est exprimée par deux particules : « ne... pas », en revanche, à l'oral ou dans les graphies spontanées (SMS, conversations sur les réseaux sociaux) le « ne » est souvent omis, la négation est donc exprimée exclusivement avec « pas », c'est ce que nous avons remarqué à travers ce corpus. La locutrice a exclusivement employé la particule « pas ».

1.2/ L'emploi des pronoms

1.2.1- Le pronom « ça » à la place de « cela »

Exemples

- **ça** sonne
- **ça** donne toujours
- **ça** rafraichie

1.2.2- Le pronom « on » à la place de « nous »

Exemples

- **on va pas** chercher trop loin
- **on** peut dire
- **on** trouve

Commentaire

Nous avons remarqué que cette jeune fille emploie abondamment les pronoms « ça » et « on » : formes contractées de « cela » et « nous ».

Les pronoms « ça » et « on » : prédominant dans la langue parlée, dans la langue écrite il est préférable d'employer les pronoms « cela » et « nous ».

3/ Emploi incorrect des prépositions

3.1- La préposition « de » à la place de « à »

Exemple

- Ce qui nous a motivé **de** parler français, **d'**étudier français

Commentaire

Nous avons remarqué que la locutrice confond entre l'emploi des deux prépositions « de » et « à ».

Corrections : « ce qui nous a motivé à parler le français, à étudier français »

3.2- La préposition « sur »

Exemple

- Par exemple **que** le plan personnel (...)

Commentaire

La locutrice confond entre l'emploi du pronom relatif « que » et la préposition « de ».

Correction : « Par exemple **sur** le plan personnel (...) »

3.3- Choix incorrect du verbe

Exemple

- Vu qu'ils ont **subi** des cours à la période coloniale

Commentaire

La locutrice a employé le verbe « subir » qui a un aspect péjoratif, pour exprimer ce que le peuple algérien a subi lors de la période coloniale, mais « on ne subit pas de cours ! ». Il est convenable de dire : **recevoir** des cours, ou encore, **avoir** des cours... etc.

2/ Variations phonétiques

1.1-La syncope

Exemple

- Tout c' qui a une relation avec les roses

Commentaire

La prononciation du français parlée se caractérise par des écarts par rapport à la norme. Parmi ses écarts relevés les pronoms et déterminants d'une syllabe terminés par /ə/ (je, me, te, ce et le) s'élident devant une consonne, nous constatons la disparition du /ə/ de l'adjectif démonstratif « ce » ce qui donne « tout c' qui (...) ».

3/ Les variations lexicales

Dans cette séquence, nous allons analyser les variations lexicales chez ce locuteur à savoir : l'emprunt, le calque, la formation des mots par composition et dérivation, les procédés d'abréviation : l'apocope, l'aphérèse... etc.

3.1- La dérivation

Exemples

- votet
- votena

Commentaire

1-Le nom «vote » est dérivé en verbe par suffixation :

Le premier exemple : **votet**, est composé du radical français : **vote** et du suffixe arabe (dialectal) /**et**/ qui renvoie à « moi » ce qui veut dire : **j'ai voté**.

Le deuxième exemple : **votena**, est composé du radical français : **vote** et du suffixe arabe (dialectal) /**ena**/ qui renvoie à « nous » ce qui veut dire : **nous avons voté**.

2- Le nom « vendredi » est dérivé en verbe du deuxième groupe « vendredir », ce qui a donné « vendredirons » c'est-à-dire « sortons le vendredi ». Une nouvelle création lexicale relative aux manifestations algériennes, elle est produite à partir du nom « vendredi ».

Pour faciliter la compréhension nous avons classé toutes les variations relevées et analysées dans cette séquence dans le tableau ci-dessous :

Tableau récapitulatif

<u>Variation(s) syntaxique(s)</u>	<u>Variation(s) phonétiques(s)</u>	<u>Variation(s) lexicale(s)</u>
-Ils font pas de fautes -Je suis pas contre -C'est pas bien pour la langue -ça sonne -ça donne toujours -ça rafraichie -On trouve aussi pour nous -On va pas chercher trop loin -On peut dire - On est dans un pays - On doit la préserver on doit la garder - On les connaissent tous -Motivé de parler français	-Tout c qui a une relation avec les roses	- votet - votena - vendredirons

<p>-D'étudier français -Par exemple que le plan personnel -Vu qu'ils ont subi des cours - très très - différence différence, - on trouve aussi on trouve aussi</p>		
--	--	--

1.1.2. Analyse de la séquence 02

Date : 08/05/2019 à 12 :04

Durée : 04m : 31s

1/ Les variations syntaxique

1.1- L'absence de l'adverbe de négation « ne »

Exemple

- Ils utilisent pas

Commentaire

Dans l'exemple ci-haut, nous remarquons que le jeune étudiant porte peu d'intérêt à former une phrase syntaxiquement correcte, il n'utilise que la deuxième particule de la négation « pas », ainsi la phrase « ils utilisent pas » devrait être formée de la sorte : « Ils n'utilise pas ».

1.2/ Les pronoms

1.2.1- Le pronom « on »

Exemple

- On m'a envoyé français.
- On passe... etc.

Commentaire

Dans les deux exemples mentionnés ci-haut nous remarquons que le locuteur emploie le pronom « on » à la place du pronom « nous ».

Les deux pronoms sont employé habituellement chacun dans un registre précis, le pronom « on » est employé dans le discours familier, alors que dans une conversation pareille ou dans un discours formel, il est préférable d'employé le pronom « nous ».

1.2.2- Le pronom « ça »**Exemple**

- ça déforme un peu la langue
- c'est ça

Commentaire

Le même commentaire pour l'emploi du pronom « ça » à la place de « cela », le premier est employé dans le registre familier, à l'oral, dans des conversations spontanées alors que l'emploi de « cela » est destiné au registre courant.

2/ Les variations phonétiques**2.1-La syncope****2.1.1- Le « e » caduc**

Dans ce cas le « e » est caduc parce qu'il est précédé de deux consonnes et suivi d'une consonne

Exemple

- / parc' que /

Commentaire

Dans l'exemple précédent nous remarquons l'élision du /ə /, ainsi la locution conjonctive « parce que » est prononcée « parc'que ».

2.1.2- L'élision du pronom « il »**Exemple**

- y avait

Commentaire

Dans l'exemple ci haut nous avons remarqué la suppression du pronom personnel « il » devant la semi-voyelle « y » ainsi le locuteur prononce directement « y avait » au lieu de dire « il y avait ».

3/ Les variations lexicales**3.1- L'emprunt à l'arabe dialectal**

Exemple

- /bi'd ʃar/

Commentaire

Nous remarquons que le jeune interviewé recourt à l'arabe dialectal quand il s'agit de l'expression de ses sensations ou sentiments, ainsi il emploie l'expression arabe /bi'd ʃar/ pour exprimer la peur que quelque chose de mal arrive, l'exemple de l'accident dont il était témoin.

3.2- La troncation**Exemple**

- Des profs

Commentaire

Le mot « prof » résulte de la suppression de la syllabe finale du mot « professeur », ce procédé est souvent utilisé pour simplifier le langage.

3.3-Le calque**Exemple**

- On m'a envoyé français

Commentaire

Nous remarquons que l'expression citée dans l'exemple ci-haut est calquée de l'arabe dialectal « ba'tuni » donc le locuteur a traduit littéralement l'expression en français ce qui a donné : « On m'a envoyé ».

Dans cette séquence, en ce qui concerne les variations syntaxiques, nous avons remarqué l'absence du « ne » de la négation, l'emploi du pronom personnel « on » pour désigner « nous » et, la contraction du pronom « cela » en « ça ». Pour ce qui est des variations phonétiques nous avons relevé la syncope. Enfin pour les variations lexicales nous avons relevé des procédés résultant de contact de langue, tels que l'emprunt, le calque.

Nous avons classé toutes les variations relevées et analysées dans cette séquence dans le tableau ci-dessous :

Tableau récapitulatif

Variation(s) syntaxique(s)	Variation(s) phonétiques(s)	Variation(s) lexicale(s)
- Ils utilisent pas - on m'a envoyé français - on passe - ça déforme un peu la langue - c'est ça	- / parc' que / - y 'avait	-/ bi'd far/ - Des profs -On m'a envoyé français.

1.1.3. Analyse de la séquence : 03

Date : 08/05/2019 à 12 :12

Durée : 05m : 23s

1/ Les variations syntaxiques

1.1- L'absence de l'adverbe de la négation « ne »

Exemple

- Je savais plus

Commentaire

Nous avons remarqué que le jeune interviewé s'abstient d'employer l'adverbe de négation « ne ... pas », il n'emploie que la particule « pas », cela prouve que le l'interviewé ne cherche pas à surveiller son parler au contraire ce phénomène est une forte marque du registre familier.

1.2- Les pronoms

1.2.1- Le pronom « on »

Exemple

- On entend des mots

Commentaire

Le pronom « on » prédomine dans la langue parlée, dans la langue écrite il est préférable d'employer le pronom « nous ».

1.3- Choix incorrect de la préposition

Exemple

- J'ai commencé à répondre **les** questions
- Je savais plus rien **à** faire

Commentaire

Dans le premier exemple « J'ai commencé à répondre les questions » nous remarquons l'absence de la préposition « aux », ainsi la phrase devrait être dite comme suit : **j'ai commencé à répondre aux questions.**

Dans le deuxième exemple « Je savais plus rien à faire » nous remarquons que le locuteur la préposition « à » alors qu'il fallait employer le mot interrogatif « quoi », ainsi la phrase devrait être dite comme suit : **je savais plus rien quoi faire.**

1.4- Choix incorrect de l'auxiliaire**Exemple**

- Ils **sont** vécu
- Je **me suis** carrément paniqué

Commentaire

Dans les exemples cités ci-hauts nous remarquons que le locuteur s'est trompé du choix de l'auxiliaire, il a employé l'auxiliaire « être » alors que c'est l'auxiliaire « avoir » qu'il fallait employer dans les deux propositions, ainsi les phrases devraient être dites ainsi :

- Ils **ont** vécu
- J'**ai** carrément paniqué

2/ Variations phonétiques**2.1- La syncope****Exemple**

- Parc' qu'ils sont vécu

Commentaire

La prononciation du français parlé est caractérisée par des écarts par rapport à la norme, parmi ses écarts les pronoms et déterminants d'une syllabe terminés

par /ə/ (je, me, te, ce et le) s'élide devant une consonne, nous constatons la disparition du /ə/ de la locution conjonctive « parce que » ce qui donne « parc'que ».

3/ Variations lexicales

3.1- L'emprunt

Exemples

- faichlaisse
- Shoffing

Commentaire

En ce qui concerne les deux mots restant « faichlesse » et « shoffing » ce sont des emprunts à l'arabe dialectal algérien :

-Faichlesse vient du mot français « faiblesse », il est composé de la racine arabe : /fɛʃla/ qui veut dire paresse et du reste du mot : faiblesse ce qui a donné : faichlesse .

-shoffing vient du mot anglais « shopping », le verbe « to shop » en anglais qui veut dire faire des achats est remplacé par le verbe /ʃuf/ en arabe dialectal qui veut dire « regarder » ce qui a donné par la suite le verbe : « shoffing » qui veut dire se contenter de se promener et de regarder des vitrines et parcourir les magasins sans faire d'achat.

3.2- La dérivation

« La dérivation produit un mot nouveau à partir d'un mot préexistant, en modifiant en principe ces trois aspects : forme, sens et catégorie grammaticale. Le changement de forme consiste en l'ajout d'affixes (...). »²⁵

Exemples

- /degutit/
- /demisionit/

Commentaire

Dans les énoncés cités ci-haut nous remarquons la création de nouveaux mots par affixation, c'est-à-dire par l'ajout d'un préfixe ou d'un suffixe :

²⁵ A. LEHMANN & F. M. BERTHET. INTRODUCTION A LA LEXICLOGIE sémantique et morphologie. P.111

-/ **degutit** / vient du mot « **dégout** » par l'ajout du suffixe « **it** » qui renvoie à « **moi** » en arabe dialectal, ce qui donne en français : je suis dégouté(e).

-/**demisionit**/ vient du mot « démission » par l'ajout du suffixe « **it** » qui à « moi » en arabe dialectal, ce qui donne en français : j'ai démissionné.

En conclusion nous pouvons dire que l'interviewé n'a pas développé de capacité linguistique qui lui permet de distinguer les prépositions, l'emploi d'un auxiliaire à la place de l'autre... etc. Nous avons également remarqué qu'il n'a pas cherché à développer son style ou sa façon de parler cela en employant un registre familier.

Nous avons tout récapitulé dans le tableau ci-dessous pour faciliter la compréhension :

Tableau récapitulatif

Variation(s) syntaxique(s)	Variation(s) phonétiques(s)	Variation(s) lexicale(s)
- Je savais plus. - On entend des mots. - J'ai commencé à répondre les questions. - Je les ai répondu de deuxième sujet. - Je savais plus rien à faire - Ils sont vécu - Je me suis carrément paniqué.	- Parc' qu'ils sont vécu. - dans /zɔne/ période. -/kontinwe/ -/memô/ -/kə/	-/ degutit/ -/demisionit/ -/ fɛʃlɛs / - /ʃofing/

1.1.4. Analyse de la séquence 04

Date : 08/05/2019 à 11 :17

Durée : 03m : 26s

1/ Variations syntaxiques

1.1- L'absence de la particule de la négation « ne »

Exemple

➤ Je sais **pas**

Commentaire

Nous remarquons dans l'exemple que la particule de négation « ne » est éliminée, la locutrice s'est contentée d'employer la deuxième particule « pas » ce qui renvoie sans conteste au registre familier.

1.2- L'emploi des pronoms

1.2.1- Le pronom « on »

Exemples

- **On** utilise souvent le Facebook.
- **On** utilise des mots des emprunts beaucoup plus.

Commentaire

Dans les deux exemples ci-haut nous remarquons que la locutrice emploie le pronom « on » pour désigner « nous », le pronom « on » prédomine généralement dans la langue parlée et dans un registre familier plutôt que dans le registre courant.

1.2.2- Le pronom « ça »

Exemples

- J'adore **ça**.
- Je remarque **ça** tous les jours !
- Voilà c'est **ça**.

Commentaire

Comme nous l'avons déjà mentionné dans les séquences précédentes le pronom « ça » est la forme contractée du pronom « cela », les deux formes sont interchangeables, mais dans un discours formel, il est préférable d'employer le pronom « cela ».

1.3- L'emploi incorrect des verbes conjugués :

1.3.1- La concordance des temps

Exemple

- **Ils prend** une racine par exemple française ou anglaise et ils l'adaptent par rapport à l'arabe

Commentaire

Nous remarquons dans l'exemple ci-haut que la locutrice a conjugué le verbe « prendre » à la troisième personne du singulier (il), alors qu'elle désigne « les jeunes », ainsi la phrase devrait être formée de la sorte :

- **Ils prennent** une racine par exemple française ou anglaise et ils l'adaptent par rapport à l'arabe

1.4- Confusion du genre**Exemple**

- Chaque période a sa propre prestige

Commentaire

La locutrice a confondu entre l'emploi de l'adjectif possessif « sa » et « son », **le prestige** est un nom **masculin**, alors il fallait formuler la phrase de la sorte :

- Chaque période a **son** propre prestige.

1.5- L'emploi incorrect des prépositions :**Exemple**

- On utilise des mots des emprunts beaucoup plus de la langue anglaise.

Commentaire

Dans l'exemple ci-haut, nous remarquons qu'il y a une sorte de calque (précédemment défini), la locutrice a formulé sa phrase en prenant de base sa langue maternelle, en arabe dialectale on dit : « emprunter de ... », alors qu'en français c'est « emprunter à ... », ainsi la phrase devrait être formulée de la sorte :

- On utilise des mots des emprunts beaucoup plus **à** la langue anglaise.

2/ Variations phonétiques**2.1- La syncope****Exemple**

- **Pac'que**

Commentaire

Nous remarquons l'élision des phonèmes /R/ et /ə/ dans la locution conjonctive « parce que », ce qui a donné « pac'que », cela résulte d'une assimilation consonantique due au fait que la locutrice parle rapidement, ce qui est fréquent à l'oral.

3/ Variations lexicales

3.1-L'emprunt

Exemple

- La faichelesse

Commentaire

Nous remarquons que la locutrice recourt à sa langue maternelle, en utilisant un exemple déjà figurant dans les séquences précédentes, le mot faichelesse est inspiré du mot français : faiblesse, /fechla/ veut dire : fatigue, ainsi désormais les deux mots sont devenus interchangeable dans les pratiques langagières des jeunes.

3.2- L'alternance codique

Exemple

- C'est **cooking food** voilà

Commentaire

La locutrice a fait appel à un autre système linguistique (l'anglais), différent des deux systèmes déjà vus dans les séquences précédentes (le français et l'arabe dialectal), ainsi elle juxtapose deux fragments venant de deux différents systèmes linguistique.

« Cooking food » est l'équivalent de « cuisiner » en langue française.

3.3- La dérivation

Exemples

- /nfɛjsbuke/
- /nfate/

Commentaire

1/ Le premier mot /nfɛjsbuke/ veut dire : se connecter sur Facebook, ce dernier qui est un nom désignant un réseau social, en ajoutant le préfixe « n » qui renvoie à « moi »

en arabe dialectal, et le suffixe « er » ainsi : Facebook devient : un verbe : facebooker et en ajoutant le « n » on obtient : / nfɛjsbuke /

2/ Le deuxième mot est formé par préfixation, comme nous l’avons déjà expliqué dans l’exemple ci-haut le préfixe « n » désigne « moi, ou ce qui renvoie à moi » donc / nfate/ résulte de la combinaison du verbe : chatter qui veut dire se connecter et du préfixe « n ».

Pour faciliter la compréhension nous avons classé toutes les variations relevées et analysées dans cette séquence dans le tableau ci-dessous :

Variation(s) syntaxique(s)	Variation phonétiques	Variation(s) lexicale(s)
<p>-Je sais pas -On utilise souvent le Facebook -On utilise des mots des emprunts beaucoup plus -J’adore ça -Je remarque ça tous les jours ! -Voilà c’est ça -On utilise des mots des emprunts beaucoup plus de la langue anglaise -Ils prend une racine par exemple française ou anglaise et ils l’adaptent par rapport à l’arabe -Chaque période a sa propre prestige</p>	<p>-Pac’que</p>	<p>-La faichelesse -C’est cooking food voilà -/nfɛjsbuke/ - /nfate/</p>

1.1.5. Analyse de la séquence : 05

Date : 03/05/2019 à 14 :14

Durée : 05m : 20s

1/ Variations syntaxiques

1.6- L’absence de la particule de négation « ne »

Exemples

- Je faisais rien du tout

- J'ai pas (...)
- On parle pas

Commentaire

Nous remarquons que la particule de négation « pas » est exclue, la locutrice n'emploie que la deuxième particule « pas », ce qui renvoie au registre familier.

1.7- L'emploi des pronoms**1.2.1- Le pronom « on »****Exemples**

- **On** parle pas d la même manière.
- **ça** diffère on parle pas de la même manière.

Commentaire

Comme nous l'avons déjà mentionné dans les séquences précédentes, l'emploi du pronom « on » pour désigner « nous » est une marque du registre familier.

1.2.2- Le pronom « ça »**Exemples**

- **Ça** diffère
- **Ça** devient
- C'est **ça**

Commentaire

Comme nous l'avons déjà mentionné dans les séquences précédentes le pronom « ça » est la forme contractée du pronom « cela », les deux formes sont interchangeables, mais dans un discours formel, il est préférable d'employer le pronom « cela ».

1.8- L'emploi incorrect des prépositions :**Exemple**

- Ça était passé à l'été dernier

Commentaire

Dans l'exemple ci-haut l'ajout de la préposition « à » est superflu, la locutrice est influencée par sa langue maternelle. Ainsi la phrase devrait être dite de la sorte :

- Ça était passé l'été dernier.

2/ Variations phonétiques

2.1- La syncope

Exemple

- **D'** la patience
- **J'** continué
- On parle pas **d'** la même manière
- **J'** suis restée

Commentaire

Nous remarquons que la locutrice s'abstient de prononcer le /ə/ en fin de la préposition « de » et du pronom « je ».

3/ Variations lexicales

3.1-L'emprunt

Exemple

- /h'amdulilah/
- /h'itist/

Commentaire

1/ L'expression /h'amdulilah/ vient de l'arabe standard, elle signifie : dieu soit loué, en langue française.

2/ Le deuxième mot : /h'itist/ vient de l'arabe dialectal algérien /h'it/ ce qui signifie en français : un mur, en ajoutant le suffixe français « iste » le mot /hit/ devient /h'itist/ ce qui signifie : chômeur.

3.2- La dérivation

Exemples

- Dégoutage

Commentaire

Le mot « dégoutage » est dérivé de « dégout » par suffixation, le terme est désormais employé en Algérie de manière assez fréquente par les jeunes.

En conclusion, nous avons remarqué l'influence de la langue maternelle de la locutrice sur la langue française.

Nous avons classé toutes les variations relevées et analysées dans cette séquence dans le tableau ci-dessous :

Variations syntaxiques	Variations phonétiques	Variations lexicales
-Je faisais rien du tout - J'ai pas (...) -On parle pas -Elle peut pas comprendre ce mot - On parle pas d la même manière - ça diffère on parle pas de la même manière -Ça diffère -Ça devient -C'est ça -Ça c'est -Ça était passé à l'été dernier.	-d' la patience -j' continué -on parle pas d' la même manière - J' suis restée	-/h' amdulilah/ -/h'itist/ -dégoutage

1.1.5. Analyse de la séquence 06

Date : 13/05/2019 à 20 :39

Durée : 02m07s

1/ Variations syntaxiques

1.9- L'absence de la particule de la négation « ne »

Exemples

- Non, c'est pas la même
- Je crois pas

Commentaire

Nous remarquons que le l'interviewé s'abstient d'employer l'adverbe de négation « ne...pas », la seule particule de négation employée dans cette séquence est: « pas », ce qui relève du registre familier.

1.10- L'emploi des pronoms

1.2.1- Le pronom « ça »

Exemples

- **Ça** m'a fait de la peine.
- **Ça** m'a fait un choque

Commentaire

Nous remarquons l'emploi du pronom « ça » la forme relâchée de « cela », le premier est employé dans le registre familier, à l'oral, dans des conversations spontanées alors que l'emploi de « cela » est destiné au registre courant.

1.11- L'emploi incorrect des verbes conjugués :

1.3.1- La concordance des temps

Exemple

- le lendemain **je le trouvais** mort

Commentaire

Dans l'exemple ci-haut nous remarquons une incohérence, le verbe « trouver » devrait être conjugué au passé composé et non à l'imparfait parce que l'action : trouver l'oiseau mort, est achevée dans le passé, ainsi la phrase devrait être dite comme suit :

- le lendemain **je l'ai trouvé** mort.

1.12- L'emploi incorrect des adverbes :

Exemple

- Je pense que les gens plus âgées prononcent **bien** le français que les jeunes.

Commentaire

Dans l'exemple ci-haut l'adverbe « bien » est mal placé, en comparant le parler des deux générations, il fallait employer l'adverbe « mieux », ainsi la phrase devrait être dite comme suit :

- Je pense que les gens plus âgées prononcent **mieux** que les jeunes.

2/ Variations phonétiques

2.1- La syncope

Exemple

- Bon j'suis avec

Commentaire

Dans l'exemple précédent nous remarquons l'élision du /ə/, ainsi le pronom « je » est prononcé « j' », ce qui relève clairement du registre familier. Cette habitude reflète que le locuteur ne se soucie pas d'avoir une bonne maîtrise et expression en langue française,

3/ Variations lexicales

3.1- La dérivation

Exemples

- /pã.seli/
- /kaɁlagili/
- /bɛntɛrli/
- /flexili/

Commentaire

/pã.seli/, ce verbe appartenant à la langue française (le verbe panser) plus le suffixe « li » qui appartient à l'arabe dialectal, le suffixe « li » signifie en français « faire quelque chose pour moi » autrement dit quand la personne demande à quelqu'un un service, le même cas pour les autres verbes /flexili/, /kaɁlagili/...etc. Ces mots dérivés ont une grande importance dans la transmission et la réception du message chez les jeunes.

En conclusion, nous pouvons dire que le locuteur n'a pas développé de capacité lui permettant de s'approprier un style élaboré.

Pour faciliter la compréhension nous avons classé toutes les variations relevées et analysées dans cette séquence dans le tableau ci-dessous :

Variations syntaxiques	Variation phonétique	Variations lexicales
-Non, c'est pas la même -Je crois pas -Ça m'a fait de la peine. -Ça m'a fait un choc. -Le lendemain je le trouvais mort	Bon j' suis avec	/pã.seli/ /kaʁlagili/ /benterli/ /flexili/

1.1.7. Analyse de la séquence 07 :

Date : 06/04/2019 à 12:25

Durée : 07m:25s

1 -variations syntaxiques

1.1 -l'absence de « ne » (adverbe de négation)

A l'oral le premier élément de négation « ne » pourrait être effacé alors que le deuxième élément de négation constitue la seule marque de négation.

Exemples

- J'ai **pas** eu une bonne note.
- J'ai **pas** étudié ça.
- Je l'ai **pas** observé.

Commentaire

Le « ne » de négation est considéré en langue française comme un trait de la langue orale familière ou plutôt comme un trait qui a évolué en langue française. Dans les deux exemples précédents nous remarquons l'absence de la particule « ne » chez la personne interviewée, cette dernière supprime habituellement l'adverbe « ne » pour avoir une prononciation plus rapide et claire.

1.2-Les pronoms

Le pronom assure l'économie du discours en évitant de repérer un nom ou un groupe nominal pourvu qu'il n'ait pas d'ambiguïtés sur le nom représenté, ou antécédent du pronom.

1.2.1- le pronom : on

Selon Riegel le pronom « on » remplace le pronom « nous » à l'oral et cet emploi de « on » reste marqué comme familier²⁶

Exemples

- **On** peut pas avoir peur de nos enfants.
- **On** peut euhhh comment dire ?

Commentaire

Nous avons remarqué que la personne interviewée a remplacé le pronom « on » au lieu du pronom « nous » ce remplacement du pronom représente l'une des caractéristiques du registre familier, cette norme ne semble pas identique à ce qu'on appelle le « français académique » ou « français de référence ».

1.2.2- Le pronom ça

Exemples

- J'ai volé **ça**.
- J'ai étudié **ça** en sociolinguistique.

Commentaire

Dans cette séquence nous remarquons l'emploi du pronom « ça » qui est la forme contracté de « cela », utilisé fréquemment à l'oral. Dans les deux exemples précédents nous constatons que « ça » réfère à un contenu de pensée évoqué dans le discours antérieur c'est-à-dire l'emploi de « ça » est endophorique, quant à la troisième phrase le pronom démonstratif « ça » renvoie à des objets de pensée qui n'ont

²⁶RIEGEL M. et al: Grammaire méthodique du français. Paris : Presses Universitaires de France, 1994, p.392

fait l'objet d'aucune mention dans le discours antérieur, nous pouvons dire que dans les deux premiers exemples « ça » désigne un objet présent dans la situations d'énonciation alors que dans la troisième phrase « ça » renvoie à quelque chose qui n'est pas physiquement perceptible et qui est beaucoup plus vague l'emploi de « ça » est exophorique .

2- Variations phonétiques :

L'étude de variation au niveau phonétique a profondément influencé le champ de la sociolinguistique notamment le courant variationniste sur lequel se base notre étude, nous allons analyser ce genre de variations à savoir la syncope, la confusion entre les voyelles, les interjections... etc.

2.1- Syncope

La syncope est un métaplasme consistant en l'amuïssement d'un phonème ou plus à l'intérieur d'un mot²⁷ .

Exemples

- Au début c'est le hasard **pa'c'que** j'étais scientifiques **pa'c'que** et **pa'c'que** j'ai pas eu une bonne note
- **J'sais** pas.

Commentaire

Dans cette séquence nous allons relever les variations phonétiques les plus employées à savoir la syncope, nous observons que la prononciation de notre locutrices manifeste des écarts par rapport à la norme, parmi ses écarts l'emploi fréquent des syncofes. Par exemple la conjonction « parce que » perd le « r » et « e » du milieu ce qui donne « pa'c'que » , le pronom personnel « je » perd le « e » ce qui donne « j' » cela pour but d'avoir une prononciation plus rapide.

2.2- Assourdissement du pronom « je »

Exemple

²⁷ [https://fr.unionpedia.org/Syncope_\(linguistique\)](https://fr.unionpedia.org/Syncope_(linguistique)) consulté le 24.05.2019

- quelque chose qui s'est passée ici à l'école dans laquelle j'enseigne, au début c'est quelque chose de manque de confiance en moi **chè pas** mais les autres pensent que je ne suis pas assez compétente que mes camarades... etc.

Commentaire

Dans cet exemple, on voit que la locutrice a assourdi le pronom personnel (je) par un (j). On remarque aussi la disparition de la consonne «s» du verbe «être»→ (s)ui(s).

2.3-Les interjections

Les interjections servent à peindre d'un seul trait les affections subites de l'âme.

Exemples

- Quand il y'a l'éducation on peut **euhhh** comment dire on peut pas avoir peur de nos enfants.
- **Ah ,ah** si j'ai étudié ça en sociolinguistique... etc.
- Si j'ai pas étudié le français comme spécialité je te dis non **ah** non

Commentaire

Dans cette séquence nous remarquons que notre locutrice utilise des interjections pour exprimer ses hésitations c'est-à-dire quand elle éprouve un sentiment de doute et d'incertitude, elle recoure aux interjections comme euh et ah.

Remarque : La prononciation de la voyelle [i] diffère d'une catégorie à une autre. En effet, l'enquêtée prononce [i] comme [ɛ].

Exemples

- Oué, l'enseignement c'est une profession noble.
- j'ai pas étudié ça en sociolinguistique.

Commentaire

Quant à la confusion des voyelles nous constatons que la personne interviewée ne fait pas la distinction entre le /i/ voyelle fermée et le /ɛ/ voyelle mi-fermée, au lieu de prononcer /etydji/ elle prononce /etydɛ/. Cela est dû à la non maîtrise du système vocalique de la langue française.

3-Variations lexicales

3.1- La dérivation

L'ajout des affixes permet la création de nouveaux mots. La dernière génération est prédisposée à créer de nouveaux mots. Regardons l'exemple ci-dessous.

Exemple

- j'entends ce mot /naviguit/

Commentaire

Nous remarquons l'emploi d'un verbe d'origine française « naviguer » plus le suffixe « it » d'origine arabe ce qui donne « naviguit » qui a le sens d'obtenir quelque chose. Notre locutrice recourt à ce qu'on appelle le mélange codique l'un des phénomènes transcodique issus du contact des langues.

3.2- L'emprunt

Exemple

- je suis enseignante **hamdoullah**

Commentaire

Au niveau lexical nous remarquons que notre enquêtée emploie des emprunts d'origine de l'arabe classique « hamdoullah » est un emprunt religieux qui signifie « dieu soit loué », c'est une formule du remerciement que les algériens l'utilisent assez souvent dans la vie quotidienne.

3.3- Le calque

Exemples

- Ils **parlent** ce mot du sens que j'ai pris un cahier.
- Ils connaissent pas ces **spécificités** de la langue.

Commentaire

Selon les exemples ci-dessus nous constatons que la personne interviewée emploie des phrases calquées c'est-à-dire le sens de ces phrases est transposé littéralement, nous pouvons dire que notre locutrice parle un français arabisé (traduction mot à mot). Notre corpus est très pauvre en ce qui consiste ce type d'emprunt. Nous n'avons pu relever que deux exemples, Regardons le 1^{er} exemple au lieu de dire les

jeunes « utilisent » le mot naviguer, la personne interviewée emploie le verbe « parlent » le mot naviguer, dans le sens d'utiliser ou employer ce mot. Quant 'à la 2^{ème} phrase nous remarquons que le mot spécificités ne convient pas le sens de la phrase, elle aurait dû employer « particularités » au lieu de « spécificités » .

Tableau récapitulatif

En guise de conclusion nous pouvons dire que notre enquêtée n'échappe pas du phénomène de la variation linguistique nous avons pu relever différents écarts observables entre plusieurs usages qu'elle fait de la même langue. Dans ce tableau nous allons récapituler toutes les variations présentes dans cette séquence.

Variations syntaxiques	Variations phonétiques	Variations lexicales
-J'ai pas étudié ça -Je l'ai pas observé -Je sais pas quoi -Je suis pas compétente - On peut pas avoir peur de nos enfants - On peut pas ...etc	-J'sais pas. -Ouè, l'enseignement c'est une profession noble. -j'ai pas étudié ça en sociolinguistique. -J'ai étudié ça et j'ai choisi. une branche de lettre - Ah Ah si j'ai étudié ça en sociolinguistique...etc	-Au début c'est quelque chose de manque de confiance en moi. - Ils parlent ce mot du sens que j'ai pris un cahier. -Hamdoullah -Ils connaissent pas ses spécificités de langues.

1.1.8. Analyse de la séquence : 08

Date : 06/05/2019 à 12 :30

Durée : 03m39

1 -variations syntaxiques

1.1 -l'absence de « ne » (adverbe de négation)

La disparition totale de la particule « ne » de négation et l'utilisation juste de l'adverbe de négation « pas » est fréquente dans notre corpus regardons les exemples ci-dessous :

Exemples

- J'avais **pas** la moyenne.

- J'ai **pas** pu parler.
- Ça me revient **pas** maintenant.

Commentaire

Sur le plan syntaxique nous remarquons la présence du phénomène de variation concernant la négation, la personne interviewée construit des phrases négatives qui se caractérisent par l'absence de la particule « ne » ce genre de variation est tellement fréquent à l'oral cela témoigne bien que notre locutrice emploie un registre familier et non pas soutenu.

1.2.- le pronom : on

L'utilisation du pronom indéfini « on » qui indique d'une manière générale une ou plusieurs personnes et qui est toujours sujet d'un verbe, de ce fait, il est utilisé à la place de « nous », voici quelques exemples :

Exemples

- **On** a cette tendance de parler très vite
- **On** complète pas les phrases
- **On** empreinte des mots

Commentaire

Une autre marque du registre familier est l'emploi répétitif du pronom « on » au lieu de « nous », notre locutrice désigne par le pronom « on » sa génération c'est-à-dire les jeunes d'aujourd'hui. Cette attitude ne semble pas être identique à ce qu'on appelle « le français standard » ou « le français de référence »

1.3- Le pronom ça

Exemples

- **Ça** me revient pas maintenant.
- Le directeur était cool franchement **ça** m'as marqué.

Commentaire

Dans cette séquence nous remarquons que notre locutrice construit des phrases simples parfois elle utilise des formes relâchées dans la construction des phrases prenant

les exemples cités ci-dessus, le pronom « ça » est une forme contractée de « cela » les deux formes sont d'un point de vue syntaxique pratiquement interchangeables mais la première est utilisée beaucoup plus à l'oral et dans des textes informels et la seconde est employée fréquemment dans des textes formels.

1.4- L'emploi incorrect des prépositions

Exemple

- Par exemple **dans** l'écrit, je fais des fautes ... etc.

Commentaire

D'après l'exemple ci-dessus nous observons qu'il y'a une confusion entre les prépositions, notre enquêtée emploie la préposition « dans » qui exprime une inclusion spatiale au lieu de « à » qui exprime une actance, cet emploi fautif est dû au phénomène de l'interlangue c'est-à-dire la grammaire intériorisée d'où la confusion entre à et dans, ce genre de fautes est très courant à l'oral.

2- Variations phonétiques

Pour bien parler une langue, les connaissances des variations phonétiques sont aussi bien importantes que celles de la syntaxe et du lexique. Dans cette séquence nous allons analyser la variation phonétique à savoir la syncope, la confusion entre les voyelles, les prépositions et les interjections... etc.

2.1- La syncope

La syncope est à l'origine de nombreux mots qui ont subi un changement phonétique dans les **langues romanes**. Peu après le basculement de **l'accent**, la **syllabe** pré tonique a perdu sa valeur vocalique et s'est amuïe, ensuite ont eu lieu des changements consonantiques qui ont définitivement réduit la syllabe.²⁸

Exemples

- c'était un choix par défaut **pa'c'que** j'avais pas la moyenne euh pour faire ce que **j'**voulais tout au début '**oilà**.
- je fais des fautes **pa'c'que** j'ai cette habitude d'écrire avec des abréviations.

²⁸ [http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Syncope_\(linguistique\)/fr-fr/](http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Syncope_(linguistique)/fr-fr/) consulté le 29.05.2019.

- je me trompe et **j'**dis des mots abrégés.

Commentaire

Dans les séquences précédentes, nous relevons une syncope dans l'abandon du e muet et du r dans la conjonction « parce que » ce qui donne « pa'c'que », puis nous constatons l'omission du e muet dans le pronom « je » ce qui donne « j' ». Ainsi, l'enquêtée n'articule pas le v initial dans : « voilà » ce qui donne « 'oilà ».

2.2- les interjections

Exemples

- **Ah** , non c'était un choix par défaut franchement par défaut pa'c' que j'avais pas la moyenne **euhhh** pour faire ce que je voulais tout au début 'oilà.
- C'est un métier normal **ahh** pourquoi pas d'accord.

Commentaire

Sur le plan phonétique nous constatons que la locutrice emploie fréquemment des interjections pour exprimer ses hésitations. Elles proviennent en général d'une sorte de malaise dans la pensée et d'incertitude.

Les francophones n'ont pas une seule et unique façon de prononcer le r, il existe différentes façons dont les locuteurs francophones le réalisent.

3-Variations lexicales

Dans cette séquence nous allons dégager les variations lexicales tout en suivant une typologie de variation à savoir les mots dérivés, les emprunts, les xénismes, verlan ...etc.

3.1-L'emprunt

L'une des variations lexicales que nous remarquons, c'est l'emprunt. « Une définition précise et claire de l'emprunt est donnée par le dictionnaire de linguistique édité sous la direction de Jean Dubois : « Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment

dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas. L'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts ».²⁹

Exemples

- Yes
- Ok
- Cool
- sorry

Commentaire

Nous remarquons dans les exemples cités ci-dessus que notre locutrice dans sa façon de parler à emprunter des mots qui font référence à la langue anglaise. L'emploi des emprunts anglais est devenu un fait de mode, de prestige, parler anglais c'est brancher dans le monde moderne.

3.2- La dérivation**Exemple**

- Par exemple on dit **dégotage**

Commentaire

Dans cette séquence nous constatons que les traits spécifiques sont plus nombreux pour le lexique mais les procédés demeurent ceux de la langue notant la composition, dérivation, emprunt...etc. Regardons le mot « dégotage » qui est dérivé du verbe dégouter plus le suffixe « age ». Ce mot n'existe pas en langue française, mais il est très utilisé par les algériens dans la vie de tout les jours.

3.3- le verlan**Exemple**

- Tof

Commentaire

Le mot /tof/ vient de l'inversion des syllabes du mot « photo » : en inversant les deux syllabes /fo/ et /to/, /foto/ devient donc : /tofo/, et par troncation du

²⁹ Dictionnaire de Linguistique édité sous la direction de DUBOIS (2007 : 177)

/o/ en fin de la deuxième syllabe on obtient : /tof/, un terme largement employé par les jeunes.

Tableau récapitulatif

A travers cette séquence analysée, nous avons pu constater que les mélanges linguistiques sont produits d’une manière successive dans le discours de notre enquêtée .Ce ci nous a permis de dégager une situation de plurilinguisme. Nous récapitulons les variations présentes dans cette séquence dans le tableau ci-dessous :

Variations syntaxiques	Variations phonétiques	Variations lexicales
-Ça me vient pas maintenant. -J’avais pas la moyenne. -J’ai pas pu parler. - On a cette tendance de parler très vite. - On complète pas les phrases. - On empreinte des mots. -Le directeur était cool franchement ça m’as marqué. -Par exemple dans l’écrit je fais des fautes... etc	- Ah,Ahhh,euh -Déplome -Embuche -Oui, de la natation par exemple, le /spɔʁ/ .J’aime la /lɛk.tyʁ/ aussi Ah voila.	-sorry -tof -yes ok -cool -dègoutage

1.1.9. Analyse de la séquence : 09

Date : 06/05/2019 à 12 :37

Durée : 05m5s

1 -variations syntaxiques

Sous cette rubrique nous allons dégager les variations syntaxiques tout en suivant la typologie de variation suivante : l’absence du ne « adverbe de négation), l’emploi des pronoms comme : « on » pour désigner « nous », « ça » au lieu de « cela »... etc.

1.1 -l’absence de « ne » (adverbe de négation)

D’abord, la négation d’une phrase simple, c’est l’expression niant une affirmation, elle contient toujours deux éléments, la particule « ne » après le sujet et

l'adverbe de négation après le verbe « pas » mais, le premier élément pourrait être supprimé surtout à l'oral regardons les exemples suivants :

Exemples

- j'ai pas de problème.
- j'sais pas.

Commentaire

Dans cette séquence, nous avons remarqué que la personne interviewée a tendance d'effacer le premier élément de négation le « ne » pour avoir une prononciation plus rapide, Cette attitude reflète le manque de la recherche stylistique chez l'enquêtée

1.2- Le pronom on

L'emploi concret du pronom personnel indéfini « on » qui est un pronom masculin singulier, il est toujours sujet du verbe, autrement dit, la tendance de l'utilisation du pronom de la troisième personne « on », mais la norme demanderait le « nous » participerait aussi de ces manquements à l'accord, voici quelques exemples

Exemples

- **On** ajoute des suffixes et des préfixes.
- **On** peut citer le sport ?
- **On** trouve des jeunes qui parlent mieux la langue française.

Commentaire

Nous remarquons l'emploi fréquent du pronom « on » à la place de « nous », dans la première phrase le pronom « on » désigne la jeunesse alors que dans la 2^{ème} et la 3^{ème} le pronom « on » renvoie à notre locutrice. Cette habitude reflète que l'enquêtée emploie un registre familier qui s'écarte de ce qu'on appelle « français de référence ».

1.3- Le pronom ça**Exemple**

- Je ne peux pas juger les jeunes, nous voyons **ça** dans des contextes...etc.

Commentaire

Nous voyons donc que l'enquêtée a utilisé « ça » à la place de « cela », (ça est la forme raccourcie de *cela*, utilisé beaucoup plus à l'oral).

1.4- l'emploi incorrect des verbes conjugués**Exemple**

- C'est moi qui **a** choisi cette discipline.

Commentaire

Nous observons que la phrase est agrammaticale, elle contient une ambiguïté syntaxique, nous pouvons la corriger comme suite : c'est moi qui ai choisi cette discipline.

2- variations phonétiques**2.1- La syncope****Exemples**

- Oui bien sûr **pa'c'que** ma spécialité était les langues étrangères.
- **J'**sais pas
- 'oilà

Commentaire

Sur le plan phonétique, nous trouvons une syncope dans l'abandon du « e » et du « r » dans la conjonction **pa'c'que** ainsi l'abandon du « v » dans « voilà » ce qui donne « 'oila ». cela dans le but d'avoir une prononciation rapide et limpide.

2.2- les interjections**Exemples**

- Ça n'existe pas en français le suffixe age **emm**, voilà qu'est ce je peux ajouter.
- **Euhh**, j'ai une phobie des chattes **eah** des chats.

Commentaire

Nous remarquons que la locutrice recourt souvent à l’usage des interjections pour exprimer : l’hésitation, pour attirer l’attention, aussi pour demander à l’interlocuteur de continuer une information.

3. Variations lexicales

Dans cette séquence nous allons relever les variations lexicales tout en suivant une typologie de variation à savoir les mots dérivés, les emprunts, les xénismes, verlan ... etc.

3.1-La dérivation

Nous entendons par dérivés, les mots qui sont construits à partir d’une base à laquelle s’ajoutant une affixation. Regardons les exemples ci-dessous :

Exemples

- Dégotage
- /mɔ̃nsionit/
- /ʁe.pe.tit/

Commentaire

D’après les exemples déjà cités, nous constatons l’emploi d’un nombre conséquent des mots dérivés dont l’origine du mot est française comme le verbe maîtriser qui devient par l’adjonction du suffixe « ite » (/ me.tʁi zit/).Ce suffixe signifie que j’ai mentionné quelque chose (la suffixation pure est rare ,il s’agit fréquemment d’une troncation et ré suffixation, le suffixe provenant souvent de l’argot ou ayant une connotation négative.

Tableau récapitulatif

Nous résumons les variations existantes dans cette séquence dans le tableau ci-dessous :

Variations syntaxiques	Variations phonétiques	Variations lexicales
------------------------	------------------------	----------------------

<p>-Par exemple on ajoute des suffixes et des préfixes -C'est moi qui a choisi cette discipline -J'ai pas de problème -On peut citer le sport ? -Je ne peux pas juger les jeunes, nous voyons ça dans des contextes ... -On trouve des jeunes qui parlent mieux la langue française</p>	<p>Emm,euh -Oui bien sur pa'c'que ma spécialité était les langues étrangères -'oilà -J'sais pas -J'sais pas</p>	<p>-dègotage -/mõnsionit/ -/ʁe.pe.tit/ -/pʁõn.sit/ -/me.tʁi zit/</p>
--	--	--

1.1.10. Analyse de la séquence : 10

Date : 06/05/2019 à 06 :29

Durée : 06m29s

1. Variations syntaxiques

Dans cette séquence nous allons analyser minutieusement les variations syntaxiques tout en respectant une typologie de variation à savoir l'absence du ne (« adverbe de négation), l'emploi des pronoms comme : « on » pour désigner « nous », « ça » au lieu de « cela »

1.1 -l'absence de « ne » (adverbe de négation)

Comme nous avons expliqué dans les séquences précédentes l'omission du premier élément de négation « ne » est très fréquent à l'oral regardons les exemples ci-dessous.

Exemples

- Si y'a certains lettres qui se prononcent **pas** de la même façon.
- Ça me vient **pas** vraiment.
- Qu'on utilise **pas** ... etc.

Commentaire

Sur le plan syntaxique, nous constatons la présence d'un bon nombre des phrases négatives dont le « ne » de négation est abandonné par notre locutrice, cette dernière se contente uniquement d'employer le deuxième élément de négation soit « pas » ou

« jamais », cette attitude reflète bien que notre locutrice néglige quelques règles de ce qu'on appelle le « français standard ».

1.2- Le pronom on

Comme nous avons déjà dit, l'utilisation du pronom indéfini « on » à la place de « nous » est abondante beaucoup plus à l'oral voici quelques exemples extraits de notre corpus.

Exemples

- **On** dit qu'une langue qui a beaucoup d'emprunts c'est une langue faible.
- **On** trouve que euh... etc.
- **On** arrive même pas à comprendre parfois ... etc.

Commentaire

Nous constatons également le remplacement de « nous » par « on » est très fréquent dans cette séquence, le pronom « on » renvoie aux jeunes parfois et à l'enquêtée d'autre fois.

1.3- Le pronom ça

Exemples

- **Ça** me vient pas vraiment maintenant.
- Je ne trouve pas **ça**.
- **Ça** veut dire un emprunt de parole.

Commentaire

Dans cette séquence, nous observons l'emploi du pronom « ça » qui est une forme relâchée de « cela », dans les exemples ci-dessus l'emploi de « ça » est endophorique c'est-à-dire le pronom démonstratif « ça » réfère à un contenu de pensée évoqué dans le discours antérieur. Les attitudes effectuées par l'enquêtée font preuve qu'elle utilise une forme de langue qui s'écarte du français standard.

2. Variations phonétiques

Dans cette séquence, nous allons analyser toutes les variations phonétiques prenant à titre d'exemple : la syncope, élisions, les interjections... etc.

2.1-La Syncope

Exemples

- **J'**trouve pas ça ... etc.
- **J'**l'ai jamais l'oublié et ça reste toujours gravé dans la mémoire.
- C'était pas difficile **Pa'c'que** c'est mon père c'est mon tout.

Commentaire

Sur le plan phonétique nous constatons l'emploi d'une syncope dans l'abandon du « e » et du « r » dans la conjonction « parce que », ainsi l'abandon du « e » muet dans le pronom personnel « je », l'enquêtée n'articule pas « je » mais « j' » également pour l'article défini « le » qui deviendra « l' » cela est dans le but d'avoir une prononciation rapide.

2.2- les interjections

Exemples

- J'ai dit que **euh** le parler des personnes jeunes est plus prestigieux que le parler des jeunes **ah** des vieux
- Déjà on trouve que **euh** les vieux déforme un peu ils prononcent les mots mais des fois avec déformation.

Commentaire

Sur le plan phonétique notre enquêté emploie abondamment les interjections comme euh et ah qui servent à exprimer une idée qui vient subitement ou pour marquer la joie, la douleur, l'admiration, etc.

2.3- L'élision du pronom « il »

Nous remarquons la suppression du « il » lors de l'utilisation d'une locution verbale impersonnelle « il y'a » qui indique l'existence de quelque chose.

Exemples

- Si sur **y'a** certains lettres qui ne se prononcent pas de la même façon.
- Par exemple **y'a** certains qui disent beau matin et non dit le bon matin.
- **y'a** par exemple euh ça me vient pas vraiment.

Commentaire

La tournure y'a est abondamment utilisée à l'oral, notre locutrice ne prononce pas le pronom « il ». Elle le supprime carrément lorsqu'elle emploie la locution verbale impersonnelle « il y'a » qui sert à identifier des choses ou des personnes dans un lieu. Cette forme est toujours au singulier et considérée parmi l'une des caractéristiques majeures du registre familier.

3. Variations lexicales

Etant donné que la langue n'est pas stable, elle évolue, change, et se transforme à travers le temps bien évidemment son lexique évolue parallèlement de ce fait, nous allons essayer de dégager les différentes variations lexicales présentes dans cette séquence tout en suivant une typologie de variation à savoir les mots dérivés, emprunts, xénismes... etc.

3.1- L'emprunt**Exemples**

- Shopping
- Inchallah

Commentaire

Sur le plan lexical nous observons que l'enquêtée emprunte des mots d'origine anglaise comme (shopping) y'a aussi des mots empruntés de l'arabe comme (inchallah). L'emploi des emprunts par la locutrice est dû à ses besoins linguistiques et provient aussi de son souci de combler un manque linguistique.

2.3-La dérivation**Exemples**

- /kɔ̃ɛktit/
- /brɛχit/
- /dekɔ̃ɛktit/

Commentaire

Dans cette séquence nous observons l'utilisation des mots dérivés comme (/brɛχit/ /dekɔ̃ɛktit ... etc.) ces nouveaux mots n'auront pas lieu sans les procédés de

créations lexicales que nos jeunes d'aujourd'hui les emploient abondamment dans des situations ordinaires

3.3- Le xénisme

On entend par xénisme un emprunt de parole qui désigne une réalité étrangère n'ayant pas d'équivalent en français, un xénisme se maintient tel qu'il est et ne s'intègre pas au lexique

Exemples

- Shooffing
- Snaper
- snap

Commentaire

Au niveau toujours lexical, nous observons que l'enquêtée emploie des xénismes anglais qui sont très fréquent dans la vie quotidienne cela est dû grâce au phénomène de contact de langues.

3.4-l'usage des abréviations

Exemple

- M1

Commentaire

Nous constatons l'emploi d'une abréviation M1 qui désigne master 01, le but des abréviations c'est d'avoir une communication rapide et concise.

Tableau récapitulatif

Nous pouvons dire que la variation linguistique est un phénomène qui désigne les différents écarts observables entre plusieurs usages qu'on fait de la même langue ce tableau récapitulatif témoigne bien nos dire :

Variations syntaxiques	Variations phonétiques	Variations lexicales
-Si y'a certains lettres qui ne se prononcent pas de la même façon. -Qu' on utilise pas ...etc.	-Ah,euh -J' trouve pas ça ... etc. -J' n'ai jamais l'oublié. -Pa'c'que	-Shopping -Shooffing -Snaper -Snape

<p>-Ça me vient pas vraiment -Ça veut dire un emprunt de parole. -On dit qu'une langue qui a beaucoup d'emprunts c'est une langue faible. -Je ne trouve pas ça. -Je parle pas de ma langue. -On trouve que euh... etc. -On arrive même pas à comprendre parfois ... etc. -J'l'ai jamais l'oublie.r -Ça reste toujours gravé dans la mémoire.</p>	<p>-J'peux vous dire. -Y'a certains lettres qui ne se prononcent pas. -y 'a par exemple euh ça me vient pas vraiment. -Y'a certains créativité lexicale y' a par exemple le mot euh shopping... etc. -Y'a des mots qui circulent surtout sur les réseaux sociaux... etc -c'est ça y'a plein de mots surtout ah en français arabisé.</p>	<p>-/kɔnɛktit/,/brɛchit/ /dekɔnɛktit/ -/dʒana/ -inchallah - M1</p>
--	---	--

1.1.11. Analyse de la séquence : 11

Date : 08/05/2019 à 10 :58

Durée : 05m19s

1. Variations syntaxiques

Dans cette séquence nous allons analyser les variations syntaxiques les plus fréquentes comme l'absence du ne « adverbe de négation), l'emploi des pronoms comme : « on » pour désigner « nous », « ça » au lieu de « cela »... etc.

1.1-l'absence de « ne » (adverbe de négation)

La disparition totale de la particule « ne » de négation et l'utilisation juste de l'adverbe de négation « pas » est très fréquente dans notre corpus voici quelques exemples :

Exemples

- J'avais **pas** la moyenne qui me permettre d'accès aux sciences du langage.
- Pa'c'que moi j' parle **pas** en français souvent.
- Euh /../franchement j'ai pas d'explication.

Commentaire

Nous voyons clairement dans ces exemples l'absence de la particule de négation « ne » cela reflète bien l'absence de l'éloquence chez l'enquêté.

1.2- Le pronom « on »

L'emploi du pronom « on » est également présent dans notre corpus.

Exemples

- **On** ne peut pas toujours garder la langue classique pour discuter... etc.

Commentaire

Sur le plan syntaxique, le pronom « on » renvoie ici à notre locutrice, il est peu utilisé par notre enquêtée, cette attitude semble être quasiment identique à ce qu'on appelle le « français de référence ».

1.3-Le pronom « ça »

Exemple

- Bon les personnes âgées utilisent généralement une langue classique par contre les jeunes utilisent des abréviations et c'est **ça**.

Commentaire

Nous voyons clairement, l'emploi rare du pronom « ça » qui est une forme relâchée de « cela », cette attitude reflète bien que notre enquêtée a le souci de bien s'exprimer en langue française.

1.4 L'emploi incorrect des verbes conjugués

Exemple

- ici à l'université les étudiants utilisent pas les noms de modules comme ils **est** par exemple ils prennent la première lettre de chaque mot pour former euh le nom du module par exemple technique de travail universitaire T.T.U.

Commentaire

Nous observons que la phrase est agrammaticale, elle contient une ambiguïté syntaxique, la locutrice n'a pas su conjuguer convenablement le verbe « être », nous pouvons corriger cette phrase comme suite : ici à l'université les étudiants utilisent pas

les noms de modules comme ils **sont** par exemple ils prennent la première lettre de chaque mot pour former euh le nom du module par exemple technique de travail universitaire T.T.U.

2. Variations phonétiques

2.1- Syncope

Exemples

- **Pa'c'que** moi euh **j'** parle pas en français souvent sauf ici à l'université.
- Ça fait quelque année **j'**sais pas quelques années quatre ans ou **j'** sais pas exactement.

Commentaire

Nous observons clairement la présence d'une syncope dans l'abandon du « e » et du « r » dans la conjonction « parce que » ce qui donne « pa'c'que » la même chose pour le pronom personnel je qui devient « j' ». Cela dans le but d'avoir une prononciation plus rapide.

2.2- les interjections

Exemples

- **Euh** non littérature
- **Emm** oui pa'c'que mes / euh je parle en français ?

Commentaire

Les interjections sont employées abondamment par notre locutrice pour exprimer : les hésitations, le refus, l'étonnement... etc.

Remarque : Dans cette séquence nous observons une anomalie au niveau de la prononciation de quelques voyelles.

Confusion des voyelles

Exemples

- Déjà mes parent ont **étudie** lettre au lycée en euh donc ils parlent français mieux que moi pa' c' que moi je euh parle pas en français souvent sauf ici à

l'université et eux ont **étudie** déjà depuis leur jeunesse le français, ils parlent mieux.

Commentaire

Sur le plan phonétique nous remarquons un déficit au niveau de la prononciation du verbe « étudier » ou notre enquêtée confond le « e » voyelle mi fermée du « é » voyelle fermée, non arrondie.

3. Variations lexicales**3.1- L'emprunt****Exemple**

- Fellah
- /mahbul/

Commentaire

Sur le plan lexical nous constatons que notre enquêtée utilise des emprunts non intégrés comme « fellah » qui signifie en français « agriculteur ». Ce ci marque bien que notre locutrice recoure assez souvent au dialecte algérien (sa langue maternelle).

3.2-La dérivation**Exemples**

- /hittiste/
- vendrediser

Commentaire

Nous voyons clairement l'emploi des mots composites comme hittiste ce mot est obtenu de la base arabe ça vient du « hit » c'est-à-dire « mur » avec le rajout du suffixe français « iste » ce qui a donné le mot /hittiste/ qui signifie une personne qui n'a pas de travail, ainsi le néologisme vendrediser ce mot est d'origine française qui signifie les manifestations de chaque vendredi .Ces néologismes ont trouvé une résonance auprès des jeunes et sont devenus des lexies favorites.

3.4-L'alternance codique

Exemples

- J'étais à l'hôpital ou je voyais /**hadik lahna:na/** de mes parents (...) ils m'ont soutenu /**wa:qfo mça:ya kima:jqolo/** et c'est ça.

Commentaire

Nous constatons que notre locutrice utilise sa langue maternelle de temps à autre même si elle est étudiante en langue française, elle alterne entre deux langues différentes le français et l'arabe (langue maternelle). ce ci est du au phénomène du contact de langues.

3.5-l'usage des abréviations

Exemple

- T.T.U

Commentaire

Nous constatons l'emploi d'une abréviation T.T.U qui désigne techniques du travail universitaire, le but des abréviations c'est d'avoir une communication rapide et concise.

Tableau récapitulatif

Dans cette séquences nous remarquons la dominance des variations lexicales ou notre locutrice recourt assez souvent à sa langue maternelle afin d'exprimer ses besoins communicationnels, le tableau ci-dessous résume parfaitement toutes les variations contenant cette séquence.

Variations syntaxiques	Variations phonétiques	Variations lexicales
-J'avais pas la moyenne qui me permette d' accès au science du langage. -Pa'c'que moi j' parle pas en français souvent ... -C'est ça . - On ne peut pas toujours garder la langue classique pour discuter... etc. -J'ai pas d'explication. -Ça fait quelque année j'sais	-Emm/euh/bon - J' sais pas exactement - Pa'c'que moi j' parle pas en français souvent -Déjà mes parent ont étudie lettre au lycée... etc., -Je euh parle pas en français souvent sauf ici à l'université et eux ont étudie déjà depuis leur	-/hittist/ -Fellah -/ma:hbul/ -T.T.U -/ha:dik lahna:na:/ -/wa:qfo mça:ya:kima:yqolo/ -Vendrediser

pas quelques années quatre ans ou j' sais pas exactement	jeunesse le français	
--	----------------------	--

1.1.12. Analyse de la séquence : 12

Date : 08/05/2019 à 11 :09

Durée : 05m52s

1. Variations syntaxiques

Dans cette séquence nous allons analyser minutieusement les variations syntaxiques comme : l'absence du ne « adverbe de négation), l'emploi des pronoms comme : « on » pour désigner « nous », « ça » au lieu de « cela »... etc.

1.1-L'absence de « ne » (adverbe de négation)

Exemples

- Euh oui oui de ma mère elle parle **pas** beaucoup en français mais mon père si et j ai eu cette façon de parler de lui des un jeune âge je parlais déjà en français même si pas seulement en français j'avais toujours des mots en français dans mon discours.

Commentaire

Dans cette séquences nous observons clairement que notre locutrice abandonne rarement le « ne » de négation lors de la construction des phrases négatives, nous avons relevé qu'une seule phrase négative où l'interviewée omet le premier élément de négation « ne ». Cette attitude semble quasiment identique à ce qu'on appelle le « français de référence »

1.2 Le pronom on

Exemples

- **On** a un vocabulaire un peu particulier, on a des mots
- **On** a de nouveaux mots que les gens ah âgées ne comprennent pas.
- **On** a ajouté le suffixe/s/ /**hadak**/ euh par exemple/tqa:rʔij/...

Commentaire

Sur le plan syntaxique, le pronom « on » est abondamment utilisé par notre enquêtée au lieu de « nous », il renvoie à l'actuelle génération .Ce phénomène représente l'une des marques du registre familier.

1.2-confusion du genre

Exemple

- Je trouve le parler des personnes âgées est plus **prestigieuse** que **la** notre.

Commentaire

Nous remarquons clairement que la personne interviewée a confondu le féminin du masculin dans la phrase ci-dessus, », car le mot « parler » est un mot masculin, le pronom c.o.d qui doit le substituer c'est « le ». Elle aurait dû dire « je trouve le parler des personnes âgées est plus **prestigieux** que **le** notre ».

2. Variations phonétiques

Dans cette séquence nous allons dégager les variations phonétiques les plus fréquentes comme : la syncope, l'élisions, les interjections...etc.

2.1-les interjections

Exemples

- **Ahh** dès le début dès ma 1 ère année ah en licence euh (...)
- **Ahh** j'aime lire même si (...) **euh** ces derniers temps mais euh j'aime voyager aussi c'est tout.

Commentaire

Cette séquence est très riche des interjections qui servent à exprimer les états d'âme de notre enquêté comme l'hésitation, satisfaction ... etc.

3. Variations syntaxique

Sous cette rubrique, nous allons analyser toutes les variations syntaxiques en suivant une typologie de variation à savoir, l'emprunt, les mots dérivés, calque ...etc.

3.1- L'emprunt

Exemples

- Fichelesse
- /tqarɕij/
- Allah yerhmha

Commentaire

Sur le plan lexical nous voyons des néologismes comme le mot « fichelesse » d'origine arabe ça vient de /fa:ɕla:/, c'est-à-dire « fatigue » plus le suffixe « sse » cette créativité langagière effectuée par les jeunes permet à la langue d'avoir une lexique riche et nouveau même ,nous remarquons également des emprunts de l'arabe dialectal comme, tqarɕij/, Allah yerhamha.

3.2- Le calque**Exemple**

- Oui c'était mon 1^{er} choix et j'avais **ahh** dès le début dès ma 1^{ère} année ah en licence euh **en derrière de ma tête** cette spécialités particulier

Commentaire

Nous observons l'emploi d'une expression calquée de l'arabe algérien, cela implique bien que la personne interviewée fait une traduction littérale dans sa tête.

3.3- La troncation**Exemple**

- Bac

Commentaire

Nous observons que la locutrice utilise des mots tronqués comme bac c'est troncation par apocope le mot « bac » désigne baccalauréat. Cela dans le but d'être rapide dans son discours.

3.4- Le xénisme**Exemple**

- Facebooker

Commentaire

Nous voyons clairement que l'enquêtée recourt aux xénismes ou ce qu'on appelle aussi « pérégrinismes », le mot facebooker relève de la langue anglaise qui désigne le fait d'utiliser le facebook, employé ici par une locutrice francophone qui ne trouve pas son équivalent dans la langue réceptrice.

Tableau récapitulatif

Dans cette séquence nous observons la dominance de la variation syntaxique ensuite viennent en deuxième rang les variations lexicales et en dernier rang les variations phonétiques, nous résumons les variations linguistiques que contiennent cette séquence comme suite :

Tableau récapitulatif

Variations syntaxiques	Variations phonétiques	Variations lexicales
-Euh oui oui de ma mère elle parle pas beaucoup en français... etc. - On a un vocabulaire ... etc. - On a des mots ... etc. - On a ajouté le suffixe...etc. -Comment on dit ... etc. -Je trouve le parler des personnes âgées est plus prestigieuse que la nôtre.	-Euh -Ah	-Fichelesse -/tqɑ:rɕij/ -bac -Allah yerhmha -Facebooker -/ha:da:k/ - Ahh dès le début dès ma 1 ère année ah en licence euh en derrière de ma tête cette spécialités particulier.

2/ Variations observées chez les personnes âgées

2.1.1. Analyse de la séquence 01

Date : 03/04/2019 à 11 :50

Durée : 04 :41

1/ Variations syntaxiques

Dans cette séquence nous allons analyser les variations syntaxiques selon les critères que nous avons remarqué : l'absence du « ne » de la négation, l'emploi de certains pronoms comme : « on » à la place du pronom « nous », le pronom « ça » à la place du pronom « cela ».

1.1- L'absence de l'adverbe de la négation « ne »

Exemples

- C'est **pas** la même chose
- Ils parlent **pas**
- ils écrit **pas** /
- ils écrit **pas** /

Commentaire

D'après les exemples présentés ci-dessus, nous remarquons que le « ne » de la négation est totalement absent dans les propos de l'interviewé, ce phénomène représente une très forte marque du registre familier.

2/ Erreur du choix des prépositions

2.1- La préposition « au »

Exemple

- La communication **au** Facebook

Commentaire

Le locuteur a employé la préposition « au » alors que dans le contexte il fallait dire : « La communication sur Facebook.

2.2- La préposition « de »

Exemples

- S'ils préfèrent **de** parler en arabe
- Ils parlent **d'**un français
- **D'**autres choses à part Sonelgaz/

Commentaire

« Les prépositions ou les locutions prépositives introduisent un mot ou un groupe de mots qui a la fonction de complément. Elles servent donc à marquer la fonction des mots dans la phrase. »³⁰ Dans les exemples présents ci-hauts la suppression de la préposition « de » est obligatoire, il faut donc dire :

³⁰ Le Robert & Nathan Grammaire. Préposition p223

- S'ils préfèrent parler en arabe
- Ils parlent un français
- Autre chose à part Sonelgaz

3- Les verbes

3.1- Concordance des temps

Exemple

- **C'est** des diables ou **c'est** des anges
- Des fois ils **dit** des mots arabes
- Ils **écrit** pas bien le français

Commentaire

Dans les exemples ci-hauts nous remarquons que le locuteur s'est trompé en conjugaison.

Correction :

- -**Ce sont** des diables ou **ce sont** des anges
- -Des fois **ils disent** des mots arabes
- -**Ils n'écrivent** pas bien le français

3.2- Choix incorrect du verbe

Exemple

- -Ils auront l'occasion **de faire une personne**

Commentaire

Dans l'exemple ci-haut il est préférable de dire : « élever » une personne et non pas « faire » une personne ce qui donne :

- Ils auront l'occasion **d'élever** une personne

2- Les variations phonétiques

En ce qui concerne les variations phonétiques présentes dans cette séquence nous avons relevé celles où le locuteur roule le /r/ :

2.1 – Le /r/ roulé

Exemple

- - /karɔ̃t/
- - /prefer /
- - /serô/
- - /gramɛr/
- - /katr/
- - /rule rapid/

Commentaire

Nous avons remarqué que le locuteur roule le /r/ dans tous les mots contenant la lettre « r ».

3/ Les variations lexicales**3.1- L'emprunt**

Comme nous l'avons déjà défini dans les séquences précédentes, l'emprunt est le fait d'employer un mot d'une langue dans une autre sans le traduire.

Exemple

- /kisamha/
- /jkulɛk/

Commentaire

Dans cette séquence nous remarquons que l'interviewé recourt à l'emploi des emprunts, ce qui prouve qu'il ne surveille pas sa façon de parler en employant une forme de

langue très relâchée et non recherchée.

3.2- L'alternance codique

« Selon J. J. Gumperz (...) L'alternance codique est la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où de discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents »³¹

Exemple

³¹ M. L. Moreau. SOCIOLINGUISTIQUE concepts de base. p.32

- - /jkulek kif h'alék jektabhalék bel / français avec les mots et les chiffres latins
- -/kiff h'alék/ c'est pas comme : comment vas-tu !

Commentaire

Dans les exemples mentionnés ci-hauts nous remarquons que le locuteur alterne deux systèmes linguistiques distinct dans une même phrase.

- /jkulek kif h'alék jektabhalék bel / français avec les mots et les chiffres latins.

Le passage transcrit vient de l'arabe dialectal algérien, ce qui veut dire en français : « il te dis comment vas-tu, il l'écrit en français. ».

- /kiff h'alék/ c'est pas comme : comment vas-tu !

La même expression est reprise par le locuteur pour désigner la même idée traduite ci-haut.

En conclusion, pour ce qui est des variations syntaxiques nous avons remarqué que le locuteur n'a pas développé de capacités linguistiques lui permettant de distinguer les prépositions, ou encore la conjugaison des verbes avec la troisième personne du pluriel, nous constatons que l'interviewé roule le /r/ dans presque tous les contextes de production.

Nous avons classé toutes les variations relevées et analysées dans cette séquence dans le tableau ci-dessous :

Tableau récapitulatif

Variation(s) syntaxique(s)	Variation(s) phonétiques(s)	Variation(s) lexicale(s)
-C'est pas la même chose -Ils parlent pas . -Ils écrit pas / -Ils écrit pas / -Ils dit pas -Ils dit pas -C'est pas -Je veux pas . -Tu peux pas marcher. -La communication au Facebook. -S'ils préfèrent de parler en	- /karõt/ -/prefer / - /serô/ -/gramer/ -/katr/ -/rule rapid/	-/kisamha/ -/jkulek/ - / jkulek kif h'alék jektabhalék bel / français avec les mots et les chiffres latins -/kiff h'alék/ c'est pas comme : comment vas-tu !

<p>arabe. -Ils parlent d'un français. -D'autres choses à part Sonelgaz/ - C'est des diables ou c'est des anges. -Des fois ils dit des mots arabes -Ils écrit pas bien le français. -Ils auront l'occasion de faire une personne.</p>		
---	--	--

2.1.2. Analyse de la séquence 02

Date : 03/04/2019 à 14 :50

Durée : 03m : 58s

1/Variations syntaxiques

1.1- L'absence de l'adverbe de négation « ne »

Exemples

- Ça je peux **pas** les orienter.
- Je peux **pas** orienter mes enfants.
- Je comprends **pas**.

Commentaire

D'après le corpus présenté ci-dessus, nous remarquons que la particule de négation « ne » est totalement absente dans les pratiques langagières de l'interviewé. Ce phénomène représente une très forte marque du registre familier alors que le contexte exige le recourt à un français standard.

1.2- Les pronoms

1.2.1- Le pronom « on » pour désigner « nous »

Exemples

- Quand **on** est en classe

- Quand **on** est dans des bureaux administratifs
- Comment qu'**on** parle calmement

Commentaire

L'étude de cette séquence montre que l'interviewé remplace souvent le pronom personnel « nous » par « on », ce phénomène représente une autre marque du registre familier. Ce qui ne semble pas être identique à ce qu'on appelle le « français standard » ou « le français de référence ».

1.2.2- Le pronom « ça » à la place de « cela »**Exemples**

- **Ça** c'est de le l'argot.
- **Ça** a donné un effet.
- **Ça** dépend.

Commentaire

Comme le montre bien les exemples tirés de cette séquence, l'interviewé a tendance à employer la forme relâchée de « ça », alors que dans le contexte dont lequel nous avons fait notre enquête l'emploi de « cela » aurait été plus favorable.

1.3- Le pronom relatif « que »

Un pronom relatif remplace son antécédent généralement lui précédant, il introduit un proposition qui sert de complément à ce nom ou pronom, cette proposition est dite : proposition subordonnée relative.

Exemple

- **Vu j'**habitais
- **Je crois, c'est mon avis personnel**
- **Comment qu'on parle** calmement

Commentaire

A travers les exemples tirés de cette séquence, nous avons remarqué que l'interviewé a du mal à situer le pronom personnel « que » dans une proposition, ainsi dans les deux premiers exemples, nous remarquons qu'il s'est passé de l'emploi du

pronom, alors qu'il fallait dire : « vu **que** j'habitais », « « je crois que c'est mon avis personnel ».

Dans le troisième exemple, l'ajout du pronom « que » est superflu, ainsi la phrase devrait être dite de la sorte : « comment on parle calmement ».

2/ Les variations phonétiques

Sous cette rubrique, nous allons analyser les variations phonétiques observées à travers une typologie de variation à savoir la syncope, l'enchaînement consonantique qui provoque un écart entre la prononciation de certains phonèmes et la norme... etc.

1- La syncope

Exemple

- Ils **v'**laissent pas finir la phrase.
- Moi **y'a** des mots (...)
- **Y'a** pas beaucoup de jeunes

Commentaire

Nous remarquons que l'interviewé se passe de la prononciation de certains phonèmes, ainsi dans le pronom personnel « vous » il ne prononce que le début du mot « Il **v** laisse (...) », dans les deux derniers exemples le pronom impersonnel « il » est carrément supprimé, ainsi au lieu de dire : « moi il y a des mots » ou encore « Il n'y a pas beaucoup de jeunes » il prononce directement « y a » ou « y a pas ».

2/ L'enchaînement consonantique

Exemples

- j'ai /sôtʃi/
- /mwatʃie mwatʃie/

Commentaire

Nous remarquons que le phonème /t/ est prononcé /tʃ/ ainsi, par le biais d'un enchaînement consonantique l'interviewé au lieu de dire : « j'ai senti » ou encore « moitié moitié » il contracte les deux phonèmes /t/ et /ʃ/.

3/ Les variations lexicales

3.1- La dérivation

Exemple

➤ /Lusandɛj/

Commentaire

Nous remarquons que la personne a nommé le quartier / h'osine dej/ (un quartier populaire à Alger) par / **Lusandɛj**/.

Nous avons classé toutes les variations relevées et analysées dans cette séquence dans le tableau ci-dessous :

Variations syntaxiques	Variations phonétiques	Variations lexicales
<p>-Ça je peux pas les orienter -Je peux pas orienter mes enfants -Je comprends pas -Ils v laissent pas finir la phrase. - j'ai pas remarqué ça - ils finissent pas - J'ai pas d'argent - y a pas beaucoup de jeunes - Ça c'est de le l'argot - Ça a donné un effet - Ça dépend - ça joue un grand rôle ça - j'ai pas remarqué ça - Quand on est en classe - Quand on est dans des bureaux administratifs - Comment qu'on parle calmement 4/ Le pronom relatif « que » dans : - vu j'habitais - comment qu'on parle calmement - Je crois, c'est mon avis personnel</p>	<p>-Moi y a des mots (...) -Ils v laissent pas finir la phrase. - y a pas beaucoup de jeunes - j'ai /sôtʃi/ -/mwatʃie mwatʃie/</p>	<p>- /Lusandɛj/</p>

2.1.3. Analyse de la séquence : 03

Date : 20/04/2019 à 14 :24

Durée : 06m : 55s

Dans cette séquence nous avons remarqué l'existence des trois types de variation linguistiques, que nous allons analyser dans l'ordre suivant :

1/ Variations syntaxiques

Dans cette séquence nous allons analyser les variations syntaxiques selon les critères que nous avons remarqué : l'absence du « ne » de la négation, l'emploi de certains pronoms comme : « on » à la place du pronom « nous », le pronom « ça » à la place du pronom « cela ».

1.1- L'absence de la particule de négation « ne »

Comme nous l'avons déjà mentionné, en français standard la négation est exprimée par deux particules : « ne... pas », en revanche, le locuteur emploie uniquement la particule « pas » :

Exemples

- **Je regrette pas.**
- **Il voulait pas.**
- **Ils se marient pas.**

Commentaire

En étant ex-professeur de la langue française, le locuteur sait sans doute que la négation se fait à travers l'adverbe « ne Pas », l'absence de la particule « ne » prouve que le locuteur ne prend pas la peine de construire une phrase syntaxiquement correcte. Cette attitude reflète de l'absence de la recherche stylistique.

1.2- L'emploi des pronoms

1.2.1 – Le pronom « on »

L'emploi du pronom « on » pour « nous » est devenu très fréquent dans le français contemporain plus précisément dans « le langage familier ».

Exemples

- **On peut pas être d'accord.**

Commentaire

Le locuteur interviewé recourt à l'emploi du pronom « on » pour « nous » ce qui ne semble pas être identique à ce qu'on appelle le « français standard » ou « le français de référence ».

1.2.2- Le pronom « ça »

A travers cette analyse nous avons remarqué que l'emploi du pronom « ça » à la place de « cela » est devenu très fréquent

Exemple

- Ça existe
- Ça fait partie d'un enrichissement du langage
- Toute la classe **ça mettait** en éclat de rire

Commentaire

« Cela » est fréquemment remplacée par « ça » dans la langue parlée.

2/ Les variations phonétiques

En ce qui concerne les variations phonétiques, nous essayons d'analyser tout écart par rapport à la notion de norme phonétique, c'est-à-dire tout ce qui concerne la prononciation, la liaison, la syncope, la confusion la présence ou l'absence d'un phonème ...etc.

2.1- La syncope

Exemple

- pa'c' que

Commentaire

Nous remarquons l'élosion des phonèmes /R/ et /ə / : la locution conjonctive « parce que » est remplacée par « pa'c' que ».

2.2- L'absence du pronom « il »

D.Leeman souligne que : « l'effacement du sujet serait rendu possible par le fait que la flexion verbale le rend aisément restituable »³²

³² Ibid p.25

Exemple

- Y'a pas de problème
- Y'avait

Commentaire

L'absence du pronom impersonnel « il » dans les exemples cités ci-haut est justifié par M. Gross : il conclue que sa place est « très réduite » dans la description syntaxique et que son rôle sémantique est « quasi-nul » ce qui fait que le locuteur s'en passe sans se rendre compte.

Remarque : le locuteur a confondu entre l'emploi du phonème /e/ et le /ɛ̃/ nasalisé, au lieu de dire : /sɛ̃kɑ̃t/ il a dit : /sekɑ̃t/.

2.3- Assimilation consonantique**Exemples**

- / je pa /
- / jɥi / d'accord

Commentaire

« Je ne sais pas » dans un registre familier devient « J' sais pas » ou encore : « je suis » devient « j' suis » avec suppression du « e » du pronom « je » et l'omission du « ne » de la négation, mais par le biais de l'enchaînement consonantique le son /ʒ/ se transforme en /j/.

C'est une assimilation consonantique régressive par assourdissement.

3/ Les variations lexicales

Dans cette séquence, nous allons analyser les variations lexicales chez ce locuteur à savoir : l'emprunt, le calque, la formation des mots par composition et dérivation, les procédés d'abrègement : l'apocope, l'aphérèse... etc.

3.1- L'emprunt à l'arabe dialectal

« Un emprunt et un mot un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire »³³

Exemple

- /hadi/
- /ta'i/
- /wemba'd/
- /ʃɥija/
- / Mah'abʃ/
- /'awadli/
- /ana/

Commentaire

Nous avons remarqué dans cette séquence l'emploi fréquent des emprunts, le locuteur recourt à sa langue maternelle « l'arabe dialectal algérien » dès qu'il ne trouve pas d'équivalent dans « la langue française » ce que nous allons traduire dans le tableau qui suit (les emprunts sont traduits en se référant au contexte dont ils ont été mentionné, le mot peut changer de sens dans d'autres contextes) :

Emprunts à l'arabe	Traduction
<ul style="list-style-type: none"> ➤ /hadi/ ➤ / ta'i/ ➤ /wemba'd/ ➤ /ʃɥija/ ➤ / Mah'abʃ/ ➤ /'awadli/ ➤ /ana/ ➤ / hadek / ➤ [F] la langue française ➤ / ma'endnaf / ➤ balek ➤ /kejna/ 	<ul style="list-style-type: none"> - Celle-ci - La mienne - Après - Un peu - Il n'a pas voulu - Répète-moi s'il te plait - Moi - Celui la - En langue française - Nous n'avons pas - Peut-être - C'est vrai

3.2- La troncation

³³ M.L. MOREAU. SOCIOLINGUISTIQUE concepts de base . Ed MARDAGA. P.136

Exemple

- J'étais **prof** de français

Commentaire

Le mot « prof » résulte de la suppression de la syllabe finale du mot « professeur », ce procédé est souvent utilisé de manière familière pour simplifier le langage.

Nous avons classé toutes les variations relevées et analysées dans cette séquence dans le tableau ci-dessous :

Tableau récapitulatif

Variations syntaxiques	Variations phonétiques	Variations lexicales
<ul style="list-style-type: none"> - Je regrette pas. - Il voulait pas. - Ils se marient pas. - ça existe. - Ça fait partie d'un enrichissement du langage - Toute la classe ça mettait en éclat de rire. - On peut pas être d'accord - On peut pas être d'accord. - J'étais pas brillant. - Non c'est pas poil de carotte - Je sais pas jusqu'à présent qu'est-ce que j'ai dit. - Je l'ai jamais vu rire de cette façon. - Jusqu'à présent je sais pas - Y a pas de problème - Y avait... etc. 	<ul style="list-style-type: none"> -/sekāt/ -/ je pa / - ʃɥi d'accord 	<ul style="list-style-type: none"> - J'étais prof de français - /hadi/ - /tai' / - /wemb3ad/ - /ʃɥija/ -/ Mah'abʃ/ -/3awadli/ -/ana/ -/ hadɛk / - F la langue française -/ magendnaʃ / - balɛk -/kejna/

2.1.4. Analyse de la séquence : 04

Date : 03/04/2019 à 14 :36

Durée : 04m : 01s

1/ Variations syntaxiques

1.1-1/ Absence du « ne » de la négation

Exemples

- C'est **pas** le même niveau
- Y'a **pas** de communication.

Commentaire

Dans cette séquence, nous remarquons que l'interviewé n'emploie que la deuxième particule de la négation « pas », alors que dans un discours formel, la négation doit être faite avec les deux particules de l'adverbe : « ne...pas ».

1.2- Les pronoms**1.2.1- Le pronom « ça »****Exemple**

- comme **ça**
- **ça** dépend
- comme **ça**, et **ça** m'a marqué.

Commentaire

Nous avons remarqué que l'interviewé préfère employer le pronom « ça » au lieu de dire « cela » en effet, du point de vue syntaxique les deux formes sont interchangeables, mais la première est largement acceptée oralement et dans un texte informel et la seconde est préférable dans un discours formel.

2/ Les variations phonétiques**2.1- La syncope:****Exemple**

- /mɛtnâ/ =_maint'nant
- enseignant d' langue (...)
- parc'que

Commentaire

Dans les exemples cités ci-haut, nous constatons la disparition du /e/ dans l’adverbe « maintenant », la préposition « de » et dans la locution conjonctive « parce que ».

2.2/ Le /r/ roulé dans :

Exemples

- /travaje/
- /partu/
- /ãtrepriz/

Commentaire

Nous nous sommes contentées de citer que quelques exemples parce que le nombre de production où l’interviewé a roulé le /r/ est très conséquent, ce dernier roule le /r/ dans tous les contextes de production.

3/ Variations lexicales

3.1- L’emprunt

Exemples

- -/alah jrah’ mo/
- -/hadək/
- -/həkda/
- -/ɛna/

Commentaire

Nous remarquons que l’interviewé recourt fréquemment à sa langue maternelle, ce qui prouve qu’il ne surveille pas sa façon de parler. Dans le tableau ci-dessous nous allons donner les équivalents français des emprunts cités :

Emprunt	Traduction
-/alah jrah’ mo/ -/hadək/ -/həkda/ -/ɛna/ -/huma/	- Que dieu lui accorde sa miséricorde - Celui-là - Comme ça - Moi - Eux

3.2- L'alternance codique

Exemples

- - La / ʒeneratiʃ ntaa' dork / ils n'ont pas le sens de communication.
- - Parc'que /a'lɛch huma/ ils assimilent mieux.
- - / wa'leʃ hadik / y a pas de communication, la communication /makanʃ/

Commentaire

Nous remarquons la juxtaposition de deux systèmes linguistiques distincts à savoir : l'arabe dialectal et le français standard, l'interviewé alterne les deux langues.

Nous pourrions expliquer cela par le fait que l'interviewé ne peut pas se passer de son état de plurilingue, il en est conscient, donc il s'avère impossible pour lui d'envisager le fait de tenir une discussion seulement en une seule langue.

Nous avons classé toutes les variations relevées et analysées dans cette séquence dans le tableau ci-dessous :

Variations syntaxiques	Variations phonétiques	Variations lexicales
_c'est pas le même niveau - y a pas de communication. - comme ça - ça dépend - comme ça, et ça m'a marqué.	/travaje/ /partu/ /ãtrepriz/ /katRø/ apre/ /tRe/ /fraz/ / ʒeneratiʃ / /frãce / /parske/ /grav ôkør/ oʒørdu / /improviz/ /primer/ /frõncez//jur/ /røswa/ /lectyr/ /titr/ /serpô/ /rãprôdre/ /metr/ /ẽteroje / /serpô/ /repõdy/ /korektãmô/ /serpô romp/ /ẽspectør/ /môtr/ / /reste//sørti/ /apre/ /røvøny/ /syr/ /repete/ syr/ /rõmp/ /reste/ - /mɛtnâ/ = maint'nant - enseignant d' langue (...)	-/alah jrah'mo/ -/hadɛk/ -/hɛkda/ -/ɛna/ -/huma/ - La / ʒeneratiʃ ntaa' dork / ils n'ont pas le sens de communication. - Parc'que / a'lɛch huma / ils assimilent mieux. - / wa'leʃ hadik / y a pas de communication, la communication / makanʃ /

2.1.5. Analyse de la séquence 05

Date : 03/04/2019 à 14 :28

Durée : 05 :12

1/ Les variations syntaxiques

1.1- Absence de l'adverbe de négation « ne »

Exemples

- on parle **pas**
- c'est **pas**
- j'aime **pas**
- y a **rien**
- je crois **pas**
- on avait **pas**
- On touche **pas**
- y a **pas** de lecture

Commentaire

Nous remarquons que la locutrice ne prononce que la particule de négation « pas » dans tous les contextes de production, ce qui relève fortement du registre familier.

1.2- Les pronoms

1.2.1- Le pronom « ça » à la place de « cela »

Exemples

- pour enregistrer tout **ça**
- **ça** peut passer
- c'est **ça**

Commentaire

L'emploi du pronom « ça » à la place de « cela » est très fréquent dans cette séquence, ce qui est également une marque du discours familier.

2/ Les variations phonétiques

2.1- La syncope

Exemples

- Y' a des gens.
- Y'avait
- Y'a rien.

Commentaire

Comme nous l'avons déjà mentionné dans les séquences précédentes : la forme relâchée de « ça » est beaucoup plus utilisée dans un contexte informel, alors que dans le contexte dont lequel nous avons fait notre enquête l'emploi de « cela » aurait été plus favorable.

3/ Les variations lexicales**3.1- L'emprunt****Exemples**

- /hakda/
- /wla/
- /samh'ouli/
- /bəkri/
- /u/ c'était bien

Commentaire

Nous remarquons que la locutrice recourt fréquemment à sa langue maternelle tout étant consciente, ce qui veut dire qu'elle ne peut pas tenir une discussion seulement en une seule langue.

Nous allons classer les emprunts cités ci-haut avec leurs équivalents en français standard :

Emprunt	Equivalent
---------	------------

<ul style="list-style-type: none"> - /hakda/ - /wla/ - /samh'ouli/ - /bekri/ - /u/ 	<ul style="list-style-type: none"> - Comme ça. - Ou (conjonction de coordination) - Pardonnez-moi - A l'époque - Et (conjonction de coordination)
---	--

3.1.1 - Le xénisme

Le xénisme est mot emprunté de manière occasionnelle à une langue, sans y être forcément intégré, c'est-à-dire le mot reste reconnu comme étranger par les usagers.

Exemples

- basketteuse
- foot

Commentaire

Les deux mots viennent de l'anglais, « basketteuse » vient de « basket » qui est un type de sport, et « foot » vient de « football » qui est un autre type de sport.

Pour faciliter la compréhension nous avons classé toutes les variations relevées et analysées dans cette séquence dans le tableau ci-dessous :

Variations syntaxiques	Variations phonétiques	Variations lexicales
-On parle pas -C'est pas -J'aime pas -Y a rien -Je crois pas -On avait pas. -On touche pas. -Y' a pas de lecture. -pour enregistrer tout ça. -ça peut passer -c'est ça. -ça peut passer. -ça c'était des souvenirs.	-y 'a des gens -y 'avait -y' a rien -y 'a des fautes -y 'a pas de (...)	-/hakda/ -/wla/ -/samh'ouli/ -/bekri/ - /u/ c'était bien -/h'na/ -basketteuse - foot

2.1.6. Analyse de la séquence : 06

Date : 30/04/2019 à 11 :16

Durée : 03:49

1. Variations syntaxiques

Dans cette séquence nous allons analyser la variation syntaxique chez les personnes âgées tout en suivant une typologie de variation à savoir l'absence du ne « adverbe de négation), l'emploi des pronoms comme : « on » pour désigner « nous », « ça » au lieu de « cela »...etc.

1.1-l'absence de « ne » (adverbe de négation)

Généralement la négation dans les phrases est marquée par la présence de la particule «ne... pas» mais parfois le « ne » disparaît regardons les exemples suivants :

Exemple

- Ils respectent **pas** du tout ça et la langue qu'ils utilisent c'est une langue qui s'approche beaucoup plus.

Commentaire

Dans cette séquence nous constatons l'omission du « ne » de négation dans la phrase ci-dessus, nous avons relevé qu'une seule phrase qui ne comprend pas ce « ne » de négation car les autres phrases sont marquées par la présence de la particule « ne ».

1.2 Le pronom on

L'emploi du pronom « on » à la place de « nous » est devenu fréquent surtout à l'oral.

Exemples

- **On** a /ja:tna:hawya/ sent bien qu'il y a par exemple le mot normal qui est utilisé abondamment et a connu un glissement sémantique carrément chez les jeunes

Commentaire

Nous voyons clairement que l'enquêté a employé une seule fois le pronom indéfini « on » qui renvoie dans cette phrase à notre enquêté, cet emploi rare du

pronom « on » à la place de « nous » montre bien que notre enquêté se soucie bien de son style et de son éloquence.

1.3-Le pronom ça

Exemple

- Ils voient **ça** mais je dirai elle se rapproche des normes de l'académie française que la langue de la rue
- Ils respectent pas du tout **ça** et la langue qu'ils utilisent c'est une langue qui s'approche beaucoup plus d'un parler très relâché qu'une langue formalisée et écrite.

Commentaire

Nous voyons donc que l'enquêté a utilisé (ça) à la place de (cela), (ça est la forme raccourcie de cela, utilisé beaucoup plus à l'oral).cette forme relève beaucoup plus du registre familier.

2. Variations phonétiques

Nous admettons le fait que la parole est caractérisée par une variabilité qui affecte la plupart de ses paramètres de ce fait nous allons analyser les différentes variations phonétiques présentes dans cette séquence tout en respectant une typologie de variation à savoir la syncope, élisions, les interjections...etc.

2.1- les interjections

Sert à exprimer des émotions, des affections ...etc. Les interjections ont pour rôle de porter un accent d'intensité dans le discours des locuteurs.

Exemple

- **Beh** écoutez je ne sais pas moi **ah** des termes du dialecte par exemple dégagez tous là.
- **Ah** j'ai remarqué cela beaucoup beaucoup de familiarité et simplicité dans les relations entre enseignant et étudiant à l'université.

Commentaire

Nous remarquons que le locuteur recourt de temps à autre aux interjections dans le but d'attirer l'attention ainsi nous constatons la répétition de plusieurs adverbes dont le but est d'insister sur un élément de conversation.

3. Variations lexicales

Nous entendons dire que parmi les lieux privilégiés de la variation c'est la variation lexicale de ce fait nous allons analyser la variation lexicale à travers une typologie de variation à savoir les mots dérivés, emprunts, alternance codique, glissement sémantique... etc.

3.1 L'alternance codique

L'alternance codique est très fréquente chez les jeunes y compris les vieux, on entend par ce phénomène transcodique, la juxtaposition des phrases ou de parties de phrases, chacune d'elles étant cohérente avec les règles morphologiques et syntaxiques de la langue source.

Exemple

- **Beh** écoutez je ne sais pas moi ahhhh des termes du dialecte par exemple dégagez tous là on a /jatnahaw.ga:ʕ/.

Commentaire

Nous distinguons une alternance codique entre le français et l'arabe dialectal même si l'enquête est enseignant de langue française mais quand il n'est pas obligé de parler en français, il ne le fait pas.

Tableau récapitulatif

Dans cette séquence nous avons constaté la présence rare des variations surtout lexicales, nous résumons toutes les variations dans le tableau ci-dessous :

Variations syntaxiques	Variations phonétiques	Variation lexicale
-Ils respectent pas du tout ça. -Comment ils voient ça ? -Je sais pas. -On a /ja:tna:hawya:ʕ/	-Ah ,Ah -Beh	-/jatnahaw ga:ʕ/

2.1.7. Analyse de la séquence : 07

Date : 03/04/2019 à 11 :43

Durée : 04 :36

1. Variations syntaxiques

Sous cette rubrique nous allons analyser les variations syntaxiques les plus fréquentes comme l'absence du ne « adverbe de négation », l'emploi des pronoms comme : « on » pour désigner « nous », « ça » au lieu de « cela »... etc.

1.2 Le pronom « on »

Exemples

- **On** aurait les postes franchement/ manatmanalu/.
- **On** est divisé par deux groupes
- **On** avait une séance d'écriture (...)

Commentaire

Nous remarquons le remplacement de « nous » par « on » est très fréquent dans notre séquence, il représente l'une des caractéristiques majeures du registre familier, la constante est l'emploi de « on » au lieu de « nous », comme nous le constatons dans les exemples précédents. On renvoie parfois à la personne interviewée, aux jeunes aussi et dans certains cas aux personnes âgées. Cette norme ne semble pas identique à ce qu'on appelle le « français académique ».

2. Variations phonétiques

Dans cette séquence nous allons analyser les variations phonétiques comme la syncope, l'élision, les interjections... etc.

2.1- Le /r/ roulé

Les francophones n'ont pas une seule et unique façon de prononcer le r, il existe différentes façons dont les locuteurs francophones le réalisent par exemple le r apical (ou roulé), et [ʀ], qu'on appelle r grasseyé... etc.

Exemples

- J'/ɛg.zɛrs/
- /par.ti.sipe/
- /mɔdɛrn/

Commentaire

Nous constatons que le locuteur roule le /r/ dans le quasi des mots contenant cette lettre. Cette attitude relève des paramètres extralinguistiques tels que l'appartenance géographique, sociale, culturelle...etc.

2.2-les interjections

Exemples

- Si c'est à dire les postes **ehhh** (...).
- Cette génération /ɛg.zɛrs/ **ahh** La technologie, la vie /mɔdɛrn/ civilisation...etc.

Commentaire

Nous voyons clairement que l'enquêté emploie quelques interjections afin d'exprimer son doute et ses hésitations.

3. Variations lexicales

Dans cette séquence, nous allons s'intéresser aux variations lexicales tout en mettant l'accent sur la création lexicale qui se manifeste dans l'usage des néologismes de forme qui sont d'ailleurs nombreux. Nous nous intéressons aussi à quelques phénomènes transcodiques comme l'emprunt, l'alternance codique ... etc.

3.1- l'alternance codique

Exemples

- Si c'est à dire les postes ehhh c'est à dire la vie social va s'améliorer et on aurait les postes franchement/ **manatmanalu**/.
- J'/ɛg.zɛrs/ hakda:/quelques jours le sport j'ai participé ou xxx /kima jqulo/ la pêche / mba ɛd/ m3a l'âge /jja:/ et le foyer / mɛah/ euh.

- Pour les jeunes ! Oui on est d'accord/ **mçaham**/ parce que la communication entre les jeunes /jastaçmlu/ / **hado**/ les nouveaux mots
- /Sra:li/ un cas/ **kunt f xadma**/ j'ai /pri/ en charge un cours préscolaire la décennie noire soixante-douze élèves (...).

Commentaire

Nous voyons clairement le nombre conséquent des mots venus de l'arabe algérien, notre locuteur recourt fréquemment à l'alternance codique dans son discours preuve qu'il a quelques lacunes en langue française ce qui lui pousse à recourir à sa langue maternelle afin d'assurer une communication rapide et économique .Nous remarquons également que ce locuteur a beaucoup plus tendance à emprunter de l'arabe dialectal prenant à titre d'exemple /manatmanaluç/,/qali/... etc.

Tableau récapitulatif

Lorsque nous observons les énoncés conversationnels de cette séquence, nous remarquons la dominance de la variation lexicale, nous constatons aussi que la plupart des échanges de paroles de locuteur se sont déroulées en Français et un mélange de code en dialecte algérien (le dialecte de la ville de jijel).Nous résume les variations linguistiques existantes dans cette séquence comme suit :

Variations syntaxiques	Variations phonétiques	Variations lexicales
-On aurait les postes... etc. -On est d'accord... etc. -On est divisé par deux groupes... etc. -On avait une séance d'écriture... etc.	-Euhhh -Dir -/eg.zærs/ -/modern/ -/parle/ -/pri/ -/kadr/	-/manatmanaluç/ -/hakda:/ -/qali/ -/kima jqulo/ -/ mba çd/ -/çja:/ -/ çari/ -/kayan bazaf ja çari jakda jakda ja hbibi/ -/kunt f xadma/

2.1.8. Analyse de la séquence : 08

Date : 06/05/2019 à 12 :12

Durée : 05m52s

1. Variations syntaxiques

Sous cette rubrique, nous allons analyser les variations syntaxiques les plus fréquentes comme l'absence du ne « adverbe de négation), l'emploi des pronoms comme : « on » pour désigner « nous », « ça » au lieu de « cela »... etc.

1.1-l'absence de « ne » (adverbe de négation)

Exemples

- **J'avais pas** d'autres choix, euh /kife/ comment on dit ça pa'c' que c'est euh j'avais la meilleure note en langue française.
- **C'est pas** la même chose y 'a des euh je m'excuse de l'dire ya des filles qui prononcent comme des garçons pour moi.
- Par exemple euh la poésie, mais **pas** en français j'écris des petits passages mais en arabe.
- **J'aime pas** qu'elle se déforme, même pour le français euh ./ j' veut dire j'aimerai bien qu'il restera comme je l'ai déjà connu.

Commentaire

Dans les exemples précédents, nous constatons l'absence de la particule négative « ne » chez l'enquêté. Nous avons constaté que l'enquêté ne prend pas souvent la peine de construire une phrase syntaxiquement correcte, il a l'habitude de supprimer l'adverbe « ne » dans la négation, pour avoir une prononciation plus claire et rapide, mais cela aussi reflète bien l'absence de la recherche stylistique dans le discours de l'enquête.

1.2- Le pronom on

Exemples

- **On** peut dire moitié moitié.
- **On** dit avant une maitresse qui était très honnête... etc.
- **On** dit ça pa'c' que c'est euh j'avais la meilleure note en langue française.

Commentaire

Nous remarquons que la locutrice remplace souvent le pronom « nous » par « on » qui renvoie à la personne interviewée, cette attitude représente une marque du

registre familier, cette dernière ne semble pas conforme à ce qu'on appelle le « français académique » ou le « français de référence ».

1.3- Le pronom ça

Exemples

- On dit **ça** pa'c' que c'est euh j'avais la meilleure note en langue française

Commentaire

Dans l'exemple précédent, nous observons une autre marque du registre familier, la contraction du pronom « cela » en « ça ». L'emploi de « ça » est endophrorique.

2. Variations phonétiques

Dans cette séquence, nous allons également analyser les variations phonétiques présentes dans le discours de l'enquêté prenant à titre d'exemple : la syncope, élisions, les interjections...etc.

2.1-La syncope

Exemples

- Des fois c'est une déformation pour la langue pour moi **pa'c' que** c'est vrai que le contacte de langues est intéressant pour moi mais des fois je suis un peu jalouse (...).
- euh ./ **j'** veut dire j'aimerais bien qu'il restera comme je l'ai déjà connu.
- Je vois des exemples comme **euh j'** parle en arabe ?

Commentaire

Nous voyons clairement que la prononciation de l'enquêtée se manifeste par des écarts par rapport à la norme parmi ses écarts nous remarquons la disparition du « r » et du « e » au milieu de la conjonction « parce ce que » ce qui donne « pa'c'que », nous constatons une syncope dans l'abandon du « e » du pronom personnel « je » ce qui donne « j' ».

2.2- Les interjections

Exemples

- **Euh** technicien travaux public.
- Je vois des exemples comme **euh j'** parle en arabe ?

Commentaire

Dans cette séquence, nous constatons l'emploi de l'interjection « euh » qui indique l'hésitation dans le discours de l'enquêté.

3. Variations lexicales

Nous allons suivre la même démarche citée dans les séquences précédentes ou nous allons analyser les variations lexicales comme l'emprunt, les mots dérivés l'alternance codique...etc.

3.1- l'emprunt

Nous allons relever des emprunts à l'arabe dialectal.

Exemples

- /kifeʃ/
- /f/
- /La:ʃbtha:li/

Commentaire

Dans les exemples précédents, nous observons clairement que l'enquêtée recoure de temps à autre aux emprunts venus de l'arabe dialectal, ajoutons aussi qu'elle utilise le « f » une particule venue de l'arabe dialectal qui signifie en français « en », très utilisée par les Jijiliens.

3.2- La dérivation

Exemples

- /brɛχit/
- /kɔnɛktit/
- /ɛmpri.mit/

Commentaire

D'après les exemples ci-dessus, nous voyons clairement l'emploi des mots composites ces mots sont obtenus de la base française ça vient du verbe, brancher, connecter et imprimer avec le rajout du suffixe français « it » ce qui a donné le mot /brɛʃhit/, /kɔ̃ɛktit/, /ɛmpri.mit/. Ces néologismes ont trouvé une résonance auprès des jeunes y compris les vieux, cette attitude reflète bien que l'enquêté utilise des mots empruntés qui figure ou non dans la langue française.

Tableau récapitulatif

Nous voyons clairement que cette séquence est très riche de variations linguistiques que nous pouvons les résumer dans le tableau suivants :

Variations syntaxiques	Variations phonétiques	Variations lexicales
-J'avais pas d'autre choix... etc. -Comment on dit ça ... etc. -Mais pas en français... etc. - On peut dire moitié moitié... etc. -C'est pas la même... etc. -J'aime pas ... etc. J'ai plusieurs... etc.	- Euh,ah - parc'que - Pa'c'que - J' m excuse de le dire - J' parle en arabe - J' veut dire	-/ kɪfɛʃ/ -/f/ -/Laʃbtha.li/ - Connèctit,,imprimit dèbranchit

2.1.9. Analyse de la séquence : 09

Date : 03/04/2019 à 11 :14

Durée : 04m9s

1. Variations syntaxiques

Dans cette séquences nous allons analyser les variations syntaxique les plus fréquentes à savoir l'absence du ne « adverbe de négation), l'emploi des pronoms comme : « on » pour désigner « nous », « ça » au lieu de « cela »... etc.

1.1-l'absence de « ne » (adverbe de négation)

Exemples

- Non, surtout l'accent c'est **pas** la même chose.
- Je suis pour d'apprendre n'importe quelle langue on a **pas** le choix.

Commentaire

Nous observons que le locuteur construit des phrases négatives tout en omettant la particule de négation « ne » cela pour but d'être plus rapide. L'attitude de négliger quelques règles du français nous renseigne que le locuteur utilise un français qui s'écarte plus ou moins de la norme.

1.2- le pronom « on »

Exemple

- Je suis pour d'apprendre n'importe quelle langue **on** a pas le choix.

Commentaire

Dans cette séquence, nous observons l'emploi d'une seule phrase où l'enquêté utilise le pronom « on » au lieu de « nous ». Cet emploi du pronom est très fréquent à l'oral.

1.3- Confusion du genre

Exemple

- Il faut apprendre n'importe quelle langue c'est **une** conseil de moi.

Commentaire

Nous voyons clairement que l'enquêté emploie une phrases syntaxiquement incorrecte « c'est une conseil de moi », la personne interviewée confond entre le féminin et le masculin preuve de l'incompétence linguistique de notre enquêté.

2. Variations phonétiques

Nous allons suivre la même démarche déjà citée dans les séquences précédentes, nous essayons de dégager toutes les variations phonétiques comme la syncope, prononciation du r, les interjections ... etc.

1.2- La syncope

Exemples

- Ah bon, pourquoi ?**pa'c'que** il y a trop de problèmes dans cette fonction soit disant.

- **Pa'c'que** si vous voulez, il y a tout a changé dans cette société soit disant mêmes (...).

Commentaire

Sur le plan phonétique nous observons que l'enquêtée emploie une syncope dans l'abandon du « e » dans la conjonction « parce que » qui se prononce « pa'c'que ». l'enquêté a pour but d'avoir une prononciation plus rapide qui se marque par l'élisions de certains lettres.

2.1- Le [r] roulé

Exemples

- La/ **prəmjer**/ euh c'est euh la médecine avant quand j'étais au lycée ahh / quand vous étiez jeune.
- /**Pur**/ la langue ? c'est une euh , comment on dit/ θa:qa:fa:/ ?
- Je suis /**Pur**/ d'apprendre n'importe quelle langue on a pas le choix, on a pas le choix.

Commentaire

Nous constatons que l'enquêté a tendance de rouler le r dans la plupart des mots qui comprend cette lettre. Ceci est dû à un ensemble de facteurs extralinguistiques comme l'appartenance sociale, professionnelle... etc.

2.3- les interjections

Exemples

- La première **euh** c'est **euh** la médecine avant quand j'étais au lycée ahh / quand vous étiez jeune
- Pa'c'que si vous voulez, il y a tout a changé dans cette société soit disant mêmes les **ahhhh** /.../ des / c'est pas grave
- **Euh** c'est une culture, même notre religion /el rasul sala allah Ɔalajhi wa salam/ dans notre religion /otlobo Ɔ'ilma walaw fi šjn/.

Commentaire

L'utilisation des interjections «euh», « ahhh » généralement bref et en intonation montante, descendante parfois, elles marquent le plus souvent l'hésitation, ou l'étonnement chez l'enquêté.

3. Variation lexicales

Dans cette séquence, nous allons analyser les variations lexicales les plus fréquentes comme l'emprunt, les mots dérivés l'alternance codique... etc.

3.1- L'emprunt

Nous avons relevé des emprunts à l'arabe dialectal.

Exemples

➤ /θa:qa:fa/

Commentaire

Nous constatons que la personne interviewée emprunte de sa langue maternelle lorsqu'elle ne trouve pas l'équivalent du mot en langue française.

3.2- L'alternance codique

Exemples

- Euh c'est une culture, même notre religion /**el rasul sala allah ʕalajhi wa salam/** dans notre religion /**otlobo ʕilma walaw fi Sin/** même avec la langue /../

Commentaire

Nous constatons que la formule /**el rasul sala allah ʕalajhi wa salam/** qui signifie paix et bénédictions sur lui, est très utilisée dans le langage courant elle est impossible à remplacer par une forme française ou anglaise même si elle porte un sens très proche, nous observons également que l'enquêtée emploie un proverbe emprunté de l'arabe standard cela indique que l'enquêté fait souvent recours à sa langue officielle.

Tableau récapitulatif

Dans l'ensemble cette séquence n'est pas riche de variations linguistique que nous pouvons les résumer comme suit :

Variations syntaxiques	Variations phonétiques	Variations lexicales
-C'est pas la même chose - On a pas le choix -C'est une conseil de moi	- Pa'c'que -Euh euh - Pa'c'que	-/ θa:qa:fa:/ -/el rasul sala allah Şalajhi wa salam/ -/otlobo Şilma walaw fi Sin/ ...etc.

2.1.10. Analyse de la séquence : 10

Date : 04/05/2019 à 14 :53

Durée : 03m26s

1. Variations syntaxiques

Sous cette rubrique, nous allons analyser les variations syntaxique les plus fréquentes chez les personnes âgées comme l'absence du ne « adverbe de négation), l'emploi des pronoms comme : « on » pour désigner « nous », « ça » au lieu de « cela »... etc.

1.1-L'absence de « ne » (adverbe de négation)

Exemple

- On parle **pas** de la même manière, les jeunes d'aujourd'hui ont une façon propre pour eux, un vocabulaire spécial pour eux.
- C'est un acte comment **on** dit un acte noble.

Commentaire

Nous observons que l'enquêtée omet rarement la particule « ne » de négation, nous n'avons relevé qu'un seul exemple cela nous a mené à constater que l'enquêtée prend souvent la peine de construire des phrases syntaxiquement correctes.

1.2-Le pronom « on »

- **on** parle pas de la même manière, les jeunes d'aujourd'hui ont une façon propre pour eux, un vocabulaire spécial pour eux.

- **on** lui a acquitté le loyer elle était très heureuse c'est un acte comment **on** dit un acte noble.

Commentaire

Nous observons que l'enquêtée utilise de temps à autre le pronom « on » à la place de « nous », nous constatons aussi clairement qu'elle désigne par ce pronom, l'ancienne génération cela d'une part et d'autre part, elle-même.

1.3-Le pronom ça

Exemple

- **ça** m'a fait de la peine donc j'ai demandé à mes collègues de lui faire un bénévolé afin de l'aider... etc.

Commentaire

Dans cette séquence, nous observons l'emploi d'une seule phrase qui comprend le pronom « ça » forme raccourcie de « cela ». L'usage de « ça » est très rare chez l'enquêtée.

2. Variations phonétiques

Au niveau phonétique, nous allons dégager les variations phonétiques les plus récurrentes comme la syncope, confusion des voyelles, les interjections ... etc.

2.1-Les interjections

Exemples

- **Euh** secrétaire d'administration.
- Oui bien sûr ils /kœ.er/ des mots même des mots codés, ils empruntent **eh/./**
- **Euhh** pour payer son loyer elle se met à pleurer j'ai compris tout, elle n'a pas d'argent et ça m'a fait de la peine donc j'ai demandé à mes collègues de lui faire un bénévolé afin de l'aider... etc.

Commentaire

Nous voyons que l'enquêtée utilise des interjections afin de prendre le temps pour réfléchir et lorsqu'elle éprouve une certaine hésitation à l'égard de la question posée.

Remarque : la prononciation de la voyelle [ɛ] diffère d'une catégorie à une autre. En effet, notre enquêtée prononce [ɛ] comme [e].

2.2-Confusion des voyelles

Exemple

- Oui bien sûr ils /**kɛ.eɪ**/ des mots même des mots codés, ils empruntent **eh**/../

Commentaire

Sur le plan phonétique notre enquêtée prononce généralement correctement, nous remarquons juste une anomalie au niveau de la prononciation du verbe créer car l'enquêtée a confondu entre le [ɛ] et le [e], elle l'a prononcé « créer » au lieu de « créent ».

2.3-L'élision du pronom « il »

Exemple

- Y'avait une femme elle est venue à notre office (O.P.J.I) elle est venue euh pour payer son loyer (...).

Commentaire

Dans cette séquences nous observons la suppression du pronom personnel « il », notre locutrice le supprime carrément lorsqu'elle emploie la locution verbale impersonnelle « il y'a ». Cette attitude est considérée parmi les des caractéristiques majeures du registre familier.

3. Variations lexicales

Sous cette rubrique, nous allons analyser toutes les variations lexicales notant à titre d'exemple ; l'emprunt, les mots dérivés... etc.

1.3-L'emprunt

Notre corpus est très riches des emprunts regardons les exemples suivants.

Exemples

- /ja:sti:ki ruho/
- faqa:ki:r/
- sorry ,
- no
- yes

Commentaire

Nous observons que l'enquêtée emprunte à l'arabe dialectal et à l'anglais aussi, l'emploi des anglicismes est très fréquent dans les conversations des algériens car parler anglais est devenu un fait de mode.

2.3- Les abréviations

Exemple

- O.P.G.I

Commentaire

Nous remarquons que la locutrice recourt aux abréviations afin d'avoir une prononciation rapide et claire. La désignation du mot abrègé est le suivant : office de promotion et de gestion immobilière.

Tableau récapitulatif

Dans cette séquence nous constatons la dominance des variations lexicales, puis en deuxième lieu nous trouvons dans le même rang les variations phonétiques et syntaxiques, regardons le tableau suivant qui résume toutes les variations linguistiques contenant cette séquence

Variations syntaxiques	Variations phonétiques	Variations lexicales
-On parle pas de la même manière... etc. -Ça m'a fait de la peine. -C'est un acte comment on dit, un acte noble.	-Euh -/kɛr.er/	-/ja:sti:ki ruho/ -/fa:qa:ki:r/ -Sorry , no , yes -O.P.G.I

2.1.11. Analyse de la séquence : 11

Date : 04/05/2019 à 14 :53

Durée : 03m26s

1. Variations syntaxiques

Nous allons suivre la même démarche cités dans les séquences précédente nous essayons de relever les lieux de la variation syntaxique comme l'absence du ne « adverbe de négation), l'emploi des pronoms comme : « on » pour désigner « nous », « ça » au lieu de « cela »... etc.

1.1-L'absence de « ne » (adverbe de négation)

Exemple

- /qanaʃa/ je sais **pas** /dʒa:t hakdek/ c'est comme ça/ rohna/stage
/baʃtuna/ stage.

Commentaire

Nous remarquons que la personne interviewée emploie des phrases très courtes et simples ainsi l'absence de la particule négatives « ne » chez la personne interviewée reflète son style simple et parfois relâché.

1.2-Le pronom « ça »

Exemple

- /qana ʃa/ je sais pas /dʒa:t hakdek/ c'est comme **ça**/ rohna:/stage
/ba:ʃtuna:/ stage.

Commentaire

Nous remarquons également que la locutrice ne prend pas la peine de construire des phrases bien soignées, l'emploi de « ça » forme relâchée de « cela » implique bien que la personne emploie un registre familier et non pas soutenu.

2. Variations phonétiques

Dans cette séquence nous allons faire sortir toutes les variations phonétiques tout en suivant la typologie de variation déjà citée dans les séquences précédentes.

2.1-Les interjections

Exemples

- Siii **ahh** /ka:ya:n/ la différence.
- Les jeunes, oui **ehhh** bien sûr.
- Oui, oui, **Ah** oui

Commentaire

Nous voyons la présence des interjections dans le discours de l'enquêtée cela lui a permis d'exprimer ses états d'âme comme la désapprobation.

3. Variations lexicales

Dans cette séquence nous allons faire sortir toutes les variations lexicales tout en suivant la typologie de variation déjà citée dans les séquences précédentes.

1.3-L'alternance codique

Exemples

- Enseignante spécialisée /**nta**ʒ/ les sourds comment conviction ?
- /qana ʒa/ je sais pas /dʒa:t ha:kdek/ c'est comme **ça** /rohna:/stage /ba:ʒtuna:/ stage
- Siii ahh /ka:ya:n/ la différence
- La différence/ f ehhh ka:ya:n haɟat **eu**h hna:nʃofhm kima:jqolo/ par rapport de notre éducation /malazmf diruhm homa lihom/ normal par rapport /likom// ha:dʒa:/ **normal** donc /hna:/ **normal**

Commentaire

Nous voyons clairement la présence abondante de certains énoncés en arabe dialectal, notre locutrice alterne le français et l'arabe en même temps, elle emprunte de l'arabe dialectal des mots comme (/ntaʕ/...etc.). Cela afin d'avoir une communication rapide, Ce recours à l'arabe est dû parfois à l'incompétence de la personne qui n'arrive pas à tenir tout un discours en langue française du coup elle fait appel à sa langue maternelle.

2.3-le glissement sémantique

Nous entendons par glissement sémantique l'élargissement du sens d'une unité linguistique autrement dit un signifiant peut avoir plusieurs signifiés.

Exemple

- La différence/ f ehɦh ka:ya:n haɟzat euh hna:nfoɦm kima:jqolo/ par rapport de notre éducation /malazmf diruhm homa lihom/ **normal** par rapport /likom// ha:ɟza:/ normal donc /hna:/ **normal**
- **C'est normal** pour
- **Normal, normal**

Commentaire

Nous observons clairement l'emploi fréquent du mot « normal » qui a subi un élargissement de sens, nous constatons que ce terme est employé beaucoup plus pour régulariser des situations lorsque notre locutrice n'a pas d'arguments ou de justifications.

Tableau récapitulatif

En guise de conclusion nous pouvons dire que la locutrice recourt assez souvent à sa langue maternelle. Nous récapitulons toutes les variations linguistiques contenant cette séquence dans le tableau suivant :

Variations syntaxiques	Variation phonétique	Variations lexicales
------------------------	----------------------	----------------------

<p>-Je sais pas -C'est comme ça</p>	<p>-Euh,ahh</p>	<p>-/ntaʃ/ -/qana ʃa/ -/dʒa:t ha:kdek/ -/rohna/ -/baʃtuna/ -Normal normal -Bien /ntaʃ bakri ghir ntaʃ doka des fois fiha des mots malazamf /xxx/vulgaire la façon hakda des fois /matkunf f plastha kuna nsakto/ les parents /jhadro/ /w hna nsakto. -La différence/ f ehhh ka:ya.n haʒat euh hna:nfohm kima:jqolo/ par rapport de notre éducation /malazmf diruhm homa lihom/ normal par rapport /likom// ha:dʒa:/ normal donc /hna:/ normal.</p>
---	-----------------	--

1.1.12. Analyse de la séquence : 12

Date : 12/05/2019 à 20 :09

Durée : 03m43s

1. Variations syntaxiques

Dans cette séquence nous allons relever toutes les variations syntaxiques existantes chez la personne interviewée, à savoir l'absence du ne « adverbe de négation), l'emploi des pronoms comme : « on » pour désigner « nous », « ça » au lieu de « cela »... etc.

1.1-L'absence de « ne » (adverbe de négation)

Exemple

- Je pense **pas** qu'ils créent des mots.
- C'est **pas** un point de plus à la langue.
- C'est **pas** le mot la créativité langagière.

- **ah** c'est des **ah j'sais pas** vous dire c'est un langage de rue pour moi.

Commentaire

À travers les exemples ci-dessus nous remarquons que notre locuteur ne se soucie pas de construire des phrases bien soignées d'où nous constatons l'omission fréquente de l'adverbe de négation « ne ». Ce phénomène représente une très forte marque du registre familier.

2. Les variations phonétiques

Dans cette séquence nous allons analyser les variations phonétiques à savoir la syncope, les interjections et le r roulé.

2-1 La syncope

Exemple

- **J'** pense pas qu'il créent des mots euh //.

Commentaire

D'après l'exemple ci-dessus, nous remarquons l'omission de la voyelle « e » dans le pronom personnel « je », notre enquêté ne prononce pas le « e » il l'abandonne. Ce phénomène on l'appelle « la syncope ».

2.2- L'assourdissement du pronom « je »

Exemple

Non c'est pas le mot la créativité langagière ah c'est des ah **ché** pas vous dire c'est un langage de rue pour moi.

Commentaire

Dans cet exemple, nous observons clairement que l'enquêté a assourdi le pronom personnel (je) par un (ch). nous remarquons aussi la disparition de la consonne du verbe « être » → (s)ui(s).

2.3- Les interjections

Exemple

- **Ahhh** les nouveaux termes, les moyens de communication, ils sont plus sophistiqués euh modernes plutôt.

- Non c'est **pas** le mot la créativité langagière **ah** c'est des **ah** **j'sais pas** vous dire c'est un langage de rue pour moi.

Commentaire

D'après les exemples ci-dessus, nous remarquons que l'enquêté recourt fréquemment à l'emploi des interjections afin d'exprimer beaucoup plus ses hésitations et surtout lorsque il ne trouve pas au juste quoi répondre.

2.4- Le /r/ roulé

Pour les francophones le phone /r/ n'est pas facile à le produire certains le grasseye d'autre le roule. Regardons les exemples ci-dessous :

Exemples

- /tɛrm/
- /prə.mjɛr/
- **casorak**
- /ʒur/

Commentaire

Dans cette séquence, nous observons clairement que l'enquêté roule le « r » dans la plupart des mots contenant cette lettre. Cela revient à plusieurs paramètres extralinguistiques comme l'appartenance sociale, culturelle ... etc.

3. Les variations lexicales

Au niveau lexicale nous allons analyser toutes les variations syntaxique tout en suivant une typologie de variation à savoir les mots dérivés, les abréviations, l'alternance codique... etc.

1.3- La dérivation

Exemple

- Inchoufable

Commentaire

D'après les exemples ci-dessus, nous voyons clairement l'emploi d'un mot composite ce mot est obtenu de la base arabe /**jufa**/ c'est-à-dire voir en français avec l'ajout du préfixe « in » et le suffixe « able » ces affixes sont d'origines française. Ces néologismes ont trouvé une résonance auprès des jeunes y compris les vieux, cette attitude reflète bien que l'enquêté utilise des mots empruntés qui figure ou non dans la langue française.

3.2- L'emprunt**Exemple**

- Une anecdote pour la **première année /ta:ʕi/** professionnel je me suis engagé dans une institution qui s'appelle casorak.

Commentaire

Nous observons que l'enquêté recourt de temps à autre aux emprunts d'origine arabe (dialectal), l'emploi des emprunts est considéré comme une stratégie de communication que beaucoup de locuteurs algériens l'utilisent dans la vie quotidienne

3.3- Les abréviations**Exemple**

- Casorec

Commentaire

Nous observons que notre enquêté recourt aussi aux abréviations afin d'être plus rapide et concis. La casorec un sigle qui désigne caisse de sécurité sociale, région de Constantine.

Tableau récapitulatif

A la fin de cette séquence nous allons regrouper toutes les variations déjà citées dans le tableau suivant :

Variations syntaxiques	Variations phonétiques	Variations lexicales
-Je pense pas qu'ils créent des mots. -C'est pas un point de plus à la langue. -C'est pas le mot la créativité langagière -J'sais pas	-Ahh, beh,euh - J 'sais pas /tɛrm/,/prə.mjɛr/,/ta:ʔi/,/ʒur/ -C'est des ah ché pas vous dire c'est un langage de rue pour moi.	/ɛʃufa:bl/ /ta:ʔi/ casorec J ' pense pas qu'ils créent des mots euh /. /.

Analyse quantitative des variations linguistiques chez les jeunes et les personnes âgées.

Dans ce dernier chapitre nous allons analyser les pourcentages des variations syntaxiques, phonétiques et lexicales observées chez les jeunes et les personnes âgées.

L'analyse des 24 séquences, nous a permis d'obtenir le pourcentage de chaque variation présente dans l'ensemble des séquences, nous avons compté le pourcentage des variations présentes dans chaque séquence en prenant en compte les variations les plus fréquentes et le nombre total des interviewés. Pour faciliter la compréhension, nous les avons classées dans le tableau ci-dessous :

Types de variations	Personnes âgées	Jeunes
1/ Variations syntaxiques		
L'absence de la particule de négation « ne »	92%	100%
Le pronom « on »	58%	92%
Le pronom « ça »	67%	83%
Le pronom relatif « que »	0%	8%
L'emploi incorrect des verbes conjugués	8%	50%
L'emploi incorrect des adverbes	0%	8%
Confusion du genre	8%	17%
2/ Variations phonétiques		
La syncope	58%	92%
Les interjections	75%	67%
Le /r/ roulé	42%	0%
L'élision du pronom « il »	17%	17%
Assourdissement du « je »	17%	9%
3/ Variations lexicales		
L'emprunt	50%	67%
La dérivation	25%	83%
L'alternance codique	58%	17%
L'emploi des abréviations	17%	17%
Les xénismes	17%	8%
Le glissement sémantique	8%	0%

Nous allons comparer les trois types de variations observées chez les deux publics, et les présenter dans des graphiques pour faciliter la compréhension :

I/ Le taux des variantes présentes dans chaque types de variation

1/ Variations syntaxiques

1.1- L'absence de la particule de négation « ne »

La transcription de nos entretiens montre que l'absence de la particule de négation « ne » s'est manifestée dans l'ensemble de notre corpus chez les deux générations est d'une manière presque équivalente

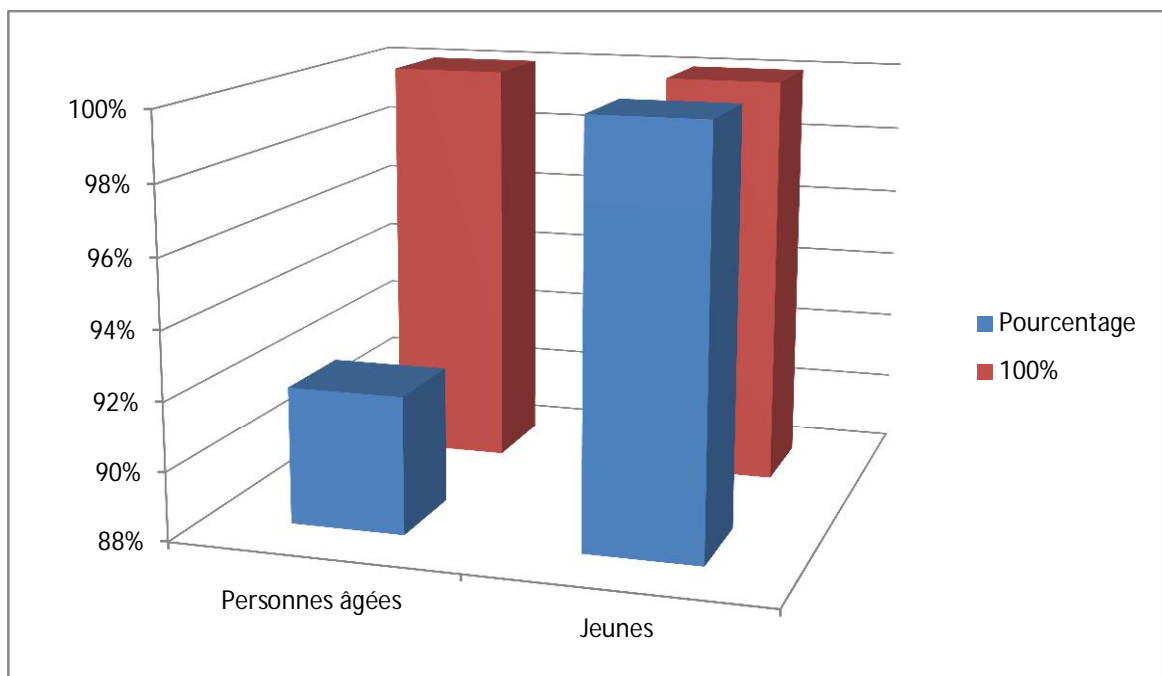


Figure N°= 1 : Taux de l'absence de la particule de négation « ne »

Selon L'histogramme ci-dessus, nous remarquons clairement la dominance de l'absence de l'absence du « ne » chez les jeunes avec un pourcentage de 100%, tandis que l'absence du « ne » est moins utilisé chez les personnes âgées avec un pourcentage de 92%. Ce qui nous permet de constater que l'absence répétitive du « ne » s'impose comme une caractéristique des pratiques langagières des jeunes beaucoup plus.

1.2- Le pronom « on »

L'utilisation du pronom indéfini « on » est largement utilisé par les deux générations (actuelle et ancienne) la graphique suivante nous montre que le taux de l'utilisation du pronom « on » dans notre corpus.

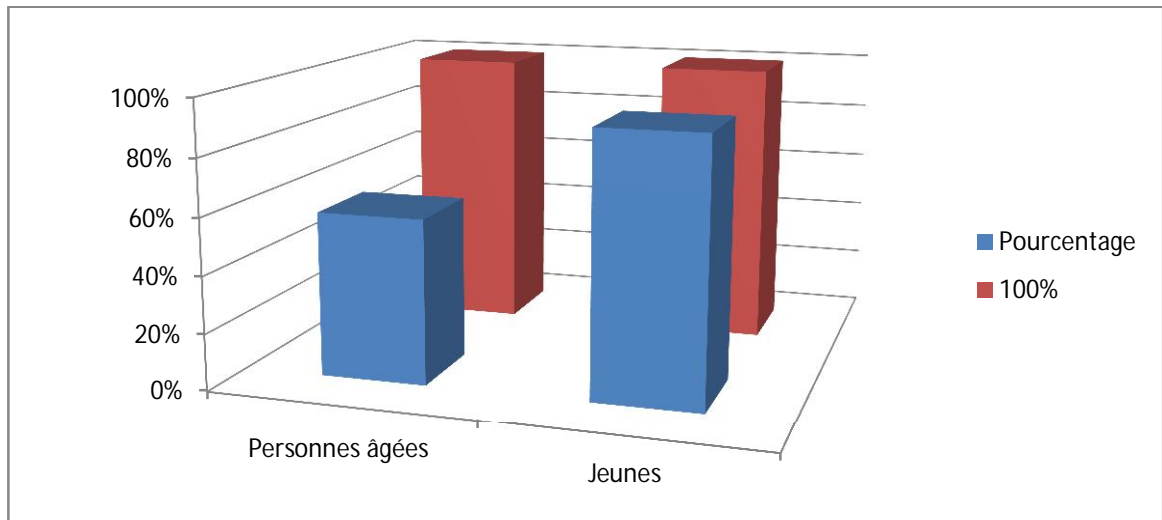


Figure N°= 2 : Taux de l'emploi du pronom « on » pour désigner « nous »

L'histogramme montre que le taux du remplacement du pronom « on » par « nous » est très élevé chez les jeunes, il a atteint 92%, et moins utiliser chez les personnes âgées.

1.3- Le pronom « ça »

Selon notre corpus l'utilisation de « ça » est très fréquente chez les deux catégories avec des fréquences différentes d'une génération à une autre.

L'histogramme suivant représente le taux de l'utilisation de la forme relâchée « ça » :

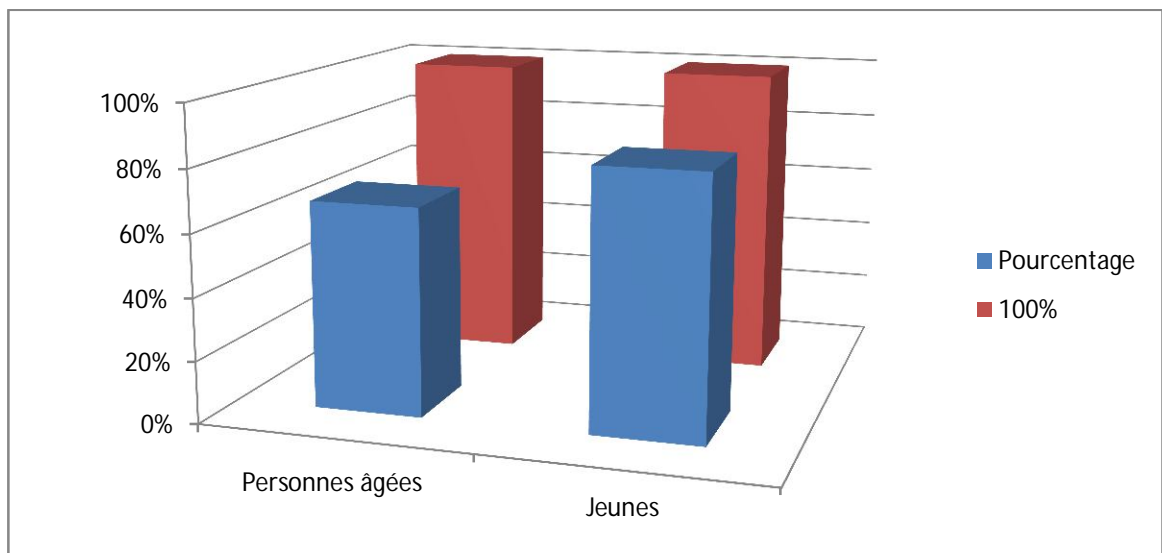


Figure N°= 3: Taux de l'emploi de la forme relâchée « ça »

La comparaison entre l'actuelle et l'ancienne génération nous a permis de déduire que l'emploi du pronom « ça » chez les jeunes se manifeste avec une moyenne de 83% et 67% chez les personnes âgées.

1.4- Le pronom relatif « que »

L'emploi incorrect du pronom relatif « que » est très rare dans l'ensemble de notre corpus. Nous l'avons repéré uniquement chez les jeunes, regardons l'histogramme suivant :

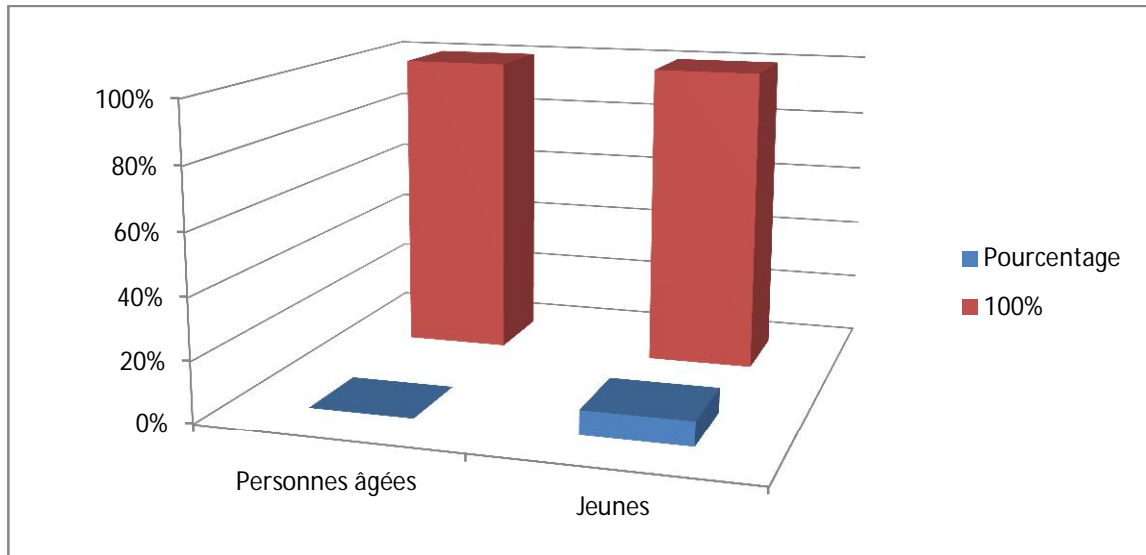


Figure N°= 4: Taux de l'emploi incorrect du pronom « que »

Nous constatons que le taux d'emploi incorrect du pronom relatif « que » est très rare :

- 8% chez les jeunes
- 0% chez les personnes âgées (absence totale de l'emploi incorrect du pronom relatif)

1.5- L'emploi incorrect des verbes conjugués

Nous avons constaté que les erreurs de conjugaisons sont largement présentes chez les jeunes avec un taux de 50% et rare chez les vieux avec un taux de 8%. Ce qui confirme que ce phénomène est très courant chez les jeunes beaucoup plus.

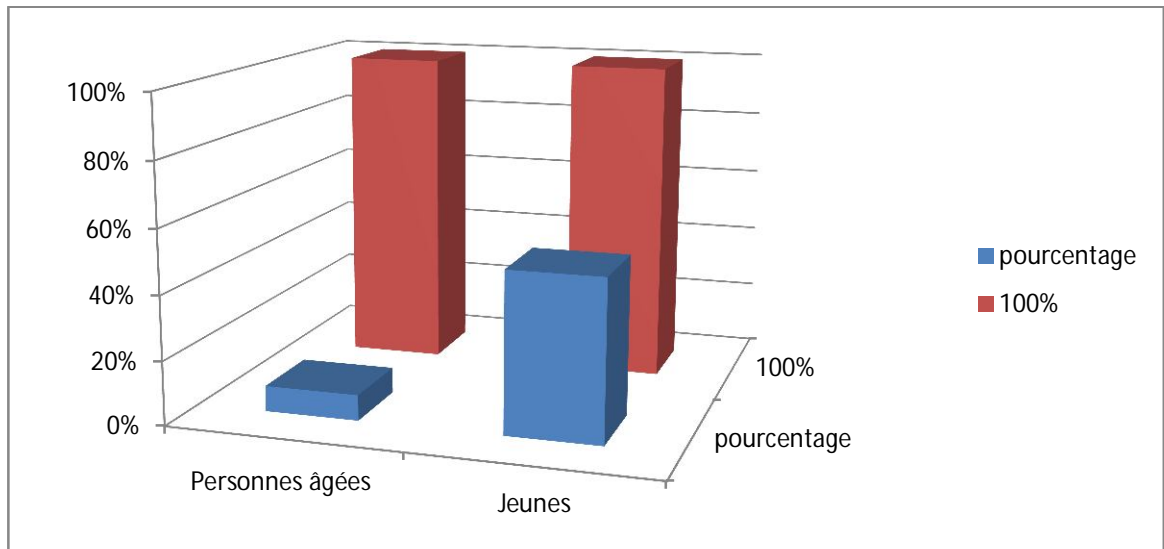


Figure N°5= : Taux de l’emploi incorrect des verbes conjugués

1.6- L’emploi incorrect des adverbes

L’emploi incorrect des adverbes est très rare dans l’ensemble de notre corpus. L’histogramme suivant en est illustratif :

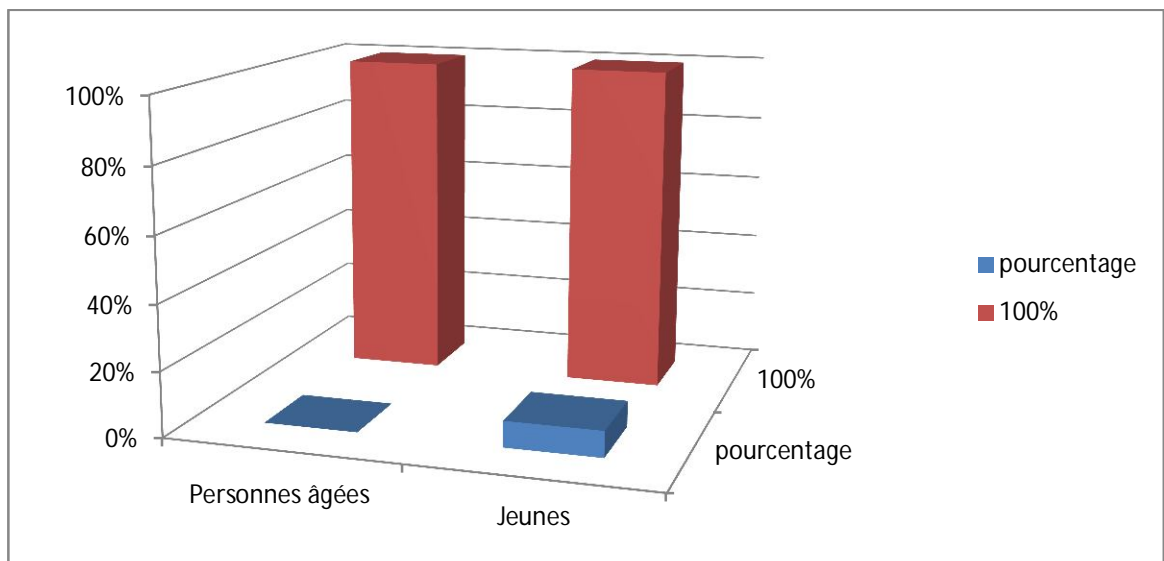


Figure N°= 6 : Taux de l’emploi incorrect des adverbes

La graphique ci-dessus, montre clairement que le taux de l’emploi incorrect des adverbes est très rare.

- 8% chez les jeunes
- 0% chez les personnes âgées (absence totale de l’emploi incorrect des adverbes).

1.7- Confusion du genre

D'après la comparaison que nous avons faite entre les jeunes et les personnes âgées, nous avons pu déduire que certains jeunes ne font pas la distinction entre le féminin et le masculin, ce phénomène est moins aussi présent chez les personnes âgées

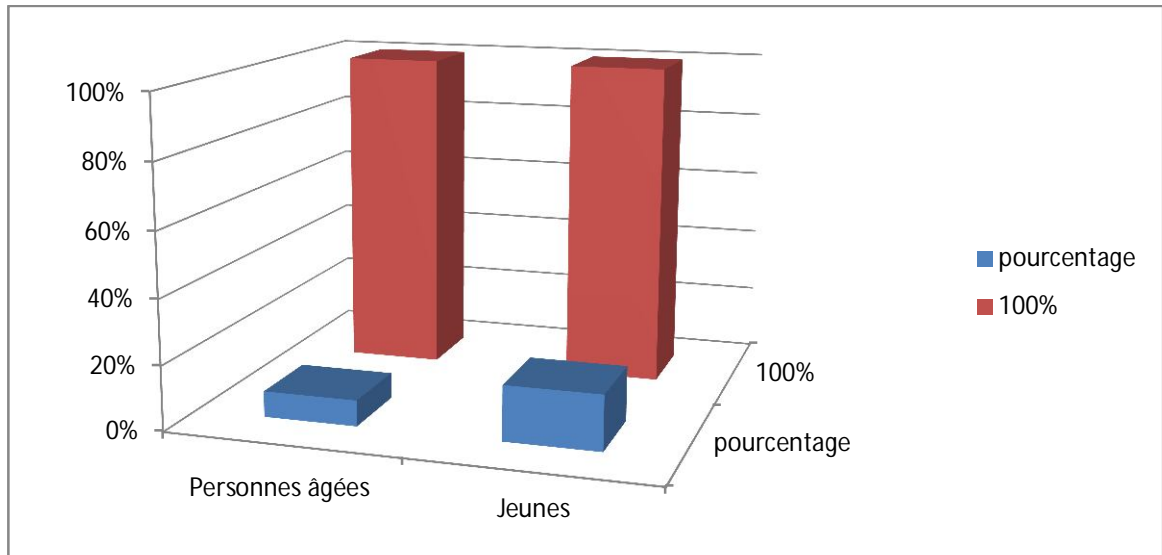


Figure N°= 7 : Taux de la confusion du genre

L'histogramme montre clairement que le taux des jeunes qui confondent entre le féminin et le masculin est plus ou moins élevé par rapport à celui des personnes âgées. Cela revient à la non maîtrise du système linguistique français.

- 17% chez les jeunes.
- 08% chez les personnes âgées.

2/ Variations phonétiques

2.1- La syncope

Comme le montre l'histogramme ci-dessous, le taux de la syncope est supérieur à 50% chez les deux générations, la comparaison entre les deux publics nous a permis de déduire que la syncope est un phénomène langagier observé chez les deux générations, avec une moyenne de 58% chez les personnes âgées et se manifeste chez la quasi-totalité des jeunes avec un pourcentage de 92%.

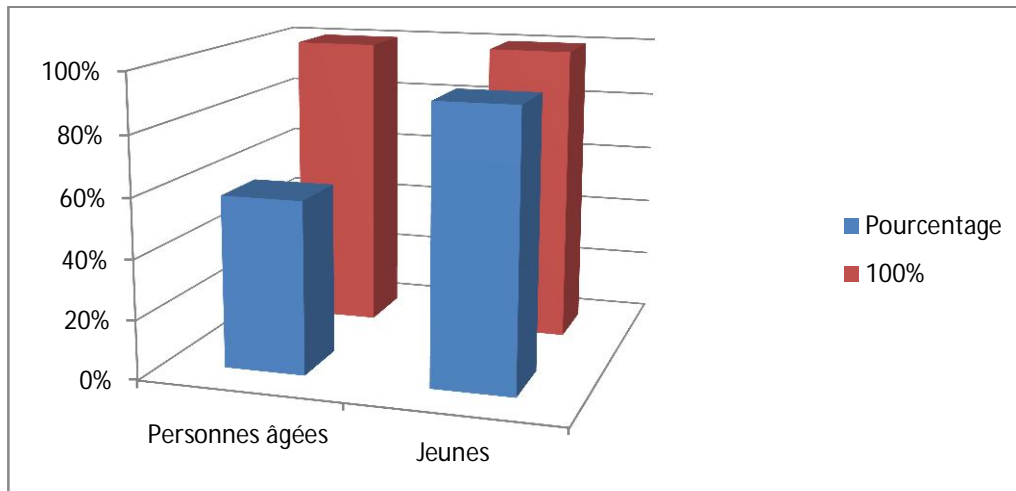


Figure N°= 8 : Taux de la syncope

2.2- Les interjections

Nous avons relevé un équilibre dans l'emploi des interjections avec un pourcentage supérieur à 50% pour chaque génération, cela est dû à la spontanéité des interviewés lors de l'échange.

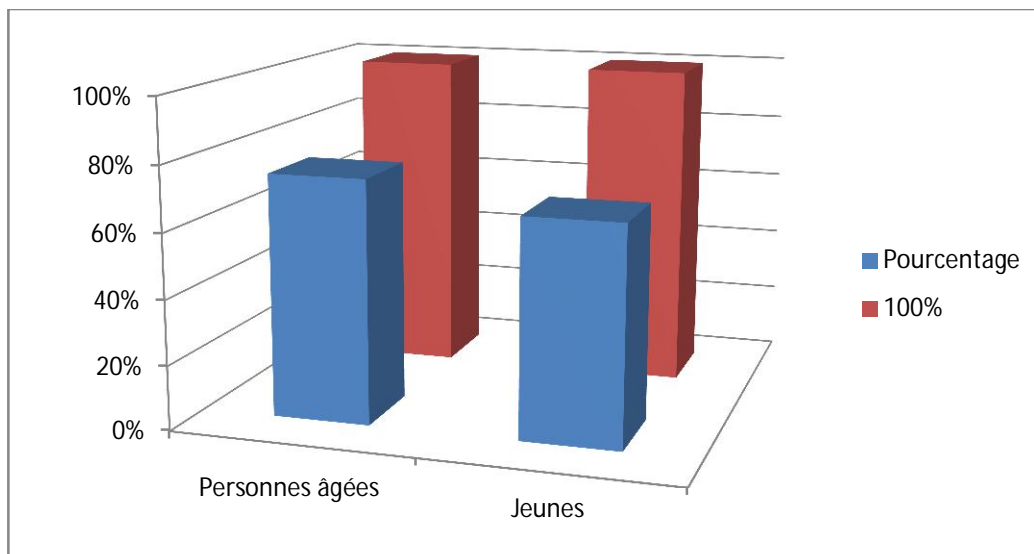


Figure N°= 9 : Taux de l'emploi des interjections

2.3- Le /r/ roulé

L'histogramme ci-dessous montre clairement que le /r/ roulé ne figure que dans les pratiques langagières des personnes âgées, avec un pourcentage de 42%, et que la totalité des jeunes grasseye le /R/ dans tous les contextes de production.

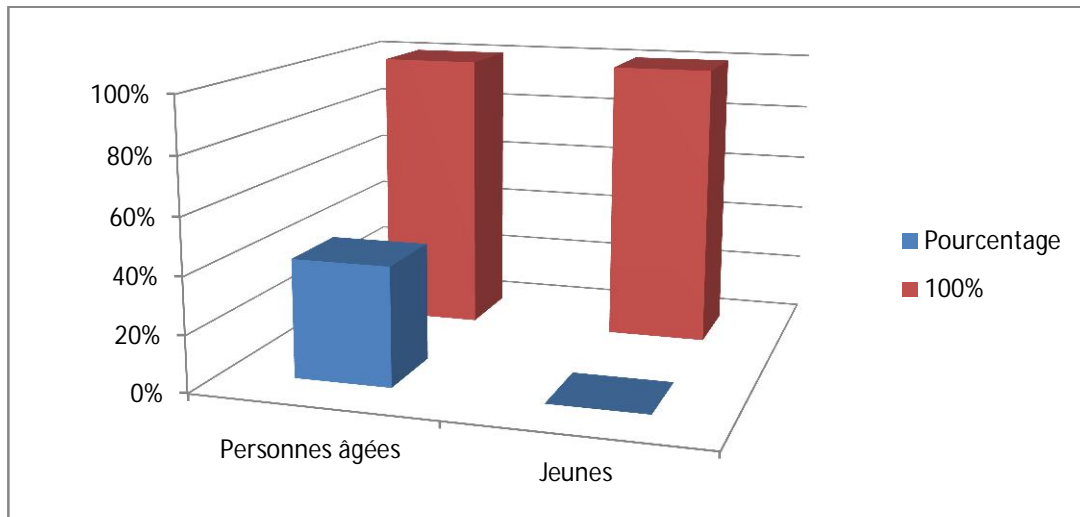


Figure N°= 10: Taux de l'emploi du /r/ roulé

2.4- L'élision du pronom « il »

Comme le montre l'histogramme suivant, nous remarquons une égalité, le taux de l'élision du pronom impersonnel « il » est faible avec 17% pour chaque génération.

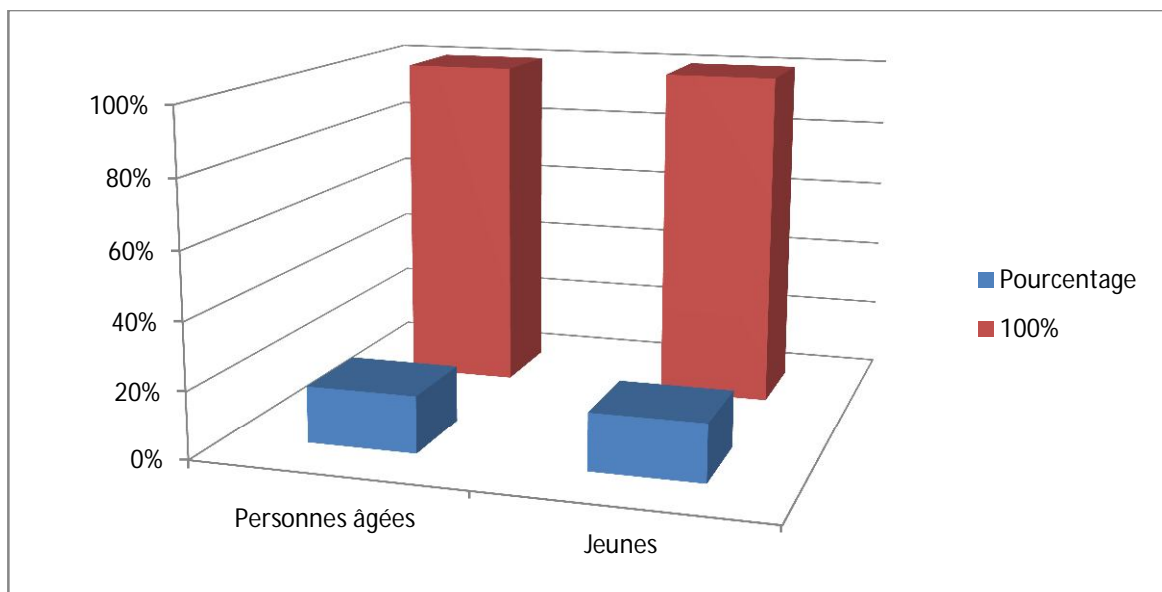


Figure N°= 11 : Taux de l'élision du pronom « il »

2.5- Assourdissement du pronom « je »

Nous constatons d'abord que le taux de l'assourdissement du pronom personnel « je » est plus élevé chez les personnes âgées avec un pourcentage de 17% et de 9% chez les jeunes, le pourcentage est faible, seule une minorité d'enquêtés assourdisse le pronom « je ».

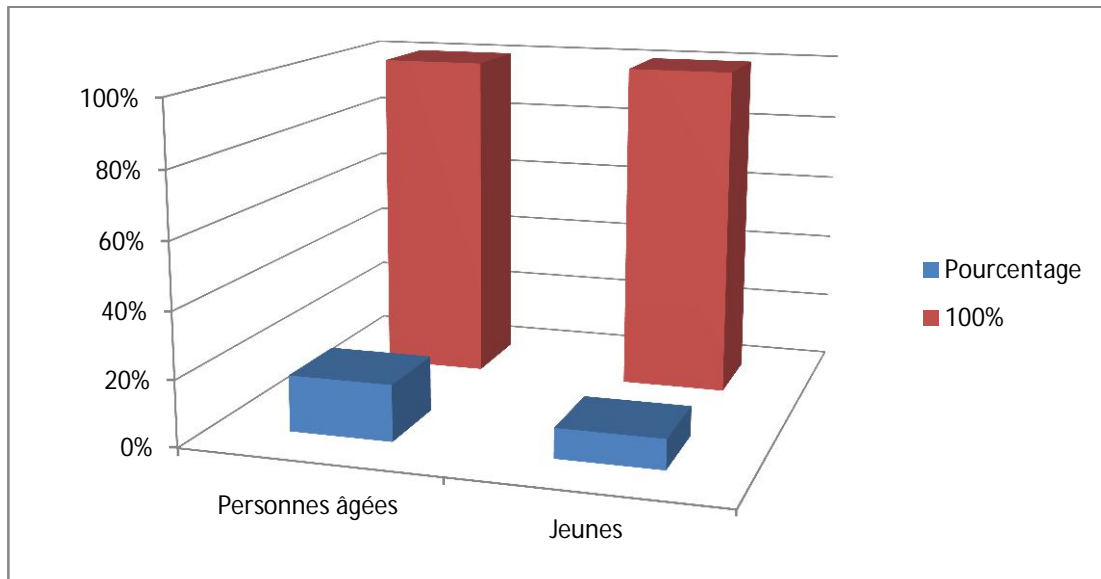


Figure N°= 12 : Taux du nombre d'assourdissement du pronom « je »

3/ Variations lexicales

3.1- L'emprunt

Nous remarquons que le taux d'emprunt est plus ou moins élevé chez les deux générations avec un pourcentage de 50 % chez les personnes âgées et 67% chez les jeunes, ce qui prouve que le recours à l'emprunt est désormais très fréquent.

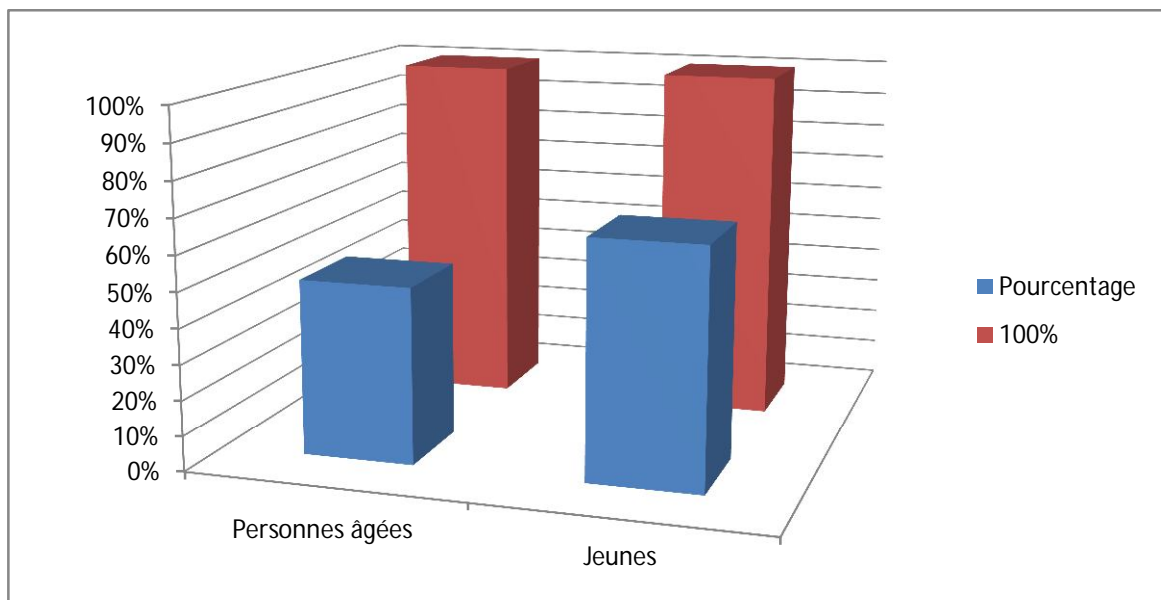


Figure N°=13 : Taux d'emprunt employé

3.2- La dérivation

D'après l'histogramme nous remarquons que le taux de la dérivation est beaucoup plus élevé chez les jeunes avec un pourcentage de 83% et moins élevé chez les personnes âgées.

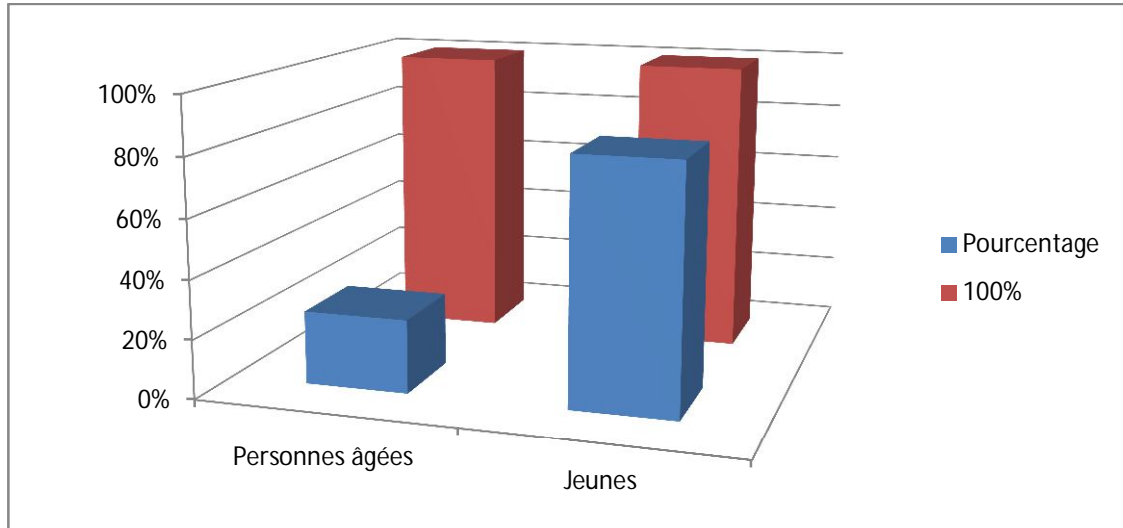


Figure N°= 14 : Taux de la dérivation

3.3- L'alternance codique

L'histogramme ci-dessous montre clairement que le taux de l'emploi de l'alternance codique est plus élevé chez les personnes âgées avec un pourcentage de 58% et un pourcentage de 17% chez les jeunes.

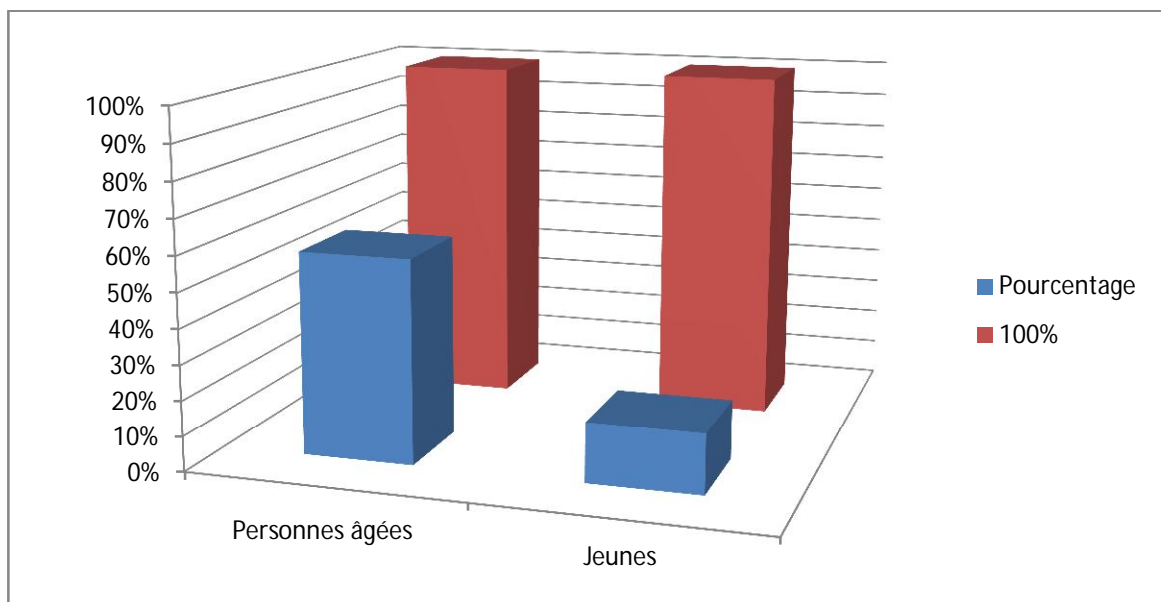


Figure N°= 15 : Taux de l'emploi de l'alternance codique

3.4- L'emploi des abréviations

Les abréviations sont présentes dans les productions des deux générations, comme le montre l'histogramme ci-dessous il y a une sorte d'égalité entre les deux générations avec un pourcentage de 17%.

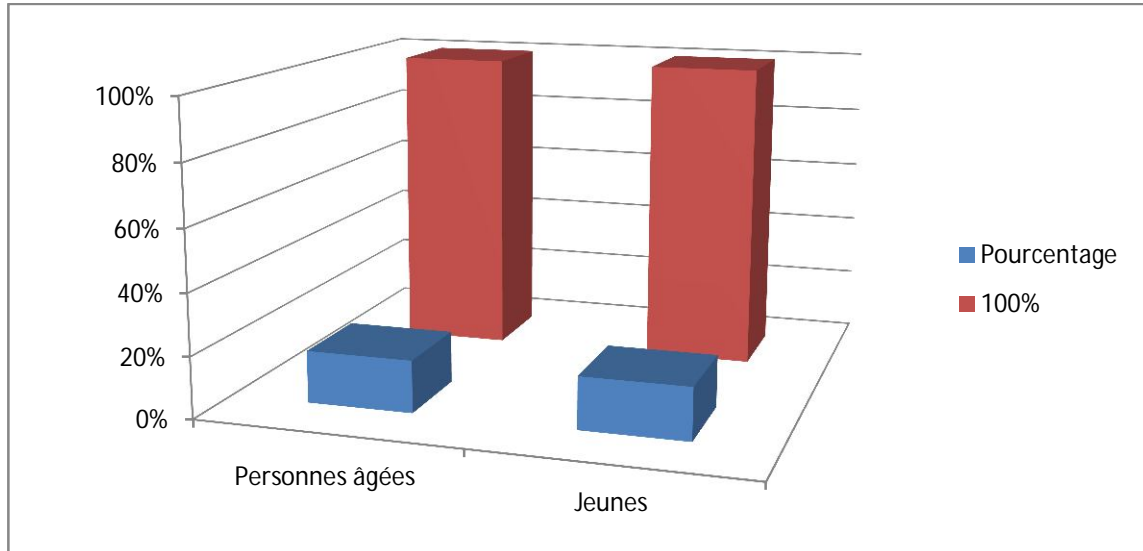


Figure N°= 16 : Taux de l'emploi des abréviations

3.5- Le xénisme

Ce phénomène est présent beaucoup plus chez la génération juvénile que chez l'ancienne génération c'est ce que montre la graphique ci-dessus :

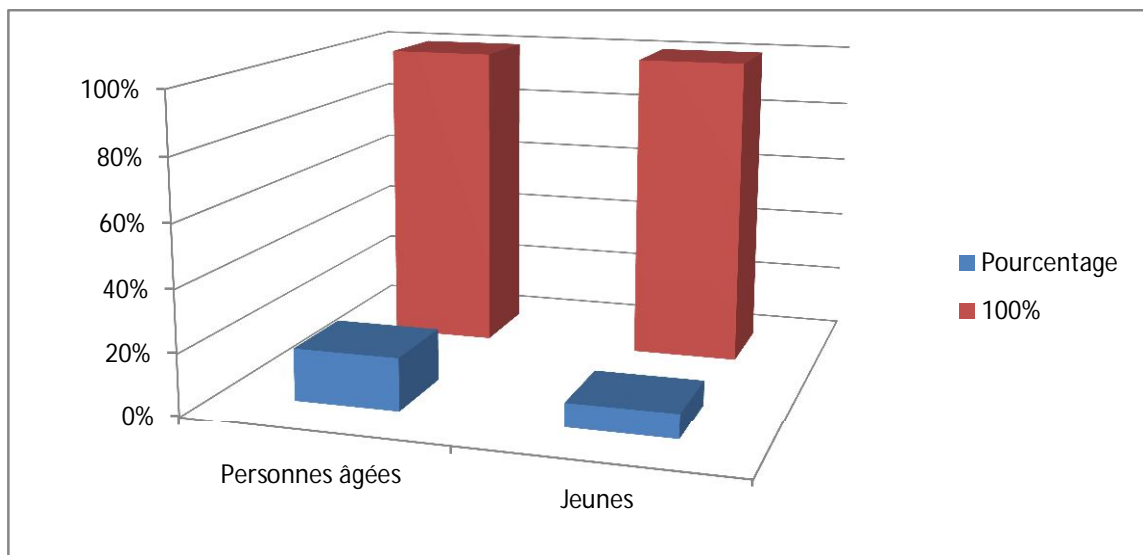


Figure N°=17 : Taux de l'emploi des xénismes

La comparaison entre les deux publics nous a permis de dire que les jeunes emploient beaucoup plus des xénismes avec une moyenne de 17% par rapport aux personnes âgées avec une moyenne de 8%.

3.6- Le glissement sémantique

La transcription de notre corpus nous a permis d'inférer que certains mots ont subi un changement de sens soit par restriction ou extension. Ce phénomène est très rare dans notre corpus c'est pour cela nous n'avons relevé qu'un seul mot qui a subi un glissement sémantique chez les personnes âgées

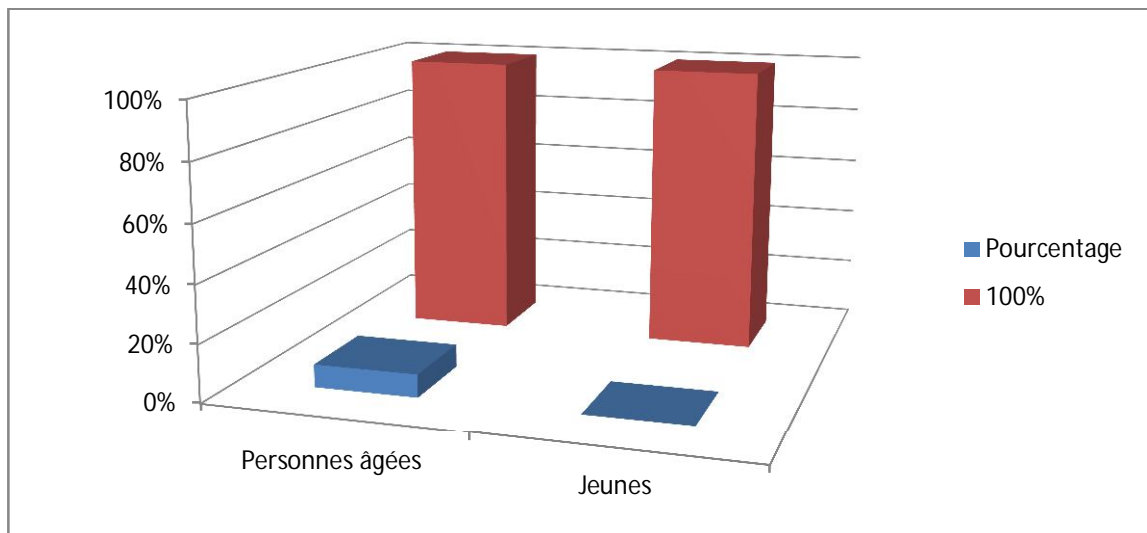


Figure N°=18 : Taux de glissement sémantique

D'après l'histogramme ci-dessus, nous pouvons dire que le taux de la restriction du mot « normal » est à 08% chez les personnes âgées qui l'utilisent afin de régulariser certaines situations lorsqu'ils ne trouvent pas des arguments pour expliquer leurs avis, nous avons remarqué aussi que ce phénomène est totalement absent chez les jeunes ce que montre le pourcentage de 0 % mentionné dans la graphique.

II / Comparaison entre le taux des variations présentes chez les deux générations

1/ Variations syntaxiques

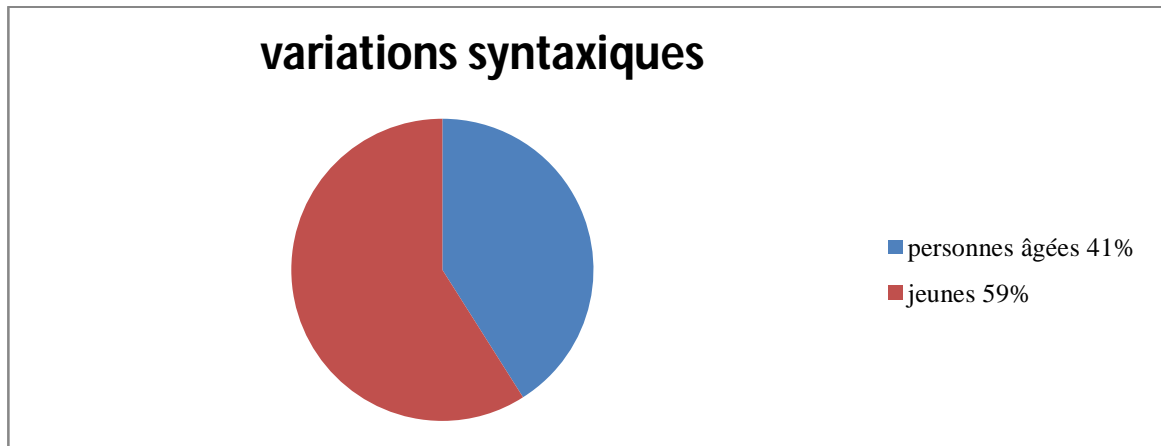


Figure N°=19 : Taux de variations syntaxiques chez les deux générations

Nous remarquons que le taux de variation syntaxique est élevé chez les jeunes avec un pourcentage de 59%, il est à noter que le pourcentage des variations syntaxiques chez les personnes âgées est aussi important avec 41%.

Cela prouve que l'ancienne génération maîtrise mieux la langue française que les jeunes d'aujourd'hui.

2/ Variations phonétiques

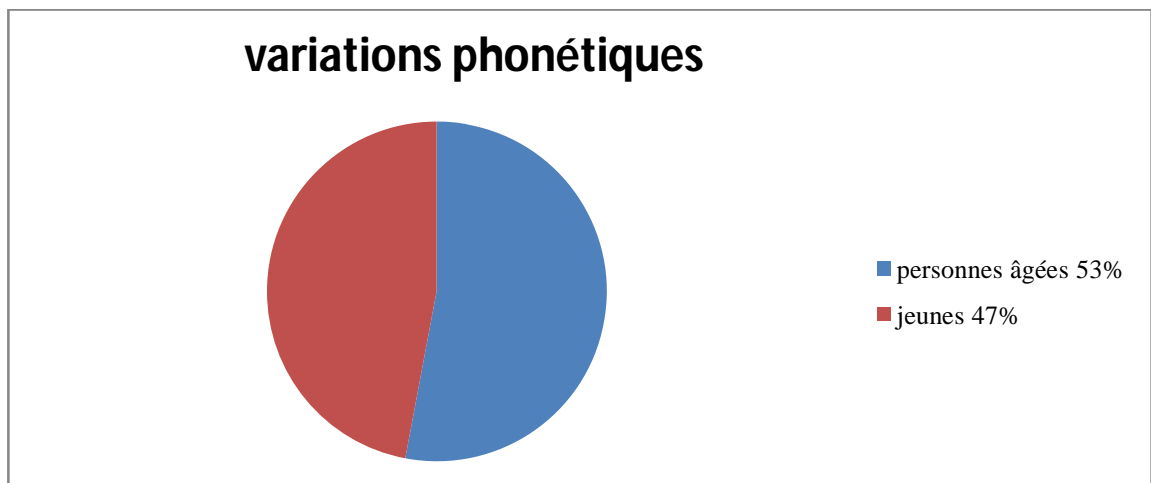


Figure N°=20 : Taux des variations phonétiques chez les deux générations

Le secteur ci-haut nous montre que le taux des variations phonétiques est plus élevé chez les personnes âgées avec 53%, cela est dû sans conteste à l'emploi du /r/ roulé qui était la marque des intellectuels à l'époque, aujourd'hui le français standard utilise plutôt le /R/ grasseyé qui est relatif au français contemporain.

3/ Variations lexicales

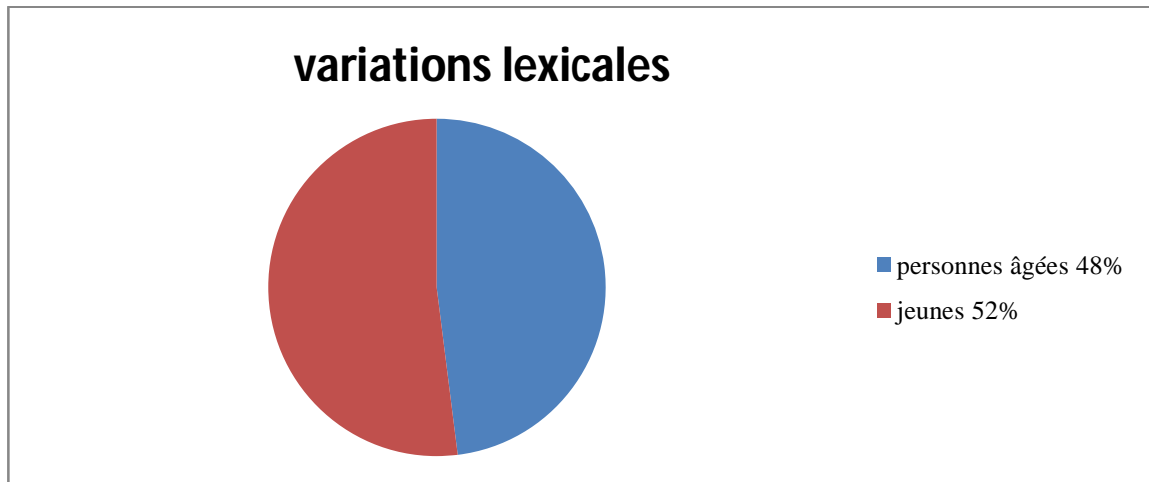


Figure N°=21 : Taux des variations lexicales chez les deux générations

D'après ce secteur, nous remarquons que le taux des variations lexicales est presque équitable chez les deux générations avec un écart de 4% pour les jeunes.

Conclusion

Au cours de ce chapitre, nous avons effectué une analyse qualitative afin d'apporter un éclairage autour de la variation linguistique existante chez l'actuelle et l'ancienne génération au niveau de la ville de Jijel

Les résultats de notre enquête nous ont permis de déduire que le phénomène de la variation linguistique est présent au fur et à mesure qu'il y avait des écarts dans les pratiques langagières des jeunes et des personnes âgées par rapport à la langue standard, les variations sont d'ordre syntaxique, phonétique et lexical.

D'une manière générale l'analyse qualitative et quantitative des informations collectées dans notre analyse nous ont permis de conclure que le parler des deux générations est riche en variations avec un pourcentage qui varie en fonction de la nature de variation et des variables.

Ce que nous avons déduit est que chacun des deux parlars influe d'une manière ou d'une autre, sur l'autre parler, cela est dû probablement au contact entre les deux générations. Nous avons constaté que les personnes âgées recourent tout comme les jeunes, aux différents phénomènes de créations lexicales, à l'emprunt, calque, verlan, à la syncope...etc. Sauf que les jeunes admettent le fait qu'il parle une langue plus ou moins différente du français standard, alors que la plupart des personnes âgées voient que leur maîtrise de la langue française est parfaite.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE

Le français en Algérie constitue une piste riche d'explorations, il fait aujourd'hui l'objet d'une appropriation qui se manifeste par l'apparition des variations linguistiques, selon certains chercheurs comme D. Morsly, K. Taleb Ibrahim et d'autres qui stipulent l'existence d'un français local, c'est-à-dire : un français appartenant aux algériens se caractérisant par quelques écarts par rapport aux normes d'un français définie comme « standard ». L'influence de la langue maternelle et le contact entre les langues créent des écarts par rapport au français standard, ces derniers sont beaucoup plus présents chez la génération juvénile que chez les anciennes générations.

Notre recherche s'appuie sur un corpus oral, constitué de 24 entretiens qui ont été effectués auprès des jeunes et des personnes âgées.

Ce moyen d'investigation a été suffisant pour réunir les données qui nous ont permis de repérer les lieux de variation sur les trois niveaux de la langue : syntaxique , lexical et phonétique, d'apporter des réponses à notre problématique et de vérifier la fiabilité de nos hypothèses, de ce fait nous avons analysé le français parlé par chacune des deux générations en commençant par l'analyse syntaxique qui nous a permis de déduire que le taux de variation chez les jeunes est plus élevé que celui des personnes âgées, avec une moyenne de 59% chez les jeunes et 41% pour les personnes âgées, ces variations renvoient à la disparition de la particule « ne » de négation , l'emploi du pronom « on », confusion du genre, un emploi incorrect d'un verbe, adverbe... etc.

Syntaxiquement parlant nous pouvons dire que le français parlé par les personnes âgées est relativement correct par rapport à celui pratiqué par les jeunes, leur langue tend vers un registre familier beaucoup plus.

Sur le plan phonétique , la présence de la variation phonétique est plus dominante chez les personnes âgées avec un pourcentage de 53% , cela est dû probablement à l'emploi du /r/ roulé qui était la marque des intellectuels à l'époque , aujourd'hui le français standard utilise plutôt le /R/ grasseyé qui est relatif au français contemporain, ce qui explique que l'ancienne génération a connu un enseignement académique, classique en quelque sorte, est restée liée à une norme beaucoup plus classique donc une langue plutôt recherchée, ce n'est pas le cas pour les nouvelles générations. Les jeunes

emploient des phrases courtes et le plus souvent inachevées et ils n'ont pas donné intérêt au style ou à l'emploi d'un vocabulaire recherché.

Par ailleurs les pratiques langagières des personnes âgées et surtout celles des jeunes témoignent d'une vitalité créatrice et d'une dynamique néologique prépondérante, cela provient du contact des langues et les phénomènes qui en résultent comme l'emprunt, l'alternance codique, le code mixing ...etc. Ce qui est vraiment surprenant est que les personnes âgées reprennent des mots et des expressions créés par les jeunes afin de s'intégrer et d'assurer une intercompréhension avec la génération juvénile.

Notre étude caractérise également le lien dynamique entre le parler des locuteurs jeunes et des personnes âgées avec les normes de la communauté à laquelle ils se rattachent. Cette recherche met en valeur l'importance d'étudier les normes communautaires et les identités locales au fil des générations et de les mettre dans le contexte global de la variation lexicale en français. Les hypothèses que nous avons émises dans l'introduction sont confirmées après l'analyse effectuée sur notre corpus en nous appuyant sur les résultats que nous avons montrés à travers les graphiques cités précédemment.

Finalement, l'examen des données recueillies montre que le phénomène de la variation linguistique est omniprésent surtout les variations lexicales et syntaxiques.

A la fin nous devons souligner que les résultats de ce travail ne peuvent être généralisés, étant donné que les éléments sont loin de constituer un échantillon représentatif. Nous considérons que notre travail ne constitue qu'une prémices dans l'étude des phénomènes de la variation linguistique chez le locuteur jijilien, ce n'est qu'une petite tentative qui s'inscrit dans le vaste domaine de la sociolinguistique. Ce phénomène mérite davantage d'explications et ne fait qu'ouvrir de nouveaux horizons sur les recherches sur les variations.

**LA LISTE DES REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES**

Les ouvrages :

- DARMESTETER A., La vie des mots, 1889.
- LEHMANN & F. M. BERTHET. introduction à la lexicologie sémantique et morphologie. P.111.
- BENRABAH, M. , Les filles contre les mères, Grenoble, Lidilem, p. 22.
- BENRABAH, M., Langue et pouvoir en Algérie, Paris, Ed Séguier. 1999, p.177
- CALVET J.-L., *La sociolinguistique, Que sais-je ?*, Paris, P.U.F. 1993.
- CALVET L.-J., *Linguistique et colonialisme. Petit traité de glottophagie*, bibliothèque scientifique payot, 1998, p. 60.
- CALVET L.J. 1999, p.09.
- FERDINAND DE SAUSSURE, cours de linguistique générale, ed TALANTIKIT, 2013, p. 211.
- GADET F. « La variation sociale en français » p.13.
- CHACHOU, I. La situation sociolinguistique de l'Algérie :pratique plurilingue et variété à l'œuvre p.36.
- MOREAU M. L., Sociolinguistique Concepts de base, Mardaga, Bruxelles, 1997, p.284.
- RIEGEL M. : Grammaire méthodique du français. Paris : Presses Universitaires de France, 1994, p.392
- THIBAUT, P. , « *Variationniste (l'approche)* » , 1997.p. 285.
- Marie-Louise Moreau, Sociolinguistique. Concepts de base, Liège : Mardaga, p. 284-287.
- W. LABOV, 1976, *Sociolinguistique*, Paris, Minuit.
- W.LABOV, Sociolinguistique, Minuit, Paris, 1976, p.35.
- DERRAJI Y., Queffelec, (2002) p 39.
- TALEB IBRAHIMI K., L'Algérie : coexistence et concurrence des langues, L' Année du Maghreb
- Walter H., Le Français dans tous les sens, Paris, Robert Laffont, 1988, p. 293
- BENVENISTE C. B., Le français parlé : étude grammaticale, Ed du CNRS, Paris, 1991, p.228-229.

- SAIDANE T., ZRIGUI M, et BEN AHMED M. « LA TRANSCRIPTION ORTOGRAPHIQUE-PHONETIQUE DE LA LANGUE ARABE » Fès, 2004.
- RIEGEL M. et al: Grammaire méthodique du français. Paris : Presses Universitaires de France, 1994, p.392

Sitographie :

http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2000.barkat_m&part=11038

[http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Syncope_\(linguistique\)/fr-fr/](http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Syncope_(linguistique)/fr-fr/)

[https://fr.unionpedia.org/Syncope_\(linguistique\)](https://fr.unionpedia.org/Syncope_(linguistique))

<https://www.etudier.com/dissertations/Concepts-Op%C3%A9ratoires-De-La-Sociolinguistique/227336.html>

URL: <http://anneemaghreb.revues.org/305>; DOI: 10.4000/anneemaghreb.305. Consulté le 17/03/2019.

http://uoh.concordia.ca/sociolinguistique/m/module1/co/module1_24.html

Les dictionnaires :

- Dictionnaire de Linguistique édité sous la direction de DUBOIS (2007 : 177)
- Le Robert & Nathan Grammaire. Préposition p.223
- Microsoft Encarta 2009. 1993-2008 Microsoft Corporation. Tous droits réservés.

Thèses et mémoires :

- LADJEROUD H., « La perception de l'autre à travers le contact de langues : cas des étudiants en master de français de l'université de Jijel. », mémoire dirigé par Mlle Kouras S. Université Mohammed Seddik ben Yahia, Jijel Pôle de Tassoust.
- N. DJAGHRI et S.LAABENI. «Variations linguistiques dans l'enseignement du français au cycle secondaire », mémoire de master sous la direction de M.

SISSAOUI Abdelaziz,. Université Mohammed Seddik Ben Yahyia, Jijel pôle de Tassoust.

- Kheira BENGUEDDACHE , « Les variations du français entre pratiques et réception dans les émissions radiophoniques d'Alger chaine 3 », mémoire de magistère sous la direction de Mme. EL BACHIR HANANE. MCA – Université d'Oran.

ANNEXES

Jeunes

Entretien N°= 01

Date : 08/05/2018 à 11 :50

Durée : 07 :22

- **Enq** : Bonjour
- **P.int** : Bonjour
- **Enq** : Vous avez quel âge ?
- **P.int** : J'ai euh trente-neuf ans
- **Enq** : D'accord est-ce que vous travaillez ?
- **P.int** : Oui bah je suis agent administratif à la mairie de Taher
- **Enq** : D'accord, et vous êtes tout de même étudiante !
- **P.int** : Oui, je suis agent administratif depuis 2006, et j'ai obtenu mon bac en 2015 et voilà je suis ici étudiante
- **Enq** : D'accord, est-ce que vous avez choisi, je parle de la langue française bien sûr, votre spécialité par conviction ?
- **P.int** : Bah oui bah dès que j'étais petite bah mes parents à la maison parlent français, français français français, déjà la langue ça sonne à l'oreille et puis l'école, j'étais avec vraiment des professeurs qui vraiment très très, ce qui nous a motivé de parler français, d'étudier français et puis après c'était un choix du cœur
- **Enq** : D'accord, euh est-ce que vous avez des passions ?
- **P.int** : Bah oui ! le jardinage voilà c'est le plus important pour moi : le jardinage bah et c'est le printemps maintenant, les roses, tout c qui a une relation avec les roses, les plantes voilà
- **Enq** : D'accord, pensez-vous que votre façon de parler est différente de celle des personnes âgées ?
- **P.int** : Oui, bah vu que mes parents euh mon oncle l'entourage de ma famille en général sont des francophones, ils parlent français vraiment couramment vu qu'ils ont subi des cours à la période coloniale les années soixante ou cinquante la fin des années cinquante, euh oui ! leur façon de parler le français bah ils font pas de fautes comme maintenant ils parlent avec confiance la façon alors là sur le plan phonétique le /R/ nous pour le /R/ eux pour le /r/ et sinon pas une grande différence différence, phonétique beaucoup plus voilà pour moi !
- **Enq** : D'accord, euh voilà donc vous avez déjà répondu à la question 7, donc voyez-vous que les jeunes d'aujourd'hui créent des mots ?
- **P.int** : Bah oui, bien sûr, bah si euh on va pas chercher trop loin c'est : « vendredirons » voilà le terme « vendredirons » vu que la situation en Algérie elle est un peu délicate ces derniers temps, ils ont inventé si on peut dire un mot pour dire qu'on va sortir le vendredi en « vendrdirons » ça veut dire on va pro.. euh manifester pacifiquement le jour du vendredi
- **Enq** : Très bien, d'autres exemples si vous en avez ?

- **P.int** : Alors là, pour les mots aussi on trouve « al hirak » qui est un mot arabe qui euh, c'est derniers temps il y a un article dans le journal LE MONDE qu'ils l'ont utilisé bah malgré qu'ils l'ont utilisé entre guillemets mais c'était écrit « al hirak » qui a une désignation sur « al hirak » qui est euh on trouve aussi on trouve aussi pour nous : « votet , votena » on a pris le mot euh le verbe 'voter' on a ajouté la /kôzyjezô/ : votena, votito euh ...
- **Enq** : Très bien, euh sinon euh êtes-vous pour ou contre cette créativité langagière justement ?
- **P.int** : Non, je suis pas contre
- **Enq** : Est-ce que vous le voyez comme un plus à la langue ou bien comme déformation de la langue
- **P.int** : Bah, mon point de vue personnel je crois que c'est une euh c'est pas bien pour la langue par exemple pour le français, on va sortir du cadre que le français il a des mots, des fois c'est pas on doit respecter les mots d'une langue, comme si en arabe on peut pas accepter que euh y a des termes qu'on doit utiliser souvent par exemple si on ... euh : / asajdalia/ chez nous /asajdalia/ pour l'arabe, maintenant on disait : la pharmacie, on n'utilise p... Des fois c'est une influence sur la langue bah on est dans un pays par exemple on utilise l'arabe est notre langue officielle et nationale on doit la préserver on doit la garder comme ça : les emprunts les emprunts les emprunts on utilise des mots d'une autre langue euh c'est bien d'apprendre une langue à part une étrangère à part, c'est bien d'apprendre plusieurs langues, on est dans un monde maintenant euh on est plus dans un monde monolingue par contre le monde est devenu /belîg/ on doit apprendre beaucoup de langues, mais on doit préserver notre propre langue.
- **Enq** : D'accord, donc dernière question, est-ce que vous pourriez nous raconter une expérience, un évènement qui vous a marqué
- **P.int** : Par exemple que le plan personnel, sur les études
- **Enq** : Ah c'est comme vous voulez !
- **P.int** : Alors là je dirais beaucoup plus les voyages, ça donne toujours c'est une ... ça rafraichie le tout euh j'ai fait des voyages à Paris
- **Enq** : Bah justement racontez-moi un évènement précis
- **P.int** : Ah d'accord, je vais vous raconter mon premiers voyage c'était en 2015 je fais un voyage à Paris avec mon père, c'était inoubliable c'était vraiment une période, un voyage vraiment magnifique c'était la première fois pour moi de prendre euh une avion bah j'ai fait une faute (rire) bah voilà, voir une autre culture, un autre pays qui est différent du notre vu que les relations entre l'Algérie et la France on les connaissent tous depuis très longtemps mais le voyage c'est vraiment inoubliable voilà.
- **Enq** : D'accord, merci beaucoup de votre participation
- **P.int** : Merci beaucoup pour toi et bon courage.

Entretien N°=2

Date : 08/05/2019 à 12 :04

Durée : 04 :31

- **Enq** : Bonjour
- **P.int** : Bonjour !
- **Enq** : Vous avez quel âge ?
- **P.int** : J'ai vingt-quatre ans
- **Enq** : D'accord ! donc vous êtes étudiant ici à Tassoust ?
- **P.int** : Oui !
- **Enq** : Donc vous avez choisi votre spécialité par conviction ?
- **P.int** : Bon moi j'ai choisi sport premièrement mais ma moyenne du bac était insuffisante, donc on m'a envoyé français c'était le deuxième choix
- **Enq** : D'accord, est-ce que vous avez des passions ?
- **P.int** : Des passions, je n'ai pas de passions on passe !
- **Enq** : D'accord, pensez-vous que votre façon de parler est différente de celle des personnes âgées ?
- **P.int** : Oui elle est différente oui
- **Enq** : Ou réside cette différence à votre avis ?
- **P.int** : Euh je vois que les personnes plus âgées ils utilisent pas le « r » grasseyé, ils utilisent le « r » roulé
- **Enq** : Donc au niveau phonétique beaucoup plus ?
- **P.int** : Au niveau phonétique beaucoup plus oui !
- **Enq** : D'accord, voyez-vous que les jeunes d'aujourd'hui créent des mots ?
- **P.int** : Non, dans le langage familial par exemple ?
- **Enq** : C'est comme vous voulez !
- **P.int** : Des mots par exemples ? j'ai pas bien compris la question ?
- **Enq** : Par exemple : dégoutage
- **P.int** : Oui : dégoutage, une /ptit . k3h'wa/
- **Enq** : Est-ce que vous êtes pour ou contre cette créativité ?
- **P.int** : La créativité de ces mots-là ?
- **Enq** : Oui
- **P.int** : Euh je suis pour !
- **Enq** : D'accord, donc vous ne voyez pas ça comme une déformation de la langue ?
- **P.int** : Oui, ça déforme un peu la langue mais bon concernant le français, pour parler un français pur, ou pour parler un français des algériens par exemple ?
- **Enq** : Je parle du français ici en Algérie !
- **P.int** : Le français ici en Algérie ! bon ça déforme un peu la langue oui
- **Enq** : D'accord euh voyez-vous que votre façon de parler est plus ou moins prestigieuse de celle des personnes âgées ?

- **P.int** : Elle est moins ! je vois que les personnes âgées ils savent parler le français mieux que moi ! parc' que à l'époque les français ils étaient là, ils avaient des profs français
- **Enq** : D'accord, dernière question donc, est-ce que vous pourriez nous raconter une expérience qui vous a marqué ou bien un souvenir d'enfance
- **P.int** : Bon un jour j'ai vu un accident / b̄fid far/ voilà un chauffeur qui arrivait aux piétants et qui n'a pas aha et qui est arrivé euh il avait un embouteillage il n'a pas trouvé mieux que d'accélérer la cadence et d'affectuer un dépassement dangereux, arrivé devant les piétants il a ... il avait un vieillard, il l'avait fauché, il l'avait percuté donc euh c'était terrible, des gens là-bas ont choqué euh ont été choqué et le chauffeur a été immédiatement interpellé c'est ça !
- **Enq** : D'accord, merci beaucoup de votre participation !

Entretien N°=3**Date** : 08/05/2019 à 12 :12**Durée** : 05 :23

- **Enq** : Bonjour
- **P.int** : Bonjour comment ça va ?
- **Enq** : Ça va merci ! vous avez quel âge ?
- **P.int** : J'ai 24 ans
- **Enq** : D'accord, donc vous êtes étudiant ici à Tassoust ?
- **P.int** : Oui première année master sciences du langage
- **Enq** : Est-ce que vous avez choisi votre spécialité par conviction ?
- **P.int** : Oui bien sûr les sciences du langage c'est ...
- **Enq** : Non je vous parle de langue française de manière générale, la langue française depuis la première année !
- **Enq** : Non, mon premier choix c'était la langue anglaise puis la moyenne n'a pas été suffisante pour que je sois un étudiant en langue anglaise
- **P.int** : D'accord, donc euh est-ce que vous avez des passions ?
- **Enq** : Des passions oui j'en ai, j'ai comme passion la lecture j'aime bien lire des livres de ma spécialité en sciences du langage
- **Enq** : D'accord, pensez-vous que votre façon de parler est différente de celle des personnes âgées ?
- **P.int** : Oui bien sûr
- **Enq** : Où se situe cette distinction ?
- **P.int** : Je ne sais plus je euh par rapport à l'intonation je pense
- **Enq** : La phonétique beaucoup plus donc c'est phonétique ?
- C'est phonétique oui
- **Enq** : D'accord c'est votre point de vue, donc euh voyez-vous que les jeunes d'aujourd'hui créent des mots ?

- **P.int** : Créent des mots ? oui des fois on entend des mots qui sont vraiment nouveaux !
- **Enq** : Oui par exemple ?
- **P.int** : Par exemple : /degutit/ /demisionit/ /fɛf.lɛs // ʃofing/
- **Enq** : Oui ! est-ce que vous êtes pour ou contre cette créativité ?
- **P.int** : Je suis pour !
- **Enq** : Vous ne voyez pas ça comme une déformation mais comme un plus à la langue ?
- **P.int** : Pour moi c'est une sorte de créativité !
- **Enq** : Très bien, voyez-vous que votre façon de parler est plus ou moins prestigieuse de celle de vos parents ou bien des personnes âgées ?
- **P.int** : Oui ! les anciens ? les anciens non les anciens sont beaucoup sont /plus/ francophones que nous, parc' qu'ils sont vécu dans /zcnɛ/ période /ke/ la langue française dominait beaucoup plus que l'arabe
- **Enq** : D'accord, donc dernière question : est-ce vous pourriez nous raconter une expérience ou un souvenir d'enfance ...
- **P.int** : Je me souviens en 2014 c'était dans la séance de l'examen de l'anglais
- **Enq** : D'accord !
- **P.int** : J'ai euh il y avait deux sujets, j'avais le choix soit de choisir le premier soit le deuxième sujet j'ai lu le texte du premier sujet j'ai commencé à répondre les questions du premier sujet et j'ai /kontinwe/ le reste des questions je les ai répondu de deuxième sujet (rire) après quand j'ai réalisé que ce sont des questions des deux sujets (rire) c'était un / memô/ de peur de panique et tout, je me suis carrément paniqué je savais plus rien à faire et enfin j'ai demandé une autre feuille de réponse et j'ai bien répondu je me souviens que j'ai eu une bonne note 18,5 normalement.
- **Enq** : Très bien ! donc merci beaucoup de votre participation
- **P.int** : De rien !

Entretien N°= °=04

Date : 08/05/2019 à 11 :17

- **Enq** : Bonjour
- **P.int** : Bonjour ça va ?
- **Enq** : Ça va merci et vous ?
- **P.int** : Ça va ḥamdoulillah
- **Enq** : Vous avez quel âge ?
- **P.int** : J'ai vingt et un an
- **Enq** : D'accord, donc vous étudiante à Tassoust
- **P.int** : Oui, master 1 science du langage
- **Enq** : D'accord, donc est-ce que vous avez choisi votre spécialité par conviction ?
- **P.int** : Oui par amour, j'ai choisi la langue française par amour, euh d'ailleurs l'amour de cette langue je l'ai hérité de ma mère elle est c'est une francisante ma mère, donc elle aime la langue française, du coup, elle m'a fait une très bonne base donc j'ai continué dans cette voie

Durée : 03 :26

- **Enq** : D'accord, donc est-ce que vous souhaitez bien que vos enfants exerceront la même profession que la vôtre ?
- **P.int** : Non, parce que j'ai pas aimé l'enseignement, c'est un une profession difficile, ça vaut d la patience euh c'est ça
- **Enq** : D'accord, est-ce que vous avez des passions ?
- **P.int** : Emm des passions pas vraiment !
- **Enq** : Aucune passion !
- **P.int** : J'aime cuisinier euh j'aime faire du sport parfois c'est tout
- **Enq** : D'accord donc pensez-vous que votre façon de parler est différente de celle des personnes âgées ?
- **P.int** : Oui, ça diffère on parle pas de la même manière entre moi et ma mère parfois je parle des mots comme par exemple le mot maman elle peut pas comprendre ce mot
- **Enq** : D'accord
- **P.int** : Oui on parle pas d la même manière
- **Enq** : D'accord
- **P.int** : Ça diffère entre les générations
- **Enq** : De génération en génération ! D'accord donc voyez-vous que les jeunes d'aujourd'hui créent des mots ?
- **P.int** : Oui ils /kri/ des mots
- **Enq** : Par exemple ?
- **P.int** : Par exemple ils empruntent des mots qui appartiennent à d'autres langues euh et par là, ça devient tout d'abord un emprunt de parole puis quand il sera diffusé il devient un emprunt de langue c'est ça !
- **Enq** : D'accord pouvez-vous nous donner des exemples
- **P.int** : Euh par exemple « dégoutage » « hittiste » quoi d'autre euh j'ai oublié
- **Enq** : D'accord euh est-ce que vous êtes pour ou contre cette créativité ? Est-ce que vous voyez ça comme un enrichissement de la langue ou comme déformation
- **P.int** : Je vois que c'est quelque chose de positive c'est ça
- **Enq** : D'accord donc vous êtes pour
- **P.int** : Je suis pour
- **Enq** : D'accord donc vous voyez que la façon de parler des jeunes est plus ou moins prestigieuse de celle des personnes âgées ?
- **P.int** : Non pas vraiment je crois que la première : le parler des vieux elle est prestigieuse comme des jeunes
- **Enq** : Sur quel plan ?
- **P.int** : Comment ? Je vois que les deux sont prestigieuses que ça soit la première ou la deuxième
- **Enq** : D'accord, est-ce que vous pourriez nous raconter une expérience ou bien un souvenir qui vous a marqué, quelque chose qui vous a resté à l'esprit ?
- **P.int** : Euh c'était un souvenir qui me met mal à l'aise que je le déteste c'était le jour où je me suis brûlée c'était c'était comment dirais-je il m'a vraiment euh ça m'a fait vraiment mal d'ailleurs je déteste ce jour c'est ça ! C'est ça c'est le jour où je me suis brûlée au troisième degré
- **Enq** : Pouvez-vous nous raconté comment ça a été passé

- **P.int** : Ça était passé à l'été dernier oui je suis passée j'ai passé toute la journée à la mer euh le soir je suis rentrée à la maison donc je viens de me doucher après avec l'eau chaude je me suis brûlée euh oui après ils m'ont emmené à l'hôpital après j' suis restée à la maison je faisais rien du tout et c'est ça c'est une événement très douloureuse pour moi un événement un événement !
- **Enq** : D'accord ! Merci beaucoup de votre participation !

Entretien N°=05

Date : 03/05/2019 à 14 :14

Durée : 05 :20

- **Enq** : Bonjour
- **P.int** Bonjour
- **Enq** : Vous avez quel âge ?
- **P.int** J'ai euh vingt-trois ans
- **Enq** : D'accord donc vous êtes étudiante en master 1 ?
- **P.int** Oui sciences du langage
- **Enq** : D'accord, est-ce que vous avez choisi votre spécialité je parle de la langue française, par conviction ?
- **P.int** Par amour, ma mère déjà c'est une enseignante de français, mon oncle, ma tante, donc c'est un entourage qui parle quotidiennement la langue française.
- **Enq** : Est-ce que vous avez des passions ?
- **P.int** Chaque individu a des passions, ma passion dans la vie c'est (rire) ... c'est cooking food voilà c'est...j'adore ça j'adore la cuisine !
- **Enq** : Pensez-vous que votre façon de parler est différente de celle des personnes âgées ?
- **P.int** Bien sûr oui ! je remarque ça tous les jours !
- **Enq** : D'accord donc où est-ce que vous trouvez cette distinction ? cette différence entre les deux parlars ?
- **P.int** Nous les jeunes on utilise des mots des emprunts beaucoup plus de la langue anglaise
- **Enq** : Par exemple ?
- **P.int** Des exemples euh bon, c'est par rapport aussi à la technologie de nos jours euh on utilise souvent le Facebook euh par exemple on dit toujours : /nfɛjsbuke/ /nfate/, voilà c'est ça !
- **Enq** : D'accord donc euh est-ce que vous voyez que les jeunes d'aujourd'hui créent des mots ?
- **P.int** Bien sûr plein de mot, avec bon ils prend une racine par exemple française ou anglaise et ils l'adaptent par rapport à l'arabe par exemple : la faichelesse, euh je sais pas euh
- **Enq** : Est-ce que vous trouvez la façon de parler des jeunes est plus ou moins prestigieuse que celle des personnes âgées ?
- **P.int** Bon en parlant de prestige je ne sais pas pac'que chaque période a sa propre prestige voilà même les personnes âgées, ils ont un certain prestige dans leur langage voilà
- **Enq** : Vous trouvez une égalité !

- **P.int** Plus ou moins oui !
- **Enq** : D'accord, dernière question : est-ce que vous pourriez nous raconter une expérience ou bien un souvenir qui vous a marqué ...
- **P.int** Concernant ...
- **Enq** : Tout ce que vous voulez !
- **P.int** Bon mon meilleur souvenir dans la vie c'est le jour où j'ai eu mon bac voilà c'était merveilleux voilà je euh j'ai vu la joie dans les yeux de ma mère c'est, c'est ma vie quoi !
- **Enq** : D'accord, merci beaucoup de votre participation !
- **P.int** Merci à vous !

Entretien N°= 06

Date : 13 /05/2019 à 20 :39

Durée : 02m07s

- **Enq** : Bonjour monsieur.
- **P.int** : Bonjour mademoiselle.
- **Enq** : Vous avez quel âge ?
- **P.int** : J'ai 28 ans.
- **Enq** : Quel est votre profession ?
- **P.int** : Je suis encore, j'ai fait des études en français à l'université de Tassoust.
- **Enq** : Est-ce que vous avez choisi votre branche par conviction ?
- **P.int** : Oui, bien sûr.
- **Enq** : Est-ce que vous souhaitez bien que vos enfants auront la même spécialité que vous ?
- **P.int** : Oui je veux bien mais ils sont libres de leur choix.
- **Enq** : Très bien, est ce que vous avez des passions ?
- **P.int** : Oui bien sûr comme la pêche, la natation, le football...etc.
- **Enq** : Très bien donc, est ce que vous jugez que la façon de parler des jeunes et celle des personnes âgées est la même ?
- **P.int** : Non c'est pas la même.
- **Enq** : Où réside cette différence ?
- **P.int** : Je pense que les gens plus âgés prononcent bien le français que les jeunes
- **Enq** : Est-ce que vous êtes pour ou contre la créativité lexicale des mots par les jeunes ?
- **P.int** : Bon j'suis avec.
- **Enq** : Vous pouvez nous donner quelques exemples ?
- **P.int** : Oui comme /pã.seli/, /kaɁlagili/, /bɛntɛrli/, /flexili/ y'en a plein
- **Enq** : Oui, c'est vrai, est ce que vous jugez que votre façon de parler est plus prestigieuse que celle des personnes âgées ?
- **P.int** : Non je crois pas.
- **Enq** : Donc vous pensez que la façon de parler des personnes âgées est plus prestigieuse que celle des jeunes ?
- **P.int** : Oui, je pense.

- **Enq** : Une dernière question monsieur est ce que vous pouvez nous raconter une histoire ou bien une expérience qui vous a bien marqué et qui vous est resté à la mémoire ?
- **P.int** : Oui, oui une fois j'ai oublié de nourrir, de la nourriture à mon oiseau et le lendemain **je le trouvais** mort ça m'a fait très mal, ça m'a fait un choque oui voilà.
- **Enq** : Merci de votre participation.
- **P.int** : Je vous en prie.

Entretien N°=07

Date : 06/04/2019 à 12:25

Durée : 07m:25s

- **Enq** : bonjour j'espère que vous allez bien
- **P.int** : bonjour, bien merci
- **Enq** : vous avez quel âge ?
- **P.int** : 22 ans
- **Enq** : donc vous êtes universitaire en master 1 ?
- **P.int** : oui bien sûr j'étudié en master spécialité science du langage à Tassoust.
- **Enq** : est-ce que vous avez choisi votre spécialité par conviction ?
- **P.int** : Ah, oui c'est par conviction la spécialité science du langage ?
- **Enq** : le français.
- **P.int** : au début c'est le hasard **pa'c'que** j'étais scientifique **et pac' que j'ai pas** eu une bonne note j'ai eu la moyenne 12. J'ai étudé et j'ai choisi une branche de lettre avec le temps j'ai bien aimé cette langue et j'ai réussi dans mes études même l'enseignement, j'aime l'enseignement et je suis enseignante **hamdolillah**
- **Enq** : très bien donc, est ce que vous souhaitez bien que vos enfants exerceront la même profession que vous envisagez de faire ?
- **P.int** : Oué, parce que l'enseignement pour moi avant tout, c'est un enseignement doit avoir l'éducation et quand il y'a l'éducation **on peut euhh** comment dire on peut pas avoir peur de nos enfants, **oué** l'enseignement c'est une profession noble.
- **Enq** : Est-ce que vous avez d'autres passions ?
- **P.int** : oui bien sûr, j'aime bien faire la cuisine, faire des gâteaux, pâtisseries généralement c'est la cuisine.
- **Enq** : est-ce que tu vois que les jeunes d'aujourd'hui créent des mots ?

- **P.int** : **ah ah** , si j'ai pas **étudié ça** en sociolinguistique , **j' l' ai pas** observé ,si **j'l'ai pas étudié j'l'ai** observé mais j'entends , j'entends mais Ah avant je ne sais pas qui c'est des néologismes j'ai cru que ces mots en français mais quand j'ai étudié **ça** en sociolinguistique j'ai trouvé que ces mots /../
- **Enq** : d'accord vous pouvez nous donner des exemples ?
- **P.int** : de création de mots, des mots dès quand j'étais au lycée , j'entends ce mot/na:vi ʃit/ au début j'ai cru que c'est un mot d'après sa source mais ah avec son sens mais les jeunes d'aujourd'hui utilisent /na:viʃit/ un cahier **je sais pas** quoi euh , il parle ce mot du sens que j'ai pris un cahier, j'ai volé **ça** le mot naviguer.
- **Enq** :Est-ce que vous êtes pour ou contre cette créativité, est-ce c'est un plus à la langue ou bien c'est une déformation de la langue ?
- **P.int** : C'est un plus, c'est une créativité de l'être humain c'est quelque chose de bien, là c'est un plus.
- **Enq** : Vous voyez que votre façon de parler est plus prestigieuse ou moins prestigieuse que celle de vos parents ?
- **P.int** : Déjà mes parents ne comprennent pas le français.
- **Enq** : Je reformule la question, est ce que votre façon de parler est plus prestigieuse que celle de personnes âgées ?
- **P.int** : des personnes âgées, si j'ai pas étudié le français comme spécialité je te dis non **ah** , non ma façon de parler des personnes âgées que moi est meilleure que moi **mais pac' que j'ai étudié je parle mieux qu'eux** .
- **Enq** : Vous jugez que vous parlez mieux qu'eux ?
- **P.int** : Oui parce qu'ils font des fautes par exemple ; la parapluie, une arbre parce que ils connaissent pas ses spécificités de langue.
- **Enq** : Dernière question, est-ce que vous pouvez nous raconter un événement ou bien une expérience qui vous a marquée ou bien un souvenir d'enfance ?
- **P.int** : quelque chose qui s'est passée ici à l'école dans laquelle j'enseigne, au début c'est quelque chose de manque de confiance **en** moi les autres pensent que je suis pas assez compétente que mes camarades, j'ai trouvé plusieurs fois à l'école, généralement des mots , des regards comme ça au fur et à mesure quand j'enseigne les parents trouvent que les élèves parle beaucoup de moi donc j'ai repris ma confiance en moi
- **Enq** : merci pour votre contribution

Entretien N°= 08

Date : 06/05/2019 à 12 :30

Durée : 03m39

- **Enq** : Bonjour
- **P.int** : Bonjour
- **Enq** : Vous avez quel âge ?
- **P.int** : j'ai 24 ans
- **Enq** : D'accord vous êtes étudiante à Tassoust ?
- **P.int** : Oui, effectivement en master 01 spécialité français.
- **Enq** : Est-ce que vous avez choisi cette spécialité par conviction ?
- **P.int** : **Ah** , non c'était un choix par défaut franchement par défaut **pa'c' que** j'avais pas la moyenne **euhhh** pour faire ce que je voulais tout au début.
- **Enq** : Est-ce que vous souhaitez que vos enfants auront votre métier enseignante ?
- **P.int** : Oui, c'est un métier normal ahh pourquoi pas d'accord
- **Enq** : D'accord, est ce que vous avez des passions ?
- **P.int** : Oui, de la natation par exemple, le **sport** .J'aime **la lecture** aussi Ah voila
- **Enq** : Est-ce que vous pensez que votre façon de parler est différente que celle des personnes âgées ?
- **P.int** : Ah, oui parce que par exemple les personnes âgées ont tendance à parler des phrases complètes, il parle calmement par exemple nous toujours **on** a cette tendance de **parler très vite, on complète pas les phrases par exemple : on empreinte des mots par exemple on dit oki , yes .**
- **Enq** : Est-ce que vous pensez que les jeunes d'aujourd'hui créent des mots ?
- **P.int** : Oui, des exemples ah des exemples ah **ça me revient pas maintenant** mais ils créent tous les jours par exemple on dit **dègotage**, la **tof** par exemple la photo pour tof
- **Enq** : Etes-vous pour ou contre cette créativité lexicale ?
- **P.int** : Justement des fois par exemple quand on crée des mots on oublie des mots par exemple **dans** l'écrit, je fais des fautes pa'c' que **j'ai cette habitude d'écrire avec des abréviations**, même dans le parler quand je m'adresse à une personne plus âgée que moi , mon enseignant parfois je me trompe et je dis des mots abrégés.

- **Enq** : Est-ce que vous êtes pour ou contre cette créativité ?
- **P.int** : pour et contre !
- **Enq** : Est-ce que vous voyait que cette créativité comme un plus à la langue ou bien comme une déformation ?
- **P.int** : non franchement comme une déformation.
- **Enq** : une dernière question pourriez-vous nous raconter une expérience qui vous a bien marquée ou un souvenir d'enfance ?
- **P.int** : bon quelque chose qui m'a marqué quand j'ai eu mon **dèplome** , j'ai voulu travailler et c'est mon premier entretien **d'embauche** d'embauche au début j'étais **stressé j'ai pas pu** parler heureusement que le directeur de l'école était franchement cool et patient **ça** m'as marqué pace que c'est mon premier exploit.
- **Enq** : d'accord merci pour votre contribution.
- **P.int** : merci.

Entretien N°= 09

Date : 06/05/2019 à 12 :37

Durée : 05m05s

- **Enq** : bonjour j'espère que vous allez bien !
- **P.int** : bonjour cava bien merci.
- **Enq** : vous avez que l'âge ?
- **P.int** : 23ans.
- **Enq** : vous êtes étudiante à Tassoust vous étudiez les langues je crois.
- **P.int** : la langue française.
- **Enq** : d'accord.
- **Enq** : Est-ce que vous avez choisi cette spécialité par conviction ? ././ vous pouvez nous expliquez ?
- **P.int** : Oui bien sûr **pa'c' que** ma spécialité était les langues étrangères surtout la langue française donc du coup c'est **moi qui a** choisi cette discipline.
- **Enq** : est-ce que vous souhaitez que vos enfants auront le même que le votre métier enseignant ?
- **P.int** : Pourquoi pas **j'ai pas** de problèmes mais ils peuvent choisir leur propre métier
- **Enq** : d'accord, est ce que vous avez des passions ?

- **P.int** : Oui par exemple on peut citer le sport ?
- **Enq** :-Oui, bien sur ce que tu veux
- **P.int** :j'aime la natation
- **Enq** : Est-ce que vous pensez que votre façon de parler est différente que celle des personnes âgées ?
- **P.int** : Oui **pa'c' que** généralement dans mes discussions j'alterne les langues.
- **Enq** : je parle de la langue française est ce que vous voyez que votre façon est meilleure ?
- **P.int** : Meilleure je ne peux pas la juger au niveau de la prononciation généralement les personnes âgées ne prononcent pas selon des règles, le lexique ! meilleur ou non **j sais pas** nous avons actuellement les jeunes un lexique comment dire je un jargon, un argot **j'sais pas** un lexique spécial pour les jeunes ils utilisent des mots que les personnes âgées n'utilisent pas.
- **Enq** : Donc est ce que vous voyez que les jeunes d'aujourd'hui créent des mots ?
- **P.int** : bien sur, est ce que vous pouvez nous donner des exemples.
- **p.int** : Bien sûr, **ahh** des exemples en arabe algérien ou en français ?
- **Enq** : Comme vous voulez, des mots par exemples arabe francisés
- **P.int** : Voilà, par exemple on ajoute des préfixes et des suffixes à des racine grammaticales aux mots français pour former des nouveaux mots et ca va donner par exemple **dègotage** ca n'existe pas en français le suffixe age **emmm** voilà qu'est ce je peux ajouter/.../ par exemple un verbe français mentionner on ajoute un suffixe /mõnsionit/ **ahh /æ.pe.tit/, /pɔ̃n.sit/, /me.tɔi zit/ 'oilà.**
- **Enq** : Justement est ce que vous êtes d'accord avec cette créativité lexicale ?est ce que vous voyez ça comme un plus à la langue ?
- **P.int** : Non, non, je peux juger les jeunes **pa'c'que** nous voyons ça dans des contextes par exemple entre les jeunes ils se permettent de parler comme ils veulent, vraiment c'est un coté négative en ce qui concerne l'apprentissage de la langue dans le parler....
- **Enq** :C'est votre point de vue, alors est ce que vous jugez que votre façon de parler est plus ou moins prestigieuse que celle des personnes âgées
- **P.int** : non cela dépend de la personne **on** trouve des jeunes qui parlent mieux la langue française qu'une personne âgée et le contraire le sens inverse.

- **Enq** : D'accord, donc une dernière question est ce que vous pourriez nous raconter un événement, une histoire qui vous a marquée ?
- **P.int** : **Euhh**, J'ai une phobie des chattes euh des chats quand j'étais petite trois chats m'ont attaqué du coup j'ai vraiment vraiment peur.
- **Enq** : Donc c'est un traumatisme.
- **P.int** : Oui, oui/ rire/.
- **Enq** : Merci pour votre participation.
- **P.int** : **J't**'en prie, je vous prie.

Entretien °=10

Date : 06/05/2019 à 06 :29

Durée : 06m29s

- **Enq** : Bonjour.
- **P.int** : Bonjour.
- **Enq** : Vous avez quel âge ?
- **P.int** : Eh j'ai 22ans.
- **Enq** : Donc vous êtes étudiante ici à Tassoust.
- **P.int** : Oui je suis étudiante à Tassoust en science du langage M1.
- **Enq** : Est-ce que vous avez des passions ?
- **P.int** : Oui.
- **Enq** : Des exemples ?
- **P.int** : Par exemple euh la lecture, la cuisine aussi et parfois euh la danse.
- **Enq** : Pensez-vous que votre façon de parler est différente que celle des personnes âgées ?
- **P.int** : Si sur **y'a** certains lettres qu'on ne **prononcent pas** de la même façon././ même des mots que les âgées les utilisent **qu'on utilise pas**. des exemples si vous en avez ?
- **P.int** : Par exemple **y'a** certains qui disent beau matin et nous on dit le bon matin, par exemple euh /./ **y 'a** par exemple euh **ça** me vient pas vraiment/././ ,pour les jeunes **y'a** certains créativité lexicale **y' a** par exemple le mot euh **shopping** que les vieux n'utilisent pas euh aussi un mot qui vient devenir euh xénisme **ça** veut dire un emprunt de parole et **qui a devenu** un emprunt de langue comme le mot **shoffing ça** veut dire de faire la /././ regarder sans acheter certains mots aussi euh par exemple **y'a** des mots qui circulent surtout sur les

réseaux sociaux comme le mot **snaper** euh ,faire un **snap** aussi les vieux n'utilisent plus et **qui l'connait** même pas même pas euh et certains mots aussi , des mots en français qui sont arabisés par exemple euh /**kɔ̃nɛktit**/ , /**brɛchit**/ c'est **ça y a plein** de mots surtout **ah** en français arabisé comme aussi /.../**dekɔ̃nɛktit**/

- **Enq** : Voyez-vous que les jeunes d'aujourd'hui créent des mots ?
- **P.int** : Oui je viens de dire sur la créativité lexicale.
- **Enq** : Est-ce que vous êtes justement pour ou contre cette créativité lexicale ?
- **P.int** : Oui pourquoi pas
- **Enq** : Donc vous voyez ça comme un plus à la langue et non pas comme déformation ?
- **P.int** : Oui c'est un plus à la langue ,d'abord **on** dit qu'une langue qui a beaucoup d'emprunt c'est une langue faible personnellement **j'** trouve pas **ça** je suis d'accord avec la créativité lexical quoi que se soit lexical ou linguistique
- **Enq** : Vous trouvez que votre façon de parler est plus ou moins prestigieuse de celle des personnes âgées ?
- **P.int** : Bien sûr **je parle pas de ma langue** à moi je parle de tout les jeunes et bien sur que notre langue est un peu prestigieuse que les gens vieux parce que déjà **on** trouve que euh les vieux déforme un peu ils prononcent les mots mais des fois avec déformation.
- **Enq** : Donc vous parlez au niveau de la prononciation ?
- **P.int** : Oui bien sûr.
- **Enq** : Et si on parle au niveau du lexique, vocabulaire.
- **P.int** : Vocabulaire ? je dis qu'ils utilisent des mots qu'**on** arrive même **pas** à comprendre parfois.
- **Enq** : On parle du prestige, parler des jeunes vs parler des personnes âgées.
- **P.int** : J'ai dit que euh le parler des personnes jeunes est plus prestigieux que le parler des jeunes ah des vieux
- **Enq** : Dernière question est ce que vous pourriez nous raconter une expérience ou bien un souvenir qui vous est marqué quelque chose qui vous est resté à l'esprit.
- **P.int** : Bon un événement qui m'a marqué pour l'événement qui m'a vraiment marqué et puis j'n'ai jamais l'oublier c'était le décès de mon père euh c'était

vraiment choquant **on** peut dire , ils nous arrivent tous de perdre des gens que nous aimons c'est un événement qui galère vraiment notre vie c'était pas difficile bien sur **pa'c'que** c'est mon père et c'est mon tout il était mon plus fort repère **j'**peux dire que sa maladie lui a forcé de m'abandonner mais **j'** l'ai **jamais** l'oublier et **ça** reste toujours gravé dans la mémoire et dans ce mois sacré je souhaite que /**džana:/ inchallah**

- **Enq** : Merci beaucoup pour la participation et je suis désolée pour le décès de votre père.
- **Enq** : Merci.

Entretien N° = 11

Date : 08/05/2019 à 10 :58

Durée : 05m19s

- **Enq** : Bonjour.
- **P.int** : Bonjour.
- **Enq** : Vous avez quel âge ?
- **P.int** : Euh j'ai 23 ans.
- **Enq** : Vous êtes étudiante en master 1 science du langage.
- **P.int** : Euh non littérature.
- **Enq** : Est-ce que vous avez choisi votre spécialité par conviction ?
- **P.int** : Non c'était euh ce n'était pas mon choix euh **j'avais pas** eu la moyenne qui me permettre d'accès aux sciences du langage.
- **Enq** : Est-ce que vous avez des passions ?
- **P.int** : Euh non pas du tout.
- **Enq** : Vous n'avez aucune passion ! danser, dessiner.
- **P.int** : Euh non danser comme elle a dit Maïssa cuisinier surtout au moins du ramadan
- **Enq** : Pensez-vous que votre façon de parler est différente de celle de vos parents ou bien des personnes âgées de manière générale ?
- **p.int** : **Emm** oui **pa'c'que** mes/ euh je parle en français ?
- **Enq** : oui comme vous voulez je parle de langue française.
- **P.int** : Déjà mes parent ont **étudi** lettre au lycée en euh donc ils parlent français mieux que **moi pa' c'** que moi je **euh** parle pas en français souvent sauf ici à

l'université et eux ont **étudi** déjà depuis leur jeunesse le français, ils parlent mieux

- **Enq** : Donc selon vous en quoi le parler des jeunes se distinguent ils de celui des personnes âgées ?
- **Enq** : Selon vous en quoi le parler des jeunes se distinguent ils de celui des personnes âgées ?
- **Enq** : Où se trouve cette distinction ?
- **p.int** : Euh aucune idée /../ **bon** les personnes âgées utilisent généralement une langue classique par contre les jeunes utilisent des abréviations et c'est **ça**
- **Enq** : D'accord, est ce que vous voyez que les jeunes d'aujourd'hui créent des mots ?
- **p.int** : oui, ils parlent xxx en 3^{ème} année par exemple euh parle des mots qui sont d'actualité par exemple.
- **Enq** : Donnez-moi des exemples ?
- **p.int** : Comme par exemple **hittiste, fellah, /mahbul/** comme les français utilisent des mots empruntés de l'arabe par exemple.
- Des jeunes algériens ! Oui oui ils utilisent aussi par exemple ici en Algérie vendredi les jeunes algériens sortaient dehors pour manifester et ils ont créé un mot, un verbe qui **euh vendrediser** pour signifier manifestation de chaque vendredi, donc c'est **ça** , aussi **euh mmm euh** aussi ici à l'université les étudiants utilisent pas les noms du modules comme il est par exemple ils prennent la première lettre de chaque mot pour former **euh** le nom du module par exemple technique de travail universitaire **T.T.U**
- **Enq** : Etes-vous pour ou contre cette créativité langagière ?
- **P.int** : Oui.
- **Enq** : Vous ne trouvez pas ça comme une déformation à la langue donc c'est un plus à la langue ?
- **P.int** : Si c'est un plus à la langue et c'est un jugement euh **on** ne peut pas toujours garder la langue classique pour discuter pour **eux**, il faut changer un peu il faut être avec l'actualité.
- **Enq** : D'accord, donc voyez-vous que votre façon de parler est plus ou moins prestigieuse que celle des personnes âgées voyez-vous que votre façon de parler est plus prestigieuse que celle des personnes âgées ?

- **P.int** :Oui.
- Oui !
- **Enq** : Où se trouve ce prestige à votre avis ?
- **p.int** : Euh ../franchement j'ai **pas** d'explication.
- **Enq** : Une dernière question est ce que vous pouvez nous racontez une histoire, expérience, souvenir qui vous a marqué, quelque chose qui vous est resté à l'esprit ?
- Ça fait quelque années **j'sais pas** quelques années quatre ans ou **j' sais pas exactement** j'étais à l'hôpital ou je voyais **/hadik lahna:na:/** de mes parents j'étais euh dans un état grave et mes parents sont /. / ils m'ont soutenu **/waqfo mɣa:ya:kima:yqolo/** et c'est **ça**
- **P.int** : merci pour votre participation

Entretien N°=12

Date : 08/05/2019 à 11: 09

Durée : 05m52s

- **Enq** : Bonjour
- **P.int** : Bonjour
- **Enq** : Vous avez quel âge ?
- **P.int** :J'ai 22 ans
- **Enq** : Donc vous êtes étudiante à Tassoust ?
- **P.int** : Oui, effectivement.
- **Enq** : En quelle année ?
- **P.int** : Ah En 1 ère année master science du langage
- **Enq** : Est-ce que vous l'avez choisi par conviction ?
- **P.int** : Oui c'était mon 1^{er} choix et j'avais **ahh** dès le début dès ma 1 ère année ah en licence euh **en derrière de ma tête** cette spécialités en particulier.
- **Enq** : Est-ce que vous avez des passions ?
- **P.int** : Oui, j'aime cuisiner, j'aime danser (rire) **ahh** j'aime lire même si je ne le fait pas souvent maintenant **euh** ces derniers temps mais euh j'aime voyager aussi c'est tout
- **Enq** : Pensez-vous que votre façon de parler est différente de celle de vos parents ou bien des personnes âgées généralement ?

- **P.int** : De mes parents euh peut être de ma mère
- **Enq** : Je parle de la langue française
- **P.int** : Euh oui oui de ma mère elle parle **pas** beaucoup en français mais mon père si et j'ai eu cette façon de parler de lui des un jeune âge je parlais déjà en français même si pas seulement en français j'avais toujours des mots en français dans mon discours.
- **Enq** : Est-ce que vous voyez que votre façon de parler est la différente que celle des personnes âgées ?
- **P.int** : Des personnes âgées euh, oui peut être euh la façon de parler des personnes âgées est comment dire est un peu soignée la façon dont je parle le français est notre façon en tant que jeunes des, **on** a un vocabulaire un peu particulier, **on** a des mots euh qui ont en relation avec euh le développement, les réseaux sociaux Facebook Instagram et c'est tout.
- **Enq** : Selon vous en quoi les jeunes se distinguent ils des personnes âgées ?
- **P.int** : Comment ?
- **Enq** : selon vous en quoi le parler des jeunes ou bien de manière générale se distinguent ils des personnes âgées ?
- **P.int** : **On** a de nouveaux mots que les gens ah âgées ne comprennent pas.
- **Enq** : Par exemple ?
- **P.int** : Par exemple euh la **fichlesse** (rire) c'est un nouveau mot qui était admis par l'académie française c'est un mot qui a une origine arabe qui est el /fa:ʃla:/ et **on** a ajouté le suffixe/ s/ /**ha:da:k**/ euh par exemple/tqa:rʔij/, ma mère ne comprenait pas ce mot euh , magasinage , **facebooker** c'est à dire utiliser le face book c'est tout.
- **Enq** : Etes-vous pour ou contre cette créativité des mots ?
- **P.int** : Beh je suis pour car ça facilite l'apprentissage de la langue.
- **Enq** : Donc vous ne voyez pas ça comme une déformation de la langue mais comme un plus à la langue ?
- **P.int** : Exactement.
- **Enq** : Est-ce vous trouvez que votre façon de parler est plus ou moins prestigieuse que celle des personnes âgées ?
- **P.int** : Non, je trouve le parler des personnes âgées est plus **prestigieuse** que **la** nôtre.

- **Enq** : Dernière question est ce que vous pourriez nous raconter une expérience ou bien un événement qui vous a marqué, un souvenir.
- **P.int** : /.../ Je pense que le souvenir ou bien la seule chose qui me vient c'était la mort de ma grand-mère c'était en 2015 c'était mon ma dernière année au lycée c'était mon **bac** et c'était un mois avant l'examen final et j'avais une relation comment **on** dit très attachée à ma grand-mère et ça m'a fait vraiment touché j'ai toujours les larmes aux yeux quand je parle d'elle et je me souviens d'elle et euh **allah jerhmha**.
- **Enq** : Je suis désolée pour votre grand-mère et merci pour votre participation.
- **P.int** : Je t'en prie.

Personnes âgées

Entretien N°=01

Date : 03/04/2019 à 11 :50

Durée : 04 :41

- **Enq** : Bonjour monsieur
- **P.int** : Bonjour
- **Enq** : Vous avez quel âge ?
- **P.int** : /karōt/ neuf ans
- **Enq** : Quelle est votre profession ?
- **P.int** : Agent Sonelgaz
- **Enq** : Est-ce que vous l'avez choisi par conviction ?
- **P.int** : Oui, j'ai eu un diplôme plutôt technique après /kisamha/ le diplôme c'est tout à fait normal je pars à Sonelgaz parce que c'est technique
- **Enq** : D'accord, est-ce que vous souhaitez bien que vos enfants exerceront la même profession ?
- **P.int** : Non, je / **prefer**/ que mes enfants /**serô**/ des médecins, des spécialistes d'autres choses à part Sonelgaz
- **Enq** : Pourquoi ?
- **P.int** : Parce que je /**prefer**/ que les gens ils font peut-être médecine, ils auront l'occasion de faire une personne une nation plus que Sonelgaz
- **Enq** : Est-ce que vous avez des passions ?
- **P.int** : Bon les passions, euh j'ai plus de passion réellement dans ma vie, ma petite famille, le travail, c'est tout
- **Enq** : Pensez-vous que votre façon de parler est différente de celle de vos enfants ? Ou bien des jeunes d'aujourd'hui ?

- **P.int** : Oui, oui, c'est /diferā/ oui, oui /nōtr/ mentalité / nōtr/ euh, c'est pas la même chose, bien sur mon ma façon de parler, ma façon de penser c'est pas la même chose que mes enfants
- **Enq** : D'accord, où réside cette différence ?
- **P.int** : Oh beaucoup de chose hein !
- **Enq** : Parlons du parler !
- **P.int** : Pardon ?
- **Enq** : La façon de parler
- **P.int** : Ah la façon de parler le français ! Ah oh je pense qu'on parle le français mieux que nos enfants, la façon de parler
- **Enq** : Oui !
- **P.int** : Ils parlent pas beaucoup le français et ils écrit pas bien le français, ils font beaucoup de fautes d'orthographe, de /gram̄r/ et que nous les anciens, je pense qu'on est plus que /kisamha/ plus qu'eux
- **Enq** : D'accord, est ce que vous pensez qu'ils créent des mots ?
- **P.int** : Des fois ils dit des mots arabes /fr̄s̄/ parce que je sais tu vois bien la communication au Facebook, ils parlent d'un français arabisant ils dit pas le français académique
- **Enq** : Est-ce que vous pouvez nous donner des exemples ?
- **P.int** : Par exemple /jkolek/ comment tu vas /jkulek/non non un autre exemple par exemple / jkulek kif h'alek jektabhalek bel / français avec les mots et les chiffres latins /kiff h'alek/ c'est pas comme : comment vas-tu ! Bonjour ils disent n'importe quoi
- **Enq** : Est-ce que vous êtes pour ou contre cette créativité ?
- **P.int** : Cette ?
- **Enq** : La création des mots
- **P.int** : Ah, je suis contre le français normalement ils parlent académique ou ils ne parlent pas si on parle en arabe c'est en arabe et le français, du français
- **Enq** : Donc vous êtes contre le changement de la langue au fil du temps
- **P.int** : Ah oui oui je suis contre je veux pas des gens euh des conflits entre l'arabe et le latin s'ils préfèrent de parler en arabe ils parlent l'arabe s'ils préfèrent le latin le français ou bien l'anglais
- **Enq** : D'accord, est-ce que vous trouvez votre façon de parler plus prestigieuse de celle de vos enfants ?
- **P.int** : Pres.. ?
- **Enq** : Prestigieuse ! Est-ce que vous parlez le bon français ?
- **P.int** : Ah, je pense ! Je pense que je parle le français mieux que mes enfants ! Mon enfant il a 19 ans il est à l'université de la médecine je pense que je parle mieux que lui pourtant il étudie en français
- **Enq** : Dernière question : est-ce que vous pourrez nous raconter une expérience ou bien une histoire qui vous a marqué, un souvenir ...
- **P.int** : Une expérience de quoi ?
- **Enq** : Ce que vous voulez !
- **P.int** : Un souvenir d'enfance !

- **Enq** : Quelque chose qui vous a marqué
- **P.int** : Ah ! on était ensemble moi et ce monsieur là on a étudié au lycée Soumam on habite aux 400, cité des 400 camp chevalier et bon j'étais jeune je /roule/ /rapidement/ en sortant à midi, midi et quart je suis à camp chevalier, mon ami xxxx , m'a dit : non tu peux pas marcher à défaut peut être c'est des diables ou c'est des anges qui vous transportent jusqu'à notre cité (rire) et c'était un bon souvenir qui date depuis /katr/ vingt-huit (rire)
- **Enq** : Merci.

Entretien N°=2 :

Date : 03/04/2019 à 14 : 50

Durée : 03 : 58

- **Enq** : Bonjour monsieur
- **P.int** : Bonjour ma demoiselle
- **Enq** : Vous avez quel âge ?
- **P.int** : J'ai soixante et un an
- **Enq** : D'accord, quelle était votre profession ?
- **P.int** : J'étais prothésiste dentaire
- **Enq** : Est-ce que vous l'avez choisi par conviction
- **P.int** : Non, j'ai aimé ce travail, vu j'habitais juste à côté de l'hôpital à Alger j'ai connu des amis, j'ai fait des amis d'abord, ils m'ont fait voir ce travail, j'ai aimé ce travail
- **Enq** : D'accord ! donc est-ce que vous souhaitez bien que vos enfants exerceront votre métier ?
- **P.int** : Ça je peux pas les orienter, je peux pas orienter mes enfants, nous dans notre famille arrivé à 18 ans les enfants chacun fait ce qu'il veut
- **Enq** : D'accord, est-ce que vous avez des passions ?
- **P.int** : Euh le sport, j'ai toujours aimé les sports, j'étais un ancien joueur, j'étais connu, à | /Lusandεj/ j'étais un ancien joueur avec Madjer avec les anciens joueurs de l'équipe nationale, j'étais un goal je faisais goal comme euh avec l'équipe
- **Enq** : D'accord, pensez-vous que votre façon de parler est différente de celle des jeunes d'aujourd'hui ?
- **P.int** : Je crois, c'est mon avis personnel, les jeunes sont un peu euh comment dirais-je ils ne sont pas bien élevés, quand ils parlent euh c'est-à-dire ils vous coupent la discussion, ils savent mieux que vous, ils v laissent pas finir la phrase.
- **Enq** : D'accord, nous parlons sur la structure des phrases, sur le parler des jeunes
- **P.int** : Non les jeunes de maintenant, ils parlent très bien mais ici en Algérie pas tellement ils ont perdu le français, y a pas beaucoup de jeunes qui parlent

français ici à part la capitale, là-bas les algérois ils parlent très très bien le français voilà.

- **Enq** : Donc, est-ce que vous voyez qu'ils créent des mots ?
- **P.int** : Euh j'ai pas remarqué ça ! non pas du tout euh des nouveaux mots des nouveaux mots ? euh pas du tout
- **Enq** : D'accord, êtes-vous pour ou contre la créativité des mots par les jeunes ?
- **P.int** : Bien sûr ! bien sûr ! bien sûr !
- **Enq** : « dégoûtage » par exemple
- **P.int** : Euh dégoût... Ça c'est de le largot, attendez il y a le largot et le vrai français mais dehors on parle le largot
- **Enq** : L'argot ! oui
- **P.int** : Quand on est en classe c'est le vrai français, vous parlez le vrai français, y a des mots très difficiles, même moi y a des mots que je comprends pas !
- **Enq** : Donc, vous acceptez le fait qu'ils créent des mots, tout en respectant les règles grammaticales bien sûr ?
- **P.int** : Bien sûr, voilà !
- **Enq** : Est-ce votre façon de parler, vous pensez que votre façon de parler est plus prestigieuse que celle des enfants eh ! plutôt des jeunes
- **P.int** : Oui, oui bien sûr !
- **Enq** : Où réside cette différence à votre avis ?
- **P.int** : Ça dépend, si par exemple quand on est dans des bureaux administratifs, comment qu'on parle calmement, ça joue un grand rôle ça !
- **Enq** : D'accord
- **P.int** : Les jeunes ils parlent des mots, déjà ici, ils finissent pas la phrase en français, ils finit en /**mwatjie mwatjie**/ en arabe, des fois kabyles
- **Enq** : D'accord, donc dernière question euh
- **P.int** : J'ai /**po**/ d'argent (rire)
- **Enq** : (rire) donc pourriez-vous nous raconter une expérience ou bien un souvenir qui vous a marqué ?
- **P.int** : Un souvenir, euh un souvenir qui m'a marqué
- **Enq** : Ce que vous voulez !
- **P.int** : Quand j'ai vu ma femme la première fois, j'ai eu des palpitations cardiaques, ça a donné un effet, voilà j'ai /**sôtji**/ que c'est vraiment euh ! elle m'a plu énormément ! (rire)
- **Enq** : (rire) très bien ! merci monsieur !

Entretien n° = 03

Date : 20/04/2019 à 14 : 24

Durée : 06 :55

- **Enq** : Bonjour monsieur vous avez quel âge ?
- **P.int** : J'ai /sekã t/ neuf ans
- **Enq** : Cinquante-neuf ans ! quelle était votre profession ?
- **P.int** : J'étais prof de français

- **Enq** : Prof de français ah c'est très bien !
- **P.int** : (rire) je suis à la retraite
- **Enq** : Alors est-ce que vous l'avez choisi par conviction ?
- **P.int** : Bon ! j'ai choisi ce métier pa'c' que j'ai aimé la langue française depuis mon enfance, à l'époque je lisais la bande dessinée en français, je m'intéressais aux livres écrits en français, même j'étais un peu influencé par mes profs de français.
- **Enq** : D'accord
- **P.int** : |Hadi| euh à l'époque de ma scolarité le cursus scolaire |tai`|
- **Enq** : D'accord, donc est-ce que vous souhaitez que vos enfants exerceront le même métier que le vôtre ?
- **P.int** : Euh c'est-à-dire est-ce que je le souhaiterai ?
- **Enq** : Oui, est-ce que vous le souhaitez ?
- **P.int** : y a pas de problème, s'il choisit d'être un professeur, c'est à lui de choisir toute façon je regrette pas d'être euh d'avoir été professeur.
- **Enq** : Très bien ! donc est-ce que vous avez des passions ?
- **P.int** : C'est sûr !
- **Enq** : Des exemples !
- **P.int** : Bon, ma passion de voyager, de marcher, de lire, de dessiner de temps en temps
- **Enq** : Ah c'est très bien !
- **P.int** : Parce que j'ai failli être, j'ai failli aller à l'école des beaux-arts, parce que j'avais le don de dessiner
- **Enq** : Ah c'est très bien, ça fait plaisir !
- **P.int** : /wembɕad| après c'est mon père que m'a orienté, il m'a dit que euh , non que ces artistes-là sont euh, comment dirais-je, vont être dans une vie |ʃɔija| libertine etc. c'est-à-dire /Mahabj/ euh il voulait pas, il a été influencé par un cousin, il lui a dit ne le laisse pas partir à l'école des beaux-arts parce que les artistes généralement ils se marient pas etc. comme les parents d'autre fois euh comment dirais-je , ils tenaient à une éducation autoritaire il m'a dit non, alors j'ai opté pour le français.
- **Enq** : D'accord ! donc euh selon vous pourquoi euh enfin, est-ce que vous pensez que les jeunes d'aujourd'hui parlent différemment que les personnes âgées ?
- **P.int** : Le langage ? c'est sûr ! Sur le plan, le langage familier ou le langage euh
- **Enq** : Ce que vous voulez ! ce que vous voyez !
- **P.int** : Euh c'est-à-dire |3awadli| la question
- **Enq** : Est-ce que vous employé la langue française de la même manière que les jeunes d'aujourd'hui ?
- **P.int** : Ah ! vous parlez de la langue française ! y a des jeunes qui parlent la langue française couramment !
- **Enq** : Exactement de la même manière que vous ?

- **P.int** : De la même manière ! bon dans mon expérience d'enseignant des fois on va euh pour titulariser une enseignante toute jeune, elle parlait le français couramment
- **Enq** : Donc vous ne trouvez pas de différence !
- **P.int** : Ah non |ana | j'ai cru que vous parlez du langage arabe |hadək| le jargon non non !
- **Enq** : D'accord ! Est-ce que vous voyez que les jeunes d'aujourd'hui créent des mots ?
- **P.int** : /f/ la langue française ?
- **Enq** : Oui, est-ce qu'il y a une création ?
- **P.int** : De toute façon /maʕendnaʃ/ un bain linguistique en Algérie pour faire cette euh, donc peut-être en France ils créent des mots nouveaux, mais chez nous euh /balək/ dans la langue arabe plus que dans la langue française.
- **Enq** : Je vous donne un exemple : par exemple ils disent « taxieur »
- **P.int** : Oui !
- **Enq** : « Taxieur » ça n'existe pas en français !
- **P.int** : Ah ! d'accord ! oui oui |kəjna| ça existe ah des mots nouveaux c'est-à-dire imprégner de la langue française après ils deviennent des mots presque eh euh !
- **Enq** : Donc, est-ce que vous pouvez nous donner des exemples si vous en avez !
- **P.int** : C'est-à-dire des mots comme « taxieur » Euh | ʃe | pas
- **Enq** : D'accord ! on passe donc ! êtes-vous pour ou contre cette créativité justement !
- **P.int** : Ça fait partie d'un enrichissement du langage familier, ça fait partie d'un enrichissement de la langue et euh toute façon c'est un truc socio-culturel
- **Enq** : Donc vous êtes d'accord !
- **P.int** : Ah |ʃqi| d'accord ! | ʃqi | d'accord, euh on peut pas être d'accord, il faut l'accepter de toute façon on ne peut être d'accord ou pas d'accord ! (rire)
- **Enq** : D'accord, pourriez-vous nous raconter une expérience qui vous a bien marqué ou un souvenir d'enfance euh ce que vous voulez ! Une anecdote comme ça..
- **P.int** : Euh oui, enfin, dans le domaine de la scolarité, au début de ma scolarité, moi j'ai aimé la langue française, mais j'étais pas brillant, des fois je faisais des bêtises en classe en répondant euh enfin cette petite histoire m'a marqué jusqu'à présent, y avait une prof de français c'était un texte de poil de carotte non c'est pas poil de carotte c'était le petit prince qui voulait apprivoiser un renard, elle m'a demandé monsieur xxxx qu'est-ce que ça veut dire « apprivoiser » ? Je sais pas jusqu'à présent qu'est-ce que j'ai dit, j'ai répondu au professeur et toute la classe ça mettait en éclat de rire, le professeur je l'ai jamais vu rire de cette façon ça m'a marqué, j'ai rougi etc. jusqu'à présent je sais pas qu'est-ce que j'ai dit comme bêtise pour expliquer le mot « apprivoiser »
- **Enq** : (rire) d'accord, merci beaucoup monsieur de votre participation.

Entretien N°=4 :

Date : 03/04/2019 à 14 :36

Durée : 04 :01

- **Enq** : Bonjour monsieur
- **P.int** : Bonjour
- **Enq** : Vous avez quel âge ?
- **P.int** : Soixante-sept ans
- **Enq** : Quelle était votre profession ?
- **P.int** : Bon je /**travaje**/ un peu /**partu**/ j'ai /**travaje**/ à l'enseignement, j'ai travaillé dans des /**ã trepriz**/ publiques euh j'ai fait un mandat au niveau de l'APC de la période /**katRø**/-vingt-dix-sept – deux mille douze
- **Enq** : D'accord, est-ce que vous avez choisi votre métier par conviction ?
- **P.int** : Oui l'enseignement par conviction mais /**apre**/ j'ai changé, j'ai vu que c'est un métier /**tRe**/ fatigant
- **Enq** : D'accord, est-ce que vous souhaitez que vos enfants exerceront le même métier ?
- **P.int** : Non je préfère leur laisser le choix, bon je peux les orienter mais le choix leur revient
- **Enq** : D'accord, est-ce que vous avez des passions ?
- **P.int** : Bon le sport et la lecture et maintenant c'est l'internet
- **Enq** : D'accord, pensez que votre façon de parler est différente de celle de vos enfants ? ou bien des jeunes d'aujourd'hui ?
- **P.int** : Oui
- **Enq** : Où réside cette différence à votre avis ?
- **P.int** : Euh la différence, les enfants ne veulent plus écouter le conseil
- **Enq** : (rire) je parle de la façon de la formulation des phrases
- **P.int** : Des ?
- **Enq** : Des phrases !
- **P.int** : Des /**fraz**/ ! c'est pas le même niveau du tout justement la / **generatiõ ntaa' dork** / ils n'ont pas le sens de communication, /**ena**/ j'ai un gosse qui a fait lettres étrangères mais sur le plan de communication que dalle (rire)
- **Enq** : (rire) d'accord, donc est-ce que vous voyez que les jeunes d'aujourd'hui créent des mots ?
- **P.int** : Pas du tout !
- **Enq** : Quand on dit dégoutage par exemple !
- **P.int** : Oui ! non ils déforment les mots
- **Enq** : Donc vous voyez ça comme déformation pas comme un plus à la langue ? vous en êtes contre ?
- **P.int** : Bien sûr contre ! pour l'améliorer d'accord mais pour la déformer non ! et puis chacun sa génération, bon bah ils sont euh /**balæk**/ ils ont pris des choses /**hekda**/ c'est la rue !

- **Enq** : D'accord, donc est-ce que vous êtes pour ou contre cette créativité ? créativité lexicale c'est-à-dire l'intégration des mots dans les dictionnaires français !
- **P.int** : Mais bien sûr, bien sûr !
- **Enq** : Vous êtes pour ? même pour le mot dégoutage ?
- **P.int** : Dégoutage non ! pas tous les mots !
- **Enq** : Kifkif par exemple ? quand on dit kifkif vous savez que le mot est intégré, kifkif en français !
- **P.int** : Kifkif oui on le dit en /frã ce/ aussi !
- **Enq** : Donc vous êtes pour la créativité ! vous ne voyez pas que c'est une déformation de la langue !
- **P.int** : Pas du tout mais ça dépend des des..., pas tous les mots
- **Enq** : Donc vous êtes d'accord pour le changement de la langue au fil du temps !
- **P.int** : Oui oui, parc'que /šleçh huma/ ils assimilent mieux /smaçt/ nous euh bon notre /ženerasiô/ relèvent à la euh mais /huma/ ils voient euh /wa'leç hadik/ y a pas de communication, la communication /makanç/ le plus /grav ôkør/ c'est que la /ženerasiõ d ožorduj/ ne lit pas
- **P.int** : Ils ne lisent pas ! c'est vrai
- **P.int** : S'ils lisaient ils auraient appris le vocabulaire donc /pour/ eux, ils /improviz/ le mot /hadøk/ ils le créent comme ça (rire)
- **Enq** : Sur le coup ici et maintenant (rire)
- **P.int** : Voilà !
- **Enq** : Donc dernière question donc, est-ce que vous pouvez nous raconter un évènement ou qui vous a marqué, un souvenir d'enfance ou bien une expérience...
- **P.int** : Oui euh pas d'enfance mais, quand j'étais enseignant à l'époque j'étais enseignant à l'école /primer/ de Texenna, bon enseignant de langue /frõncez/ et un /jur/ je /rõswa/ la visite de l'inspecteur monsieur xxxx /alah jrah'mo/ je faisais une leçon de /lectyr/ je me souviens le /titr/ c'était le /serpô/ comme ça, et ça m'a marqué bon euh lui il est allé s'asseoir au fond de la classe et moi j'ai fait le cours le plus normalement possible à la fin du cours il m'a invité à /rãprõdre/ à se /metr/ à sa place et il a /ẽteroje/ un élève en lui disant : que fait le /serpô/ l'élève lui a /repõdy korektãmô/ le /serpô romp / dans la question de /šspectær/ il disait /mõtr / moi comment il /rompe/ l'élève est /reste/ figé il n'a pas bougé alors il est /sçrti/ de la classe /apre/ quelques minutes il est /rãvãny/ avec un tapis il l'a mis /syr/ le sol, et il s'est mis sur le tapis /hadøk/ et /repete/ il /rompe syr/ le tapis et il disait je /rõmp/ comme le /serpô/ et elle m'a /reste/ jusqu'à /mẽtnã/ !

Entretien N°= 05

Date : 03/04/2019 à 14:28

Durée : 05 :12

- **Enq** : Bonjour madame
- **P.int** : Bonjour
- **Enq** : Quel âge avez-vous
- **P.int** : J'ai 49 ans
- **Enq** : Quelle est votre profession ?
- **P.int** : Bon euh j'étais prof d'anglais au lycée et à l'université, pour le moment je suis directrice d'un lycée
- **Enq** : D'accord, est-ce que vous l'avez choisi par conviction ?
- **P.int** : Bien sûr j'aime bien les langues étrangères
- **Enq** : D'accord, est-ce que vous souhaitez que vos enfants exerceront le même métier
- **P.int** : Oui bien sûr j'aime bien, j'ai toujours dit ça à mes élèves, les langues : français, anglais les autres langues bien sûr l'arabe c'est ça c'est les langues moi j'aime bien les langues c'est ça
- **Enq** : Est-ce que vous avez des passions ?
- **P.int** : Oui j'ai des passions euh par exemple des passions ?
- **Enq** : La natation, vous faites du sport ...
- **P.int** : Ah oui le basket j'étais basketteuse j'aime bien le foot euh je suis bénévole d'ailleurs je suis bénévole au croissant rouge algérien, je suis bénévole à l'union des femmes algériennes j'aime bien j'aime bien bouger euh c'est ça
- **Enq** : Alors est-ce que vous pensez que vous avez la même façon de parler que les jeunes ?
- **P.int** : Façon de parler euh le contexte, les idées ou la langue ?
- **Enq** : La langue
- **P.int** : Oh je crois pas parce que généralement / **hna**/ la génération des années soixante-dix et tout on écrit et on parle le français et l'anglais académique un petit peu classique, mais maintenant c'est français euh l'arabe écrite euh la langue écrite en français, le français : la grammaire, la liaison des mots y a rien même c'est des / **samhouli**/ même y a des gens moi je suis directrice j'ai vu des profs master II français, ils n'arrivent pas à remplir un registre par exemple, le PV d'installation, pour un prof c'est malheureux

- **Enq** : Oui bien sûr ! Selon vous pourquoi les jeunes d'aujourd'hui se distinguent-ils de vous ?
- **P.int** : C'est la technologie !
- **Enq** : Où réside cette distinction ?
- **P.int** : La distinction réside les changements, les changements par exemple parle / **bɛkri** / au passé y avait les livres, la lecture, la langue euh on apprend la langue juste, maintenant c'est la technologie, l'internet, Google... y a des fautes, les jeunes apprennent avec des fautes c'est ça c'est pour ça y a pas de lecture surtout les langues, il faut lire !
- **Enq** : C'est obligatoire oui ! euh est-ce que vous trouvez que les jeunes créent des mots ?
- **P.int** : Oui ! des mots !
- **Enq** : Vous êtes pour ou contre cette création langagière ?
- **P.int** : Non je suis, créer des mots par rapport à quoi ? par exemple donne-moi un exemple
- **Enq** : Par exemple : dégoutage
- **P.int** : Non j'aime pas ! enfin pour parler /hakda/ dialecte peut être ! ça peut passer mais pour écrire /wla/ ..
- **Enq** : Donc on ne touche pas à la langue !
- **P.int** : On touche pas les bases, la base de la langue française, surtout française parce que l'anglais on ne le parle pas !
- **Enq** : Donc vous n'êtes pas pour l'intégration de ces mots dans les dictionnaires ?
- **P.int** : Non je crois pas, je n'aime pas !
- **Enq** : Voilà, donc est-ce que votre façon de parler plus prestigieuse que celle des jeune ?
- **P.int** : Bien sûr ! bien sûr le prestige est obligatoire, si tu parles par exemple avec un ministre /wla/ un étranger, un écrivain c'est pas comme on parle entre nous !
- **Enq** : Je parle de la façon de parler des jeunes, le parler des jeunes !
- **P.int** : Non, non y a une différence, on parle pas de la politesse mais c'est informel !
- **Enq** : D'accord, donc vous trouvez que votre façon de parler est formelle, et celle des jeunes...
- **P.int** : De ma génération !

- **Enq** : D'accord, donc pourriez-vous nous raconter une expérience ou bien un souvenir, quelque chose qui vous a marqué ?
- **P.int** : Par rapport à quoi ?
- **Enq** : Comme vous voulez, un souvenir d'enfance par exemple, une expérience ...
- **P.int** : Bah on a été en mille neuf cent quatre-vingt-quinze au centre culturel américain à Alger la promo / **hna**/ on a fait l'école nationale euh l'ENS anglais bac+5 université de Sétif euh on a parlé avec des anglais, des américains et on a essayé de leur apprendre l'arabe /**u**/ c'était bien, mais malheureusement on avait pas de portable pour enregistrer tout ça c'était des souvenirs mais c'est bien ! si vous voulez vous passez au lycée et on va discuter plus y a pas de problème !

Entretien N°= 06**Date** : 30/04/2019 à 11 :16**Durée** : 03:49

- **Enq** : Bonjour monsieur.
- **P.int** : Bonjour mademoiselle.
- **Enq** : Vous avez quel âge ?
- **P.int** : Ah j'ai 68 ans.
- **Enq** : Quelle est votre profession ?
- **P.int** : Je suis enseignant à l'université.
- **Enq** : Est-ce que vous l'avez choisi par conviction ?
- **P.int** : oui parce que j'étais un ancien professeur depuis le moyen finalement j'ai décidé d'aller à l'université en faisant un diplôme supérieur.
- **Enq** : Est-ce que vous avez des passions ?
- **P.int** : Des passions pour le moment ma passion pour le moment les étudiants et la lecture ah la lecture c'est ma véritable passion.
- **Enq** : monsieur est ce que vous jugez que votre façon de parler est la même que notre génération ?
- **P.int** : **Bon pas du tout pas du tout** je pense qu'il y'a une différence fondamentale c'est que bon ma génération qui a subi un enseignement **très très** classique et académique est restée lié à une norme beaucoup plus classique donc une langue plutôt recherchée alors que les nouvelles générations non, ils respectent pas du tout **ça** et la langue qu'ils utilisent c'est une langue qui

s'approche beaucoup plus d'un parler très relâché qu'une langue formalisée et écrite

Enq : Donc monsieur vous jugez que votre façon de parler est plus prestigieuse que celle des jeunes d'aujourd'hui ?

- **P.int** : Prestigieuse ! je ne sais pas comment ils voient **ça** mais je dirai elle se rapproche des normes de l'académie française que la langue de la rue.
- **Enq** : Monsieur est ce que vous êtes pour ou contre la créativité des mots par les jeunes ?
- **P.int** : Ah **si si** je suis totalement pour parce que c'est des réalités nouvelles et ils doivent être définies nouvellement
- **Enq** : Vous pouvez nous donner quelques exemples ?
- **P.int** : **beh** écoutez je ne sais pas moi **ahhhh** des termes du dialecte par exemple dégagez tous là on a /**jatna:hawga:ʔ**/sent bien qu'il y'a par exemple le mot normal qui est utilisé abondamment et a connu un glissement sémantique carrément chez les jeunes et c'est devenu un passe par tout pour répondre à des situations qu'ils ne veulent pas justifier ou expliquer.
- **Enq** : D'accord, une dernière question monsieur, vous pouvez nous raconter une expérience qui vous a bien marquée soit dans le milieu familiale, professionnel comme vous voulez ?
- **P.int** : Une expérience qui m'a bien marqué là écoutez (rire) vous savez y a beaucoup d'expérience qui marque je sais pas dans quel sens vous entendez expérience qui vous avez beaucoup marquée bon je pouvais parler des relations à l'université avec les étudiants il y'a une espèce d'aller et venu avec les étudiants particulièrement **très très** relationnelle et familière là je suis vraiment ahh j'ai remarqué cela **beaucoup beaucoup** de familiarité et simplicité dans les relation entre enseignant et étudiant à l'université .
- **Enq** : Merci pour votre contribution.

Entretien N°=07

Date : 03/04/2019 à 11 :43

Durée : 04m : 36s

- **Enq** : Bonjour monsieur.
- **P.int** : Bonjour.

- **Enq** : Vous avez quel âge ?
- **P.int** :57 ans.
- **Enq** : Quelle était votre profession et est-ce que vous l'avez choisi par conviction ?
- **P.int** : Enseignant au/ **prəmjer**/ temps non après j'ai j'ai dégage mon service national et après../
- **Enq** : Vous avez changé d'avis ?
- **P.int** : Voilà
- **Enq** : Vous souhaitez que vos enfants votre exercer votre profession ?
- **P.int** : Si c'est à dire les postes **ehhh** c'est à dire la vie social va s'améliorer et **on aurait les postes** franchement/ **manatmanalu**/.
- **Enq**:/ rire/ donc d'accord.
- **Enq** : Est-ce que vous avez d'autres passions ?
- **P.int** : c'est à dire !
- **Enq** : Des passions c'est à /dir/ comme la perche ou bien le football
- **P.int** : j'/**eg.zers**/ **hakda**:/quelques jours le sport j'ai participé ou /xxx/ /**kima jquilo**/ la pêche / **mbaɕ d**/ /**mɕa** /l'âge /**ɟja**:/ et le foyer / **mɕah**/ euh
- **Enq** : pensez-vous que votre façon de parler est différente de celle de vos enfants ?
- **P.int** : Elle est différente, oui.
- **Enq** : Selon vous pourquoi les jeunes d'aujourd'hui se distinguent-ils de vous ?est qu'il y'a une distinction ?
- **P.int** : oui, oui c'est à dire entre notre génération et celle/cette génération /**eg.zers**/ **ahh** La technologie, la vie /**mɔdɛrn**/ civilisation etc.
- **Enq** : Parlons de la langue, la façon de parler
- **P.int** : Ah la façon de /parle/ au même temps de cette nouvelle génération ne parle pas les langues correctement.
- **Enq** : Très bien, est ce qu'ils créent des mots ?
- **P.int** : Oui, oui, oui.
- **Enq** : pouvez nous donner des exemples ?
- **P.int** : / **zari**/ , /**kayan bazaf ya zari jakda jakda ja hbibi**/
- **Enq** : Etes-vous pour ou contre la créativité des mots par les jeune ? Est-ce que vous êtes pour ou contre ?

- **P.int** : Pour les jeunes ! Oui **on est d'accord/ mçaham/** parce que la communication entre les jeunes **/jastaçmlu/ / hado/** les nouveaux mots.
- **Enq** : Donc vous êtes d'accord avec le changement de la langue ?
- **P.int** : C'est pas le changement c'est à dire le latin, le français oui voilà c'est la langue française. non je suis contre.
- **Enq**: c'est-à-dire vous êtes pour la créativité lexicale et non pas le changement de la langue ?
- **P.int** : Voilà la langue française reste la langue française avec l'orthographe le vocabulaire, grammaire et tout ils maitrisent bien le français.
- **Enq** : D'accord, est ce que votre façon de parler est-elle prestigieuse que celle de nos jeunes ?
- **P.int** : Les anciennes générations parlent bien le français
- **Enq** : Une dernière question, pourriez-vous nous raconter une expérience qui vous a bien marquée, un souvenir d'enfance ?
- **P.int** :/Sra:li/ un cas/ **kunt f xadma/** j'ai **/pri/** en charge un cours préscolaire la décennie noire soixante-douze élèves , **on** est divisé par deux groupes trente-cinq , trente-cinq par classe et un élève j'ai fait l'appel avec une photo et un **/kadr/** une extrait de naissance il n'a pas dit présent puisque il est préscolaire à la fin du cours vers dix heures **on** avait une séance d'écriture il m'a donné son cahier pour lui corriger et **/qali/** moi je suis l'élève que vous avez appelé il m'a dit il faut appeler une fois et ne répète pas plusieurs fois après de son retour à la maison il a eu un accident
- **P.int** : **Ohhh** merci pour votre participation.

Entretien N°= 08

Date : 06/05/2019 à 12 :12

Durée : 05m52s

- **Enq** : Bonjour.
- **P.int** : Bonjour.
- **Enq** : Vous avez quel âge ?
- **P.int** : 57ans.
- **Enq** : Quelle était votre profession ?
- **P.int** : **Euh** technicien travaux public.
- **Enq** : D'accord et maintenant vous êtes étudiante à Tassoust.

- **P.int** : oui exactement.
- **Enq** : Donc **euh** parlant du l'université est ce que vous avez choisi votre spécialité par conviction ?
- **P.int** : Disant oui **parc' que j'avais pas** d'autres choix, euh / **kifef/** comment **on** dit **ça pa'c' que** c'est euh j'avais la meilleure note en langue française.
- **Enq** : est-ce que vous avez des passions ?
- **P.int** : Oui.
- **Enq** : Par exemple ?
- **P.int** : Par exemple euh la poésie, mais **pas** en français j'écris des petits passages mais en arabe.
- **Enq** : D'accord **ça** fait bien euh pensez-vous que votre façon de parler est différente que celle des jeunes que vous rencontrez à l'université à Tassoust ou bien de personnes de votre âge ?
- **P.int** : Des personnes de mon âge non, mais ici à Tassoust par rapport aux étudiantes euh **on** peut dire moitié moitié.
- **Enq** : Où réside cette différence à votre avis ?
- **P.int** : Surtout/ **f/** la phonétique la prononciation, **c'est pas la même chose** y 'a des euh je m'excuse de **l'** dire ya des filles qui prononcent comme des garçons pour moi
- **Enq** : Des exemples ?
- **P.int** : Le /R/ il est tellement masculin pour certains ils roulent le/ R/ euh même dans comment dire je ? Dans les voyelles nasales.
- **Enq** : Selon vous en quoi le parler des jeunes d'aujourd'hui se distinguent ils des personnes âgées ?
- **P.int** : **Y'a** beaucoup de néologismes **par rapport à moi personnellement y'a** beaucoup de néologismes même certains mots euh je suis comme une étrangère par rapport à ces mots.
- **Enq** : Vous ne comprenez pas les mots ? Oui./ très bien. Est-ce que vous pouvez me donner des exemples ?
- **P.int** : Je vois des exemples comme **euh j'** parle en arabe ?
- **Enq** : Bien sûr.
- **P.int** : /La:ʕbtha:li/... etc.
- **Enq** : et si on parle de mots français arabisés des exemples ?
- **Enq** : /.../ /connectit/ , /εprimit/ /debrāchit/

- **P.int** : Etes-vous pour ou contre cette créativité langagière, est ce que vous voyez ça comme un plus à la langue ou comme une déformation à la langue ?
- **P.int** : des fois c'est une déformation pour la langue pour moi **pa'c' que** c'est vrai que le contacte de langues est intéressant pour moi mais des fois je suis un peu jalouse même pour la langue arabe **j'aime pas** qu'elle se déforme, même pour le français euh **j'** veut dire j'aimerais bien qu'il restera comme je l'ai déjà connu.
- **Enq** : dernière question, est ce que vous pourriez nous raconter une expérience ou bien une histoire ou un souvenir qui vous est resté à la mémoire quelque chose qui vous est marqué
- **P.int** : Un souvenir de quoi de mon enfance ?
- **Enq** : Ce que vous voulez un souvenir racontez moi une anecdote comme ça **././**
- **P.int** : **J'ai plusieurs** mais je vais me brancher sur les études en primaire j'avais une je dirais comme **on** dit avant une maîtresse qui était très honnête, excellente et **qui, elle** ne fait pas des différences entre les personnes jusqu'à maintenant je n'arrête pas de la décrire la raconter, comment elle était avec ses élèves.
- **Enq** : Merci beaucoup de votre participation.
- **P.int** : Merci avec plaisir.

Entretien N°= 09

Date : 03/04/2019 à 11 :14

Durée : 04m9s

- **Enq** : Bonjour.
- **P.int** : Bonjour.
- **Enq** : Vous avez quel âge ?
- **P.int** : 72ans
- **Enq** : Quelle était votre profession et est-ce que vous l'avez choisi par conviction ?
- **P.int** : Technicien supérieur, non c'est du hasard l'essentiel
- **Enq** : Vous souhaitez que vos enfants vont exercer votre profession ?
- **P.int** : non, je l'ai déconseillé.
- **Enq** : ah bon, pourquoi ? **pa'c'que** il y a trop de problèmes dans cette fonction soit disant.
- **P.int** : Est-ce que vous avez d'autres passions ?

- **Enq** : La première **euh** c'est **euh** la médecine avant
- **P.int** : Pensez-vous que votre façon de parler est différente que celle de vos enfants ? C'est à dire est ce que vous et vos enfants vous parlez de la même manière ?
- **P.int** : Non, surtout l'accent **c'est pas** la même chose.
- **Enq** : Selon vous pourquoi les jeunes d'aujourd'hui se distinguent-ils de vous ?
- **P.int** : **Pa'c'que** si vous voulez, **il y' a** tout a changé dans cette société mêmes les **ahhhh /.../**
- **Enq** : Est-ce qu'ils créent les mots ?
- Non.
- **P.int** : Est-ce que vous êtes pour ou contre le changement de la langue au fil du temps ?
- **P.int** : Pour la langue ?
- **P.int** : Oui, comment on dit/ $\theta a : q a : f a : /$?
- **Enq** : Culture.
- **P.int** : Euh c'est une culture, même notre prophète paix et bénédiction d'Allah soit sur lui a dit xxx. Je suis pour d'apprendre n'importe quelle langue **on a pas le choix.**
- **Enq** : Une dernière question pourriez-vous nous raconter une expérience qui vous a bien marquée, un souvenir d'enfance, Un souvenir lorsque vous étiez enfant ?
- ,
- **P.int** : Il apprendre n'importe quelle langue c'est **une** conseil de moi.
- **Enq** : Merci.

Entretien N°= 10

Date : 04/05/2019 à 14 :53

Durée : 03m26s

- **Enq** : Bonjour madame.
- **P.int** : Bonjour.
- **Enq** : Vous allez bien ?
- **P.int** : Je vais bien.
- **Enq** : Très bien donc vous avez quel âge ?
- **P.int** : 60 ans.
- **Enq** : Quelle était votre profession ?

- **P.int** : **Euh** secrétaire d'administration.
- **Enq** : Est vous souhaitez bien que vos enfants auront le même métier que ou bien la même profession que la vôtre ?
- **P.int** : Oui pourquoi pas je laisse le choix pour eux pour choisir le métier qu'ils leur conviendraient.
- **Enq** : D'accord est ce vous avez des passions ?
- **P.int** : oui, la lecture, le sport ...etc.
- **Enq** : est-ce que vous jugez que votre façon de parler est la même que celle des jeune d'aujourd'hui ou de vos enfants ?
- **P.int** : Oui, bien sûr **on** parle **pas** de la même manière, les jeunes d'aujourd'hui ont une façon propre pour eux, un vocabulaire spécial pour eux.
- **Enq** : Très bien est-ce que vous pouvez nous donner quelques exemples ?
- **P.int** : Ah bien sûr /**ja:sti:ki ruho**/ /**fa:qa:ki:r**/...etc.
- **Enq** : Est-ce que vous êtes pour ou contre le changement de la langue au fil du temps ?
- **P.int** : Je ne suis pas contre, la langue évolue au fil de temps sinon elle va mourir
- **Enq** : Est-ce que vous êtes pour ou contre la créativité lexicale des mots par les jeunes ?
- **P.int** : Oui bien sûr ils /**kbe.er**/ des mots même des codés, ils empruntent **eh**/..
- **Enq** : Vous pouvez nous donner quelques exemples des emprunts ?
- **P.int** : Oui, **sorry** , **no** , **yes** etc
- **Enq** : Donc vous êtes pour la créativité lexicale ?
- **P.int** : Oui.
- **Enq** : Donc une dernière question est ce que vous pouvez nous raconter une histoire, un événement, une expérience qui vous a bien marquée dans le milieu familial ou professionnel ou bien **euh** comme vous voulez ?
- **P.int** : Voilà un jour cet incident est gravé dans ma mémoire, y avait une femme elle est venue à notre office (**O.P.J.I**) elle est venue **euhh** pour payer son loyer elle se met à pleurer j'ai compris tout elle n'a pas d'argent et **ça** m'a fait de la peine donc j'ai demandé à mes collègues de lui faire un bénévolé afin de l'aider et ils ont accepté **avec joie** et elle a acquitté le loyer elle était très heureuse c'est un acte comment **on** dit un acte noble.
- **P.int** : D'accord je vous remercie énormément.

Entretien N°= 11

Date : 04/05/2019 à 14 :53

Durée : 03m26s

- **Enq** : Bonjour
- **P.int** : Bonjour
- **Enq** : Vous avez quel âge ?
- **P.int** : 51 ans.
- **Enq** : Quelle était votre profession et est-ce que vous l'avez choisi par conviction ?
- **P.int** : Enseignante spécialisée /ntaʃ/ les sourds comment conviction ?
- /qanaʃ a/ je sais pas /dʒa:t/ha:kdek/ c'est comme ça/ rohna:/stage /baʃtuna:/ stage.
- **Enq** : Vous souhaitez que vos enfants vont exercer votre profession ?
- **P.int** : Normal, normal.
- **Enq** : Est-ce que vous avez d'autres passions ?
- **P.int** : NON, la cuisine.
- **Enq** : Pensez-vous que votre façon de parler est différente que celle des jeunes d'aujourd'hui?
- **P.int** : Siii ahh /ka:yan/ la différence.
- **Enq** : Selon vous pourquoi les jeunes d'aujourd'hui se distinguent-ils de vous ?ou réside la différence ?
- **P.int** : La différence/ f eh hh ka:ya:n hadʒat euh hna:nʃofhm kima:jqolo/ par rapport de notre éducation /malazmf diruhm homa lihom/ normal par rapport /likom// ha:dʒa:/ normal donc /hna:/ normal.
- **Enq** : D'accord êtes-vous pour ou contre la créativité des mots par les jeune ? Est-ce que vous êtes pour ou contre ?
- **P.int** : C'est normal pour.
- **Enq** : Est-ce qu'ils créent les mots ?
- **P.int** : Les jeunes ? Oui, oui.
- **Enq** : Est-ce que vous êtes d'accord avec le changement de la langue ?
- **P.int** : Oui, oui ,Ah oui.
- **Enq** : D'accord, est ce que votre façon de parler est-elle prestigieuse que celle de nos jeunes ?

- **P.int** : Bien sur l'ancienne est mieux parce que leur façon ne convient pas la situation
- **Enq** : Une dernière question pourriez-vous nous raconter une expérience qui vous a bien marquée, un souvenir d'enfance ? C'est pour vous faire parler
- De quel côté ?
- **Enq** : Professionnel, familial comme vous voulez, Par exemple avec un élève qui vous a marqué.
- **P.int** : /.../ non rire.

Entretien N°= 12

Date : 12/05/2019 à 20 :09

Durée : 03m43s

- **Enq** : Bonjour monsieur.
- **P.int** : Bonjour mademoiselle.
- **Enq** : Vous avez quel âge ?
- **P.int** : J'ai 55 ans.
- **Enq** : Quelle était votre profession ?
- **P.int** : Je suis un entrepreneur de démolition.
- **Enq** : Est-ce que vous avez des passions ? par exemple le sport, la nation
- **P.int** : Dans le domaine du sport je suis un adepte de football même à cet âge je continue à jouer avec des vétérans.
- **Enq** : Selon vous en quoi le parler des jeunes se distinguent ils de celui de personnes âgées, où réside la distinction ?
- **P.int** : **Ahhh** les nouveaux termes, les moyens de communication, ils sont plus sophistiqués euh modernes plutôt.
- **Enq** : Est-ce que vous voyez que les jeunes d'aujourd'hui créent des mots, la création des mots ?
- **P.int** : Je pense **pas** qu'il créent des mots euh ./.
- **Enq** : Un langage codé ?
- Vous pouvez nous donner des exemples ?
- **P.int** : Par exemple / **ɛfufa:bl**/
- **Enq** : D'accord, vous ne trouvez pas par exemple ça comme une déformation à la langue ?
- **P.int** : Si sur si sur c'est une déformation de langue ce n'est pas un plus à la langue.

- **Enq** : Vous êtes sûr ce n'est pas un plus à la langue ?
- **P.int** : Comment, comment ?
- **Enq** : Est-ce vous trouvez que cette créativité lexicale comme une déformation à la langue ?
- **P.int** : Bien sûr c'est une déformation à la langue.
- **Enq** : Ce n'est un point de plus à la langue ?
- **P.int** : Non, c'est **pas** un point de plus à la langue.
- **Enq** : Donc vous êtes contre le changement de la langue au fil du temps ?
- **P.int** : Normalement, je suis contre.
- **Enq** : Donc vous êtes contre la créativité langagière ?
- **P.int** : Non c'est **pas** le mot la créativité langagière **ah** c'est des **ah j'sais pas** vous dire c'est un langage de rue pour moi.
- **Enq** ; Une dernière question est ce que vous pouvez nous raconter une expérience, ou bien une histoire soit dans le milieu familial, professionnel, une expérience ou une anecdote comme ça ?
- **P.int** : Une anecdote pour la première année /**ta:fi**/ professionnel je me suis engagé dans une institution qui s'appelle **casorec** comme agent de bureau et comme toujours les classements des fiches familiales , j'étais au service des allocations familiales **eu**h un chef de service , il n'a pour but que de me faire travailler beaucoup plus que les autres à chaque fois ils me donnent des piliers et des piliers des fiches familiales pour classer les dossiers , un jour j'étais mal au point et **beh** j'ai fait tomber un rayonnage de 20 mètres/ **rire** /sur 2 mètres de longueurs depuis ce jour il m'a jamais dit aller classez les dossiers.
- **Enq** : Merci monsieur.
- **P.int** : De rien, De rien.

RESUMES

Résumé

Le contact du français avec l'arabe (et ses variétés) et avec d'autres langues produit une parole émaillée qui se manifeste à divers niveaux syntaxique, phonétique et lexical. Ceci donne naissance à des phénomènes linguistiques multiples à savoir les variations linguistiques, le plurilinguisme ou bilinguisme, la diglossie, l'alternance codique, l'emprunt, le néologisme, ... la liste est longue.

Ce mémoire est réalisé dans le cadre de la sociolinguistique variationniste labovienne combiné avec des méthodes quantitatives et qualitatives. Ces méthodes nous ont permis de mener une étude comparative et d'analyser les pratiques langagières de l'ancienne et l'actuelle génération. Ceci a pour but de déceler les variations du français existantes dans les échanges verbaux des personnes âgées et des jeunes enquêtés que nous avons choisis selon le variable d'âge, nous avons effectué notre enquête avec des étudiants de master 01 au niveau de l'université de Tassoust (précisément dans le département des langues étrangères) et des personnes âgées rencontrées au niveau de la caisse nationale des retraites. Ceci à pour objectif de recueillir de la parole vivante en essayant de la transcrire et de relever les lieux de variations dans les deux parlars, enfin nous cherchons en quoi le parler des jeunes se diffère-t-il de celui des personnes âgées, et comment cela influe t-il sur la structure interne de la langue (syntaxe, phonétique, lexicale). Tels sont les points sur lesquels est bâtie cette étude.

Mots-clés : sociolinguistique en Algérie, le parler des jeunes, la communication, variation, norme, syntaxe, phonétique, lexicale.

Abstract

The contact between French and Arabic (along with its varieties) as well as with other languages makes a speech diverse at the syntactic, the phonetic, and the lexical level. This inspires various linguistic phenomena to know about the linguistic variations, multilingualism, bilingualism, diglossia, code alternation, borrowing, neologism...and so on.

This dissertation is realized under the frame of Labov's sociolinguistic variations and combined with quantitative and qualitative methods. These methods enabled us to conduct a comparative study and to analyze practical linguistics of the former and the current generation. Hence, the aim is to identify the French variations that exist in the verbal exchanges of elder persons as well as youngsters whom have been chosen for investigation according to their age. Our investigation is conducted on master 01 students of Tassoult University. (more precisely, in the foreign languages department) along with elders met in the national old-age and retirement funds. The purpose behind is to identify the existing speech, to transcribe it, and to detect the location of both speeches' variations. In other words, we are trying to find out in what way youngsters' speech differs from that of elders, and how this could influence the internal structure of language (syntax, phonetics, lexis). In a nutshell, those are the main points on which this study is built.

Key words: Sociolinguistic in Algeria, the talk of young people, communication, variation, norm, syntax, phonetic, lexicon.